



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021

ined



INSTITUT NATIONAL
D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

SOMMAIRE

L'Ined, un acteur-clé de la recherche en sciences de la population	p. 3
Le mot du Président	p. 4
Le mot de la Directrice	p. 5
Les faits marquants de l'année 2021	p. 6
La recherche en 2021	p. 8
Les chiffres clés de la recherche à l'Ined.....	p. 10
Les grandes enquêtes de recherche.....	p. 12
Impact de la pandémie de Covid.....	p. 16
Histoire et démographie	p. 20
Tendances récentes de la fécondité	p. 24
Pratiques contraceptives	p. 28
Partir de chez ses parents.....	p. 32
L'Institut national d'études démographiques.....	p. 36
Missions et objectifs de l'Ined	p. 38
Une approche pluridisciplinaire de la démographie	p. 42
Les enquêtes au cœur de la recherche.....	p. 46
Accompagner la recherche	p. 50
Stratégie nationale et internationale	p. 52
Transfert et coopérations scientifiques	p. 54
La recherche demain	p. 58
Un réseau partenarial et international	p. 62
Pour une science ouverte et partagée	p. 70
Les éditions de l'Ined	p. 72
Pour une science accessible	p. 76
Démographie et société.....	p. 80
Annexes.....	p. 84
Organigramme	p. 85
Gouvernance et organisation.....	p. 86
L'Ined en chiffres.....	p. 88
Suivez notre actualité.....	p. 90



L'INED, UN ACTEUR-CLÉ DE LA RECHERCHE EN SCIENCES DE LA POPULATION

À l'image des grands centres de recherche tels que le CNRS, l'Inserm, l'INRAE ou encore l'IRD, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST). Placé sous la double tutelle du ministère chargé de la recherche et du ministère chargé des affaires sociales, il encourage les échanges entre les disciplines, conduit de nombreux projets de recherche européens et internationaux et réalise des partenariats avec les universités, les grandes écoles et les autres organismes de recherche, en France comme à l'étranger, ainsi qu'avec de grandes entreprises avec lesquelles l'Ined développe des actions de transfert de la recherche.

Loin d'être figée, l'analyse des phénomènes démographiques se renouvelle : de nouvelles thématiques sont étudiées, de nouvelles sources sont disponibles, de nouvelles méthodes sont développées. Les travaux de l'Ined sont ainsi reconnus pour l'originalité de leur démarche et de leurs terrains de recherche. L'approche pluridisciplinaire de l'institut est la clé d'une meilleure compréhension des changements à l'œuvre au sein des populations et des sociétés.

Avec cinquante-six chercheurs titulaires, quarante chercheurs associés, un peu plus de quatre-vingt doctorants et post-doctorants et des chercheurs étrangers accueillis chaque année, l'Ined rassemble un potentiel important de recherche en sciences démographiques et constitue le plus grand institut européen du domaine.



Le mot du président

Pierre-Cyrille Hautcœur

Président du Conseil d'administration de l'Ined

À la présidence du conseil d'administration depuis plus d'un an maintenant, j'ai pu apprécier la qualité des recherches menées par les chercheurs de l'Ined, et qui, comme les publications et les résultats aux appels d'offres, témoignent de l'excellence collective de l'Institut. Par la production de recherches réalisée dans le respect des standards internationaux en matière d'évaluation scientifique et de déontologie, l'Ined se situe avec rigueur au cœur des questions de population qui font débat aujourd'hui et justifie pleinement sa place dans l'aide à la décision publique.

L'année 2021 a été marquée par l'adoption par le conseil d'administration du nouveau contrat d'objectifs et de performance (COP) de l'Ined avec ses tutelles, dont la signature est intervenue au tout début 2022. Avec l'objectif de maintenir la qualité et de renforcer la visibilité de ses travaux en France et à l'international, l'Institut a lancé plusieurs nouveaux projets inédits qui composent ses nouvelles orientations stratégiques.

La stratégie nationale et internationale de l'Ined s'est consolidée avec la poursuite de notre politique partenariale qui a donné lieu à la signature de trois accords-cadres avec l'EHESS, le Max Planck Institut et l'Université de Berkeley, ainsi qu'avec l'Institut pour la population et la sécurité sociale du Japon. Nous avons également poursuivi notre rôle d'animation de la recherche en sciences de la population au travers des écoles universitaires de recherche dont nous sommes partenaires et de notre Labex iPOPs.

Par ailleurs, une des grandes nouveautés de ce contrat est d'avoir identifié de manière claire un axe fort au sein duquel nous déclinons les politiques européenne et française en matière de science ouverte. Engagé de longue date dans cette démarche, l'Ined a lancé en 2021 de nouvelles actions pour favoriser la libre circulation des savoirs et les rendre accessibles. Un important travail a ainsi été entrepris par le service des Editions pour enrichir la plateforme OpenEdition. En parallèle, un accès aux données associées aux publications est désormais possible via le site Nakala et le projet alternatif de publication scientifique « Mémoires Européennes du Goulag » a été désigné lauréat du deuxième appel à projets du Fonds national pour la science ouverte. L'ensemble de ces projets ainsi que plusieurs actions significatives en matière d'ouverture des données placent l'Ined au cœur de la mise en œuvre concrète de la science ouverte.

Je me réjouis du dynamisme constant de l'Ined et suis persuadé que le plein développement du Campus Condorcet ne pourra que le nourrir encore et accroître tant l'épanouissement de ses personnels que la visibilité de ses travaux partout dans le monde.



Le mot de la directrice

Magda Tomasini

Directrice de l'Institut national d'études démographiques

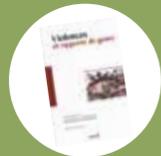
L'année 2021 a de nouveau été bouleversée par la crise sanitaire. Cependant, nous avons su, cette fois encore, nous adapter collectivement pour continuer notre activité de recherche et initier de nouveaux projets. Les réalisations témoignent de l'agilité et de la réactivité de l'Ined malgré les difficultés rencontrées.

L'activité scientifique de l'Ined a encore été intense avec de nombreuses publications, le lancement de nouveaux projets de recherche et la préparation de nouvelles grandes enquêtes, et les succès obtenus dans le cadre de plusieurs appels à projets nationaux et internationaux. Nous avons célébré les 10 ans des enfants de la cohorte Elfe au cours d'une journée scientifique sur le campus Condorcet pendant l'été 2021, et je souhaite à l'Ined de pouvoir suivre les enfants pendant encore au moins dix années pour continuer cette aventure scientifique hors du commun.

Le projet LifeObs, lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt « Équipements structurants pour la recherche » (EquipEx+), porté par l'Ined en partenariat avec d'autres institutions, a démarré en novembre 2021. L'impact sur la production scientifique est d'ores et déjà au rendez-vous avec plusieurs projets d'enquêtes, au cœur des questions de recherche de l'Ined pour comprendre les phénomènes démographiques contemporains. Cette nouvelle infrastructure va donner à la France les moyens de conserver un rôle de premier plan dans les programmes d'enquêtes internationaux, et servira de référence pour la recherche, les politiques publiques, les médias et la société civile.

Dans le domaine de la science pour et avec la société, nous avons accompli un important travail, qui s'inscrit pleinement dans les nouvelles orientations stratégiques du contrat d'objectifs et de performance 2021-2025. Nous avons mené plusieurs actions afin de diffuser encore davantage la culture et la méthode scientifique dans la société, en direction des scolaires avec le projet des apprentis chercheurs et du grand public avec notre participation à la 30ème édition de la Fête de la science par exemple. Nos liens avec les acteurs de la médiation scientifique se sont intensifiés et ont donné lieu à de nouvelles collaborations fructueuses.

Dans un contexte marqué par de plus en plus de scepticisme face aux informations scientifiques, comme l'ont montré les débats autour de la crise de la Covid, je crois profondément que le dialogue entre sciences, recherche et société est un enjeu central pour l'avenir de notre démocratie. C'est dans ce contexte que les projets de recherche de l'Ined continuent à contribuer à éclairer la société en toute indépendance.



14 JANVIER

Sortie en librairie de l'ouvrage
Violences et rapports de genre

25 JANVIER

Lancement en France de l'enquête euro-
péenne ImagineEuro sur les accouche-
ments pendant la pandémie

1 MARS

Le Prix Jeune auteur.e de la revue
Population est attribué à Catalina Torres

30 JUIN

L'Ined est partenaire de deux infrastructures de
recherche inscrites sur la feuille de route ESFRI
2021 : GGP et Guide Eurocohort

2 JUILLET

La cohorte Elfe fête ses 10 ans à l'occasion
d'une journée scientifique

17 SEPTEMBRE

Journée scientifique « Migrations dans les
départements et régions d'Outre-Mer » au
Musée national de l'histoire de l'immigration

20 AVRIL

L'Ined participe au projet européen
COORDINATE sur le bien-être des enfants

15 AVRIL

L'Ined signe un accord de coopération scientifique
avec le Max Planck Institute et
l'Université de Californie à Berkeley
sur le projet de la Human Mortality Database

17-18 MARS

Démarrage de la collecte de l'enquête
Sapris-Elfe à propos de l'impact du
confinement sur les enfants

23 OCTOBRE

L'Ined renouvelle sa collaboration avec
l'IPSS, l'institut pour la population
et la sécurité sociale du Japon

27-28 OCTOBRE

Colloque de restitution des résultats de
l'enquête Mon quartier, mes voisins

23 SEPTEMBRE

Parution de l'ouvrage *Procréation et
imaginaires collectifs. Fictions, mythes
et représentations de la PMA*

23 AVRIL

La Cour des Comptes et l'Ined signent
une convention d'études sur la
santé des enfants

06 MAI

Parution de l'ouvrage *Précarités en
eau. Un état des lieux en Europe*

31 MAI

Parution de l'ouvrage *Un panel français.
L'Étude longitudinale par Internet pour
les sciences sociales* (Elipss)

15-16 NOVEMBRE

3^e Rencontres de l'édition en SHS
organisées par l'EHESS et l'Ined

16 DÉCEMBRE

Lancement du projet LifeObs, lauréat
de l'appel à manifestations d'intérêt
« Équipements structurants pour la
recherche » (EquipEx+)

FAITS MARQUANTS 2021

LA RECHERCHE EN 2021

L'activité scientifique de l'Ined est structurée autour de cinq axes qui orientent ses priorités de recherche : " Crises et populations : ruptures, continuités et transformations " ; " Observations et mesures, perspectives critiques et historiques " ; " Faire sa vie : choix, opportunités et contraintes, aux différents âges de la vie " ; " Santé des populations : des progrès également partagés ? " ; " Espace, mobilités et migrations : parcours individuels et politiques publiques " .

Les chiffres clés de la recherche à l'Ined
 Les grandes enquêtes de recherche
 L'impact de la pandémie de Covid-19
 Histoire et démographie
 Les tendances récentes de la fécondité
 Les pratiques contraceptives
 Partir de chez ses parents

p.10
 p.12
 p.16
 p.20
 p.24
 p.28
 p.32

LES CHIFFRES CLÉS DE LA RECHERCHE EN 2021

499 PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES EN COLLABORATION AVEC DES CHERCHEURS D'AUTRES INSTITUTIONS DONT **215** APPARTENANT À DES INSTITUTIONS ÉTRANGÈRES



6 THÈSES SOUTENUES

5 PRIX DÉCERNÉS À DES CHERCHEURS EN DÉBUT DE CARRIÈRE POUR LEURS TRAVAUX SCIENTIFIQUES

165 COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

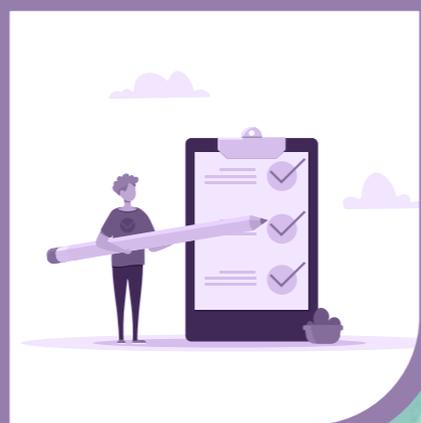


250 ENQUÊTES RÉALISÉES DEPUIS LA CRÉATION DE L'INED



29 RÉPONSES À DES APPELS À PROJET DÉPOSÉS, DONT 23 AU TITRE DES AGENCES FRANÇAISES

64 % DE RÉUSSITE AUX APPELS À PROJETS



LES CHERCHEURS DE L'INED ONT PARTICIPÉ À **40** CONSEILS SCIENTIFIQUES EXTÉRIEURS ET ONT ÉTÉ MEMBRES DE **29** JURYS DE DOCTORATS OU DE HDR

186 PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DÉPOSÉES DANS ARCHINED, L'ARCHIVE OUVERTE DE L'INED



128 ARTICLES PUBLIÉS DANS DES REVUES RÉFÉRENCÉES PAR LES INSTANCES D'ÉVALUATION

LES GRANDES ENQUÊTES DE RECHERCHE

L'Ined se distingue par sa capacité à réaliser de grandes enquêtes de recherche. Reconnues en France et à l'international pour leurs caractères complexes et innovants, elles produisent des données originales sur des thèmes souvent sensibles et constituent des matériaux précieux pour la recherche comme pour l'aide à la décision publique.



**AMP SANS
FRONTIÈRES**

Bien que la loi de bioéthique ait été révisée en juin 2021, la législation française en matière d'assistance médicale à la procréation (AMP) demeure plus restrictive que celle de certains pays européens et le recours à des AMP transnationales risque de perdurer. Qui fait appel à l'aide à la procréation ? Pourquoi ? Avec une assistance médicale ou de manière artisanale ? En France ou à l'étranger ? Pour répondre le plus précisément possible aux nombreuses questions portant sur ces pratiques, l'enquête AMP sans frontières a été lancée en octobre 2021. Son objectif est d'explorer et d'analyser les recours à l'aide à la procréation, et d'apporter des éléments statistiques indispensables pour venir nourrir les débats sur l'AMP qui se poursuivront dans les prochaines années. Elle mettra en lumière les possibles inadéquations et incohérences entre les possibilités et les réalités de l'AMP en France. Cette enquête permettra notamment d'explorer combien de personnes sont concernées par les AMP « hors cadre » légal et médical français, mais également de connaître leurs parcours. Ces questions seront traitées de manière large, en considérant non seulement les recours transnationaux mais aussi tous ceux qui se font en France en dehors de toute assistance médicale et sur lesquels peu d'informations sont

disponibles tels que la gestation pour autrui clandestine avec des femmes proposant leurs services sur Internet ou l'insémination artisanale pratiquée chez soi, notamment avec du sperme importé de l'étranger.

 <https://amp-sans-frontieres.site.ined.fr>



**ELFE • ENQUÊTE
À 10 ANS ET DEMI**

L'étude longitudinale française pour l'enfance (ELFE) est la première étude scientifique d'envergure nationale consacrée au suivi des enfants, de la naissance à l'âge adulte, qui aborde les multiples aspects de leur vie sous l'angle des sciences sociales, de la santé et de l'environnement. Grâce au suivi régulier des 18 000 enfants nés en 2011 qui composent la cohorte, elle permet de mieux comprendre comment l'environnement, l'entourage familial, le milieu scolaire ou encore les conditions de vie des enfants peuvent influencer leur développement, leur santé et leur socialisation. Une nouvelle grande étape a débuté en décembre 2021 pour les enfants de l'étude Elfe à l'âge de 10 ans et demi. Cette nouvelle enquête permettra de poursuivre l'étude des facteurs familiaux, sociaux, environnementaux, scolaires... avec de nouvelles informa-

tions sur le développement physique, moteur et cognitif de l'enfant, son état de santé et ses relations avec les autres avant l'entrée dans l'adolescence. Lors d'un entretien à domicile, les enfants seront questionnés directement sur leur quotidien, leurs aspirations et leurs relations avec les autres. Des mesures du poids, de la taille et du souffle seront réalisées et leurs capacités physique, motrice et cognitive seront explorées à travers quelques exercices, jeux de logique et reconnaissance de mots. Des recueils biologiques seront également proposés afin de disposer de marqueurs en lien avec leur exposition à certains polluants.

 <https://www.elfe-france.fr/fr/espace-enseignant/enquete-10-ans-et-demi/>



**ENVIE • ENQUÊTE SUR
LA VIE AFFECTIVE DES
JEUNES ADULTES**

L'enquête Envie intervient dans un contexte de transformations profondes de la jeunesse. Elle porte sur les nouveaux modes d'entrée dans la vie affective et sexuelle, en s'intéressant notamment à la diversité des relations intimes des jeunes adultes. Le report de la mise en couple a donné lieu à une période dite de « jeunesse sexuelle » où femmes et hommes vivent des relations multiples, plus ou moins

longues. Parallèlement, une politisation des questions sexuelles, une visibilité accrue des homosexualités, une diversification des identités de genre et l'apparition de nouvelles pratiques numériques comme les rencontres en ligne ou de nouveaux usages pornographiques sont constatées. L'objectif de cette enquête quantitative sur la vie affective et sexuelle des jeunes adultes en France est de saisir ces nouvelles réalités et de renouveler ainsi les connaissances, la dernière enquête sur ce sujet datant des années 1990.

Soutenue par l'Agence nationale de la recherche (ANR), ENVIE est une enquête élaborée par une équipe composée de chercheurs et d'ingénieurs issus de l'Ined, l'Injep, du CNRS et de Santé Publique France. Le premier test du questionnaire a été réalisé en 2021 avec l'institut Ipsos et la collecte de l'enquête réelle sera conduite en 2023 par téléphone auprès d'un échantillon de 10 000 personnes entre 18 et 29 ans, sélectionnées aléatoirement par une génération automatique de numéros de téléphone portable.



ERFI 2 - GGP

ERFI 2 fait partie du programme international d'enquêtes Generations and Gender Programme (GGP). Lancé à l'initiative de la Commission de l'ONU pour l'Europe au début des années

2000, ce projet a déjà réalisé un premier cycle d'enquêtes dans une vingtaine de pays, dont la France. Depuis, les relations qui se nouent au sein des familles, entre conjoints et entre générations ont continué à se transformer. Les familles recomposées sont plus fréquentes. Les jeunes font des études plus longues et ont des difficultés à trouver un emploi et un logement. Avec l'allongement de l'espérance de vie, il est de plus en plus courant d'avoir à aider une personne âgée dépendante dans son entourage. Enfin, la pandémie de la Covid-19 a bouleversé la vie de nombreuses personnes.

Pour mieux connaître ces changements, l'Ined réalise une nouvelle enquête, avec l'aide de l'Institut Ipsos, auprès de 3 200 femmes et hommes âgés de 18 à 79 ans en France métropolitaine. Cette étude aidera à comprendre la complexité des familles d'aujourd'hui et la manière dont les personnes traversent les différentes étapes de leur vie. Les résultats des recherches scientifiques éclaireront le débat public sur des enjeux tels que la conciliation famille-travail, les relations entre les générations et l'égalité entre les sexes. L'enquête vise à décrire les situations familiales dans toute leur diversité et, notamment, les relations entre parents, enfants, petits-enfants et beaux-enfants.

<https://erfi2.site.ined.fr/>



EUROCOHORT - GUIDE

La volonté d'assurer le bien-être des enfants et des jeunes est l'un des grands défis planétaires. Il est cité dans les objectifs de développement durable des Nations-Unis et l'Union Européenne a annoncé la création d'une garantie européenne pour l'enfance afin de faire en sorte que « tout enfant menacé de pauvreté ou d'exclusion sociale en Europe ait accès aux droits les plus élémentaires, tels que les soins de santé et l'éducation ».

Porté par l'Université métropolitaine de Manchester et l'Institut Geary de l'Université de Dublin, le projet COORDINATE a reçu un financement du programme Horizon 2020 de la commission européenne. Il réunit 22 partenaires issus de 14 pays, dont l'Ined, dans le but de créer une communauté de chercheurs travaillant à l'amélioration du bien-être des enfants et de mettre à disposition des décideurs publics des données d'enquêtes de haute qualité. L'enquête GUIDE (Growing Up In Digital Europe) / EuroCohort est la première enquête comparative de cohortes – une cohorte de nouveau-nés et une cohorte d'enfants à leurs huit ans – sur le bien-être des enfants en Europe. Il s'agit d'une importante ressource de données longitudinales pour soutenir le développement des politiques sociales afin d'améliorer le bien-être des

enfants, des jeunes et de leurs familles à travers l'Europe. Elle se déroulera à l'horizon 2025, avec une phase préparatoire à travers une enquête Pilote au sein de 4 pays (Croatie, Finlande, France et Irlande) qui aura lieu en 2023. L'Ined assure le volet français de l'enquête. Il a contribué en 2021 à la conception des questionnaires et des guides d'entretien auprès des enfants et de leurs parents pour la passation d'entretiens cognitifs, et a débuté la réalisation de ces entretiens.

<https://eurocohort.site.ined.fr/fr/accueil/>



ExPRESS, Experiences de la Prison et Réinsertion Sociale à la Sortie

Depuis vingt ans, l'augmentation des effectifs incarcérés s'accompagne d'une hausse des flux de sortants. Les statistiques publiées par le ministère de la Justice caractérisent principalement le stock de la population écrouée. Compte tenu des durées différentielles de détention, la population des sortants présente à coup sûr des traits bien différents de la population incarcérée à une date donnée. C'est par ailleurs la population cible de toute étude qui vise à évaluer les capacités de réinsertion des anciens détenus. L'enquête ExPRESS est une enquête quantitative multi-thématique réalisée auprès de 500 personnes détenues

à quelques jours de leur sortie d'une maison d'arrêt. Elle permettra de caractériser les différentes expériences de l'incarcération et leur impact sur les individus, et d'évaluer leur situation sociale, administrative, économique, sanitaire, juridique..., et de décrire les conditions dans lesquelles se déroulera leur sortie. L'enquête permettra également de recueillir des éléments prospectifs sur ce qui attend la personne à sa sortie. Un module du questionnaire est consacré au recueil d'informations sur la manière dont la personne s'est préparée à trouver un emploi, un logement, a fait des démarches pour retrouver ses droits à sa sortie. Les résultats de l'enquête pourront contribuer à la réflexion des pouvoirs publics sur ce qui pourrait être mis en place pour faciliter la réinsertion et par là-même, réduire le risque de récidive. Un premier test du questionnaire s'est déroulé en novembre 2021 à la maison d'arrêt pour hommes du Centre pénitentiaire de Fresnes.



IMAGINE EURO

Coordonnée par l'OMS pour améliorer la qualité des soins maternels et néonataux dans les établissements de santé, l'enquête IMAGINE EURO est une enquête européenne sur les conditions de naissance et d'accouchement pendant la pandémie de Covid-19. Dans

ce cadre, l'Ined a réalisé une enquête en ligne sur l'organisation, la qualité et la résilience des services de santé maternelle et néonatale en France. Elle s'est adressée à toutes les femmes ayant accouché depuis mars 2020 ainsi qu'aux professionnels de santé.

21 027 mères de douze pays de la région européenne de l'OMS ont répondu au questionnaire et fourni des données. Leurs réponses ont révélé de grandes inégalités dans la qualité des soins maternels et néonataux dans ces pays. Des premiers résultats ont ainsi pu être observés : 62 % n'ont pas été autorisées à être accompagnée par une personne de leur choix, 42 % ont rencontré des difficultés pour se rendre aux consultations anténatales, 31 % ont reçu un soutien inadéquat, 32 % ont jugé le nombre de professionnels de santé « insuffisant » et 34 % ont déclaré que les professionnels de santé n'utilisaient pas toujours des équipements de protection individuelle. Il a également été noté que les résultats de cette étude sont significativement plus mauvais pour les femmes qui ont eu une césarienne avant le début du travail que pour celles qui ont eu un travail actif, c'est à dire un accouchement par voie basse ou bien ayant eu une césarienne d'urgence.

IMPACT DE LA PANDÉMIE DE COVID

Des crises de toutes natures (migratoire, économique, sociale, politique, sanitaire et humanitaire) ont secoué le monde durant la dernière décennie. Un des axes du projet scientifique de l'Ined leur est dédié. L'analyse des conséquences de la pandémie de Covid-19, en France mais aussi dans une perspective de comparaison internationale, a donné lieu à de nombreux travaux et publications des chercheurs de l'Ined.

Pour les démographes, qui sont familiers de l'inertie des phénomènes démographiques et de l'analyse des processus transitionnels au long cours, les crises posent la question des ruptures et des transformations qu'elles peuvent provoquer, et de leur articulation avec les processus transitionnels à l'œuvre (transition démographique et transition sanitaire). Ces crises sont de puissantes révélatrices et amplificatrices des inégalités.

La crise de la Covid-19 a exigé de la recherche nationale et internationale une mobilisation sans précédent pour apporter des connaissances contribuant à éclairer les politiques publiques visant à freiner la pandémie et à en modérer les conséquences. L'Ined a mobilisé l'ensemble de ses disciplines et de ses ressources afin d'apporter des réponses aux nombreuses interrogations relatives à l'impact du coronavirus sur les individus, les populations et les sociétés, en France et dans le monde. Cette crise protéiforme a le potentiel de produire des transformations durables : préférences en matière de lieu de vie, conditions de travail, relations de genre et relations entre générations, etc. L'Ined s'attache notamment à analyser leurs interactions avec les événements démographiques et à ré-inscrire l'impact de la pandémie de Covid-19 dans les trajectoires biographiques et le temps social plus long. Grâce à la création de la plateforme en ligne dédiée aux données internationales sur la démographie des décès

par Covid-19 (<https://dc-covid.site.ined.fr/>), mise en place dès le début de la pandémie, l'Ined a poursuivi et affiné en 2021 l'analyse de la mortalité, toujours dans une perspective internationale, par l'examen de sa structure par sexe et par âge, et en la mettant en relation avec les données disponibles sur la prévalence des cas. Les données disponibles sur cette plateforme concernent désormais 22 pays majoritairement situés en Europe, en Amérique du Nord (États-Unis et Canada) et en Asie (Corée et Japon).

En 2021, de nombreux résultats ont été publiés. Ils permettent de mesurer l'impact du confinement sur différentes dimensions de la vie familiale et sociale et sur les inégalités (sociales, genrées et ethno-raciales) produites : conditions de logement, composition des ménages, répartition des tâches domestiques et parentales, événements démographiques, emploi et formes du travail, relations de voisinage, scolarité et bien-être des enfants. Plusieurs nouveaux projets de recherche en propre ou en collaboration ont par ailleurs été lancés qui s'intéressent à tous les âges de la vie et portent sur des problématiques variées : l'acquisition des connaissances, le télétravail, la santé des populations, la fécondité, la qualité et résilience des services de santé maternelle et néonatale, la fin de vie et la mort en Ehpad, le rapport entre espace vert et mortalité par Covid-19...

2021 EN QUELQUES RÉSULTATS

Diffusion de l'épidémie de la Covid-19 : du haut vers le bas de l'échelle sociale

Historiquement, dans la plupart des épidémies, ce sont les classes défavorisées qui, dès le début, payent le plus lourd tribut. Pour la Covid-19, le schéma a été un peu différent, l'épidémie ayant pu être qualifiée de « première pandémie à s'être propagée, dans une large mesure, des riches aux pauvres ». En effet, elle a été portée en dehors de la Chine par des voyageurs, dont la plupart étaient membres des élites sociales et des classes moyennes supérieures. En France, un des premiers clusters s'est développé dans une station de ski, et des clusters ont été signalés dans des bateaux de croisière, mais aussi lors de divers rassemblements politiques ou religieux. Par la suite, le virus a rapidement diffusé dans les classes défavorisées, massivement exposées, notamment du fait des métiers de « première ligne ». Si les politiques de restriction (distanciation sociale et confinement) ont bien réussi à contenir l'impact de la pandémie en termes de morbidité et de mortalité, les classes populaires ont néanmoins été affectées de façon disproportionnée. D'une manière générale, les catégories sociales supérieures sont plus enclines à intégrer les nouvelles connaissances en matière de risques sanitaires et à mettre en œuvre les mesures de protection y afférant. Selon la « théorie des causes



POUR ALLER PLUS LOIN

- Jenny GARCIA, Catalina TORRES, Magali BARBIERI, Carlo Giovanni CAMARDA, Emmanuelle CAMBOIS, Arianna CAPORALI, France MESLE, Svitlana PONIAKINA, Jean-Marie ROBINE, 2021, « Différences de mortalité par Covid-19 : conséquence des imperfections et de la diversité des systèmes de collecte des données », *Population* (édition française), 76(1), p. 37-76
- Didier BRETON, Nicolas BELLIOU, Magali BARBIERI, Hippolyte D'ALBIS, Magali MAZUY,

2021, « L'évolution démographique récente de la France : Moins de naissances, de mariages et de migrations, plus de décès... la Covid-19 bouleverse la dynamique de la population française », *Population* (édition française), 76(4), p. 5-66

- Xavier THIERRY, Bertrand GEAY, Ariane PAILHE, Nathalie BERTHOMIER, Jérôme CAMUS, Nicolas CAUCHI-DUVAL, Jean-Louis LANOË, Sylvie OCTOBRE, Julie PAGIS, Lidia PANICO, Thierry SIMEON, Anne SOLAZ, L'EQUIPE SAPRIS, 2021, « Les enfants à l'épreuve du premier confinement », *Population et Sociétés*, 585, p. 1-4
- Alix SPONTON, 2021, « Exploring COVID-19 lockdowns as unexpected paternity leave: One shock, diverse gender ideologies », *Journal of Family Research - JFR*, Early view
- Ugofilippo BASELLINI, Carlo Giovanni CAMARDA, 2021, « Explaining regional

differences in mortality during the first wave of Covid-19 in Italy », *Population Studies*, 0(Online first), p. 1-20

- Anne LAMBERT, Joanie CAYOUILLE-REMBLIÈRE (dir.), 2021, *L'explosion des inégalités. Classes, genre et générations face à la crise sanitaire, La Tour d'Aigues, France*, Editions de l'Aube / Ined, Collection « Monde en cours », 448 p.
- Lawrence M. BERGER, Giulia FERRARI, Marion LETURQ, Lidia PANICO, Anne SOLAZ, 2021, « COVID-19 lockdowns and demographically-relevant Google Trends: A cross-national analysis », *PLoS one*, 16(3), p. e0248072
- Magali BARBIERI, 2021, « Covid-19 and the growing disadvantage in US life expectancy », *BMJ: British Medical Journal*, 373:n1530

fondamentales », pour réduire ces inégalités sociales de santé, il est nécessaire de bien cibler les ressources en faveur des groupes les plus vulnérables.

 Myriam KHLAT, Sophie Le COEUR, 2021, « COVID-19 Epidemic: Early Shift in the Socioeconomic Profile of the Affected Population », *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(6), p. 31-85

Les emplois de première ligne durant le confinement

La France compte parmi les pays européens les plus touchés par la Covid-19 et a enregistré au sein de la population immigrée – qui représente, 10 % de la population totale – une surmor-

talité deux fois plus élevée que celle des natifs pour les mois de mars et avril 2020 (+ 48 % contre + 22 %), une surmortalité concernant plus particulièrement les personnes en âge de travailler. D'après les données disponibles avant la pandémie, par rapport à la population majoritaire, les personnes nées dans les départements français d'outre-mer et les immigrés venant de pays africains avaient une probabilité plus élevée d'occuper un emploi de première ligne, c'est-à-dire des métiers qui ont été maintenus pendant la période de confinement (dans le domaine de la sécurité, du nettoyage des rues ou encore de la santé) et dont l'exercice nécessitait que les employés

se rendent sur leur lieu de travail. Les femmes ont aussi une probabilité plus importante d'exercer un emploi en première ligne. Les natifs des départements français d'outre-mer, les immigrés venant de pays africains et les femmes ont ainsi pu être plus exposés au virus de la Covid-19 que les autres catégories de population.

 Anne GOSSELIN, Maria MELCHIOR, Diane DESPRAT, François-Xavier DEVETTER, Julie PANNETIER, Emmanuel VALAT, Sarah MEMMI, 2021, « Were immigrants on the frontline during the lockdown? Evidence from France », *European Journal of Public Health*

Premier confinement en France : quel impact sur le bien-être des enfants et les relations au sein des foyers ?

Le confinement strict qui a débuté en France le 17 mars 2020 pour lutter contre la propagation du virus de la Covid-19 a été une expérience inédite pour les familles, avec une présence quasi continue des parents et enfants à la maison. L'enquête Elfe-SAPRIS, conduite en ligne entre avril et juin 2020, a recueilli les réponses d'environ 5 000 familles avec un enfant de 9-10 ans faisant partie de l'Étude longitudinale française depuis l'enfance (Elfe). Elle a

notamment permis d'en savoir plus sur l'impact du confinement sur les enfants et leur famille. Globalement, les ménages se sont relativement bien adaptés à ce contexte si particulier. Toutefois, les familles dont les enfants rencontraient déjà des difficultés socio-émotionnelles avant le confinement ont vécu plus difficilement cette période. Ce sont surtout les conditions socio-économiques des familles et leur évolution au cours de la période qui ont déterminé l'impact du confinement sur le bien-être des familles. La détérioration de la situation financière des

ménages et le travail à l'extérieur des parents ont contribué à la dégradation des relations familiales et du bien-être socio-émotionnel des enfants. Les conditions de logement ont aussi été déterminantes : les relations familiales ont été bien meilleures lorsque l'enfant pouvait s'isoler dans un endroit calme à l'abri du regard parental.



Ariane PAILHÉ, Lidia PANICO, Anne SOLAZ, 2021, « Children's well-being and intra-household family relationships during the first COVID-19 lockdown in France », *Journal of Family Research*, Early view, p. 1-32

Stigmatisation des immigrés et descendants d'immigrés chinois en France en période de Covid-19

Dans le contexte de la pandémie de Covid-19, les immigrés et descendants d'immigrés chinois en France ont été confrontés à des comportements de stigmatisation, voire de rejet ou de racisme.

Réalisation de 30 entretiens pendant le premier confinement et analyse d'articles de presse

Pour mieux identifier les processus de stigmatisation pendant cette période et rendre compte du positionnement identitaire des immigrés et descendants d'immigrés chinois en France, une enquête téléphonique a été conduite entre le 28 mars et le 4 mai 2020. L'échantillon était composé de femmes et d'hommes (étudiants, cadres, employés ou ouvriers) âgés de 18 à 40 ans et nés en

Chine ou nés en France mais dont l'un des deux parents au moins est né en Chine. Des articles de presse ont également été utilisés.

Des perceptions et réactions différentes selon la nature du lien avec la Chine et la France

Les Français nés de parents chinois, de même que des immigrés chinois se définissant comme bien intégrés à la société française ont eu tendance à minimiser les actes d'exclusion émanant de la population majoritaire. D'autres ont réaffirmé leur appartenance française en se démarquant des immigrés chinois arrivés plus récemment ou qui se seraient moins intégrés. Enfin, une partie des immigrés chinois, les plus âgés notamment ou ceux maîtrisant mal la langue française, ont subi les discriminations dont ils étaient victimes sans y réagir. Le traitement médiatique de la pandémie – qui a parfois contribué à cette stigmatisation – et les inquiétudes et avis émis par les familles et amis depuis la Chine ont

aussi joué un rôle dans le positionnement identitaire. Dans ce contexte, certains sont retournés vivre en Chine. Cependant, les personnes interrogées indiquent ne pas avoir nécessairement cherché à arbitrer entre les deux pays.

Face à la recrudescence de discriminations unanimement perçue par les immigrés et descendants d'immigrés chinois en France, les réactions ont été différentes, en fonction de la génération d'immigration, du niveau d'intégration sociale, économique et linguistique à la société majoritaire, ainsi qu'en fonction de leur exposition aux médias de langue française ou chinoise.



Isabelle ATTANE, Ya-Han CHUANG, Aurélie SANTOS, Su WANG, 2021, « Immigrés et descendants d'immigrés chinois face à l'épidémie de Covid-19 en France : des appartenances malmenées », *Critique Internationale*, 91, p. 137-159

HISTOIRE ET DÉMOGRAPHIE

Bien connu pour ses grandes enquêtes socio-démographiques, l'Ined se distingue aussi par ses travaux sur les catégories et les concepts, sur les indicateurs et les méthodes d'analyse, ou encore sur la qualité des données. La palette des données utilisées par les chercheurs est très large et ne porte pas exclusivement sur le monde contemporain. L'Ined s'est aussi fait une réputation dans le domaine des recherches historiques.

L'investissement de l'Ined dans des opérations de collecte de données innovantes est un élément très fort de l'identité de l'institut. Parallèlement aux enquêtes et parfois en complément de celles-ci, l'usage de données non conçues pour des finalités de recherche mais « recyclées » à cette fin (données administratives, données d'entreprises, données satellitaires...) se développe. L'attention portée à la qualité des données et la réflexion sur les catégories utilisées, au stade de la collecte comme au stade de l'analyse, sont deux autres éléments forts de l'identité de l'Ined. La mise en contexte des sources, des données et des idées est aussi au cœur de l'approche historique en démographie.

L'approche historique occupe une place importante dans les travaux de l'Ined, en interaction et dialogue avec les recherches contemporaines, avec lesquelles elle partage de nombreux objets. L'idée centrale qui unit les travaux historiques menés dans l'institut est l'importance accordée à la mise en contexte du matériau historique. Les recherches entreprises s'intéressent notamment aux évolutions de la population française sur le temps long, avec un intérêt marqué pour les changements structurels qui l'affectent, tels que le vieillissement ou les transformations socio-économiques. Lancé

en octobre 2021, le projet Socface qui associe les Archives de France, l'École d'économie de Paris ainsi que des spécialistes d'intelligence artificielle, avec la société Teklia, vise à fabriquer une base de données sur la population française de 1836 à 1936 grâce au traitement automatisé de centaines de millions d'enregistrements de listes nominatives du recensement. Cette base sera ensuite exploitée pour étudier en détail l'évolution de la société française sur un siècle, améliorant ainsi considérablement notre compréhension des structures économiques et sociales françaises. Elle sera par ailleurs mise à disposition du grand public.

Le projet Archives sonores - *mémoires européennes du goulag* - est un autre exemple de la mise à disposition d'un matériel historique pour la recherche et pour le grand public. Développé par l'Ined en partenariat avec le Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (Cercec), le grand équipement documentaire (GED) du Campus Condorcet et l'université de Strasbourg, ce projet a conduit à la réalisation d'un site qui présente des extraits d'entretiens, des photos et des vidéos recueillis auprès de personnes ayant subi les déportations staliniennes entre 1939 et 1953 ou dans de multiples fonds d'archives.

2021 EN QUELQUES RÉSULTATS

Les trois générations de démographes de la Grande Guerre

Cent ans après l'Armistice, la grande Guerre reste un événement majeur du XX^e siècle. Paradoxalement, la mortalité du conflit, dont l'ampleur et les modalités ont marqué les contemporains, a lentement été oubliée. Pourtant, l'effet de ce choc démographique s'est longtemps fait sentir, déstabilisant les mariages, la fécondité et les structures sociales. Durant ces cent années, les travaux des démographes ont évolué. La première génération s'est évertuée à mesurer avec précision le nombre de décédés et l'impact du conflit sur la population d'après-guerre. À partir des années 1960, le recul temporel a permis de considérer plus précisément, dans une perspective macro-démographique, les effets à moyen terme de la surmortalité masculine, par exemple sur la nuptialité ou la fécondité. Aujourd'hui, l'ouverture large des archives reposant sur des sources individuelles, a permis à une troisième génération d'étudier directement la vie des individus pris dans cette tourmente et de mieux savoir comment elle les a affectés.

 Lionel KESZTENBAUM, 2021, « Cent ans de démographie de la Grande Guerre : les multiples effets du premier



POUR ALLER PLUS LOIN

• **Isabelle SÉGUY**, 2021, « Jean-Pierre Bocquet-Appel and French paleodemography. The search for the key indicator », in Anna DEGIOANNI, Estelle HERRSCHER, Stéphan NAJI (éds.), *Journey of a committed paleodemographer. Farewell to Jean-Pierre Bocquet-Appel*, Aix en Provence, France, Presses universitaires de Provence (PUP), *Préhistoire de la méditerranée*, p. 25-32.

• **Loïc CHARLES, Christine THÉRÉ**, 2021, « Des Inventaires de culture au Tableau économique : À propos des origines empiriques de l'analyse économique physiocratique », *Revue de synthèse*, 142(3-4), p. 309-341

• **Bruno MASQUELIER, Mufaro KANYANGARARA, Gilles PISON, Almamy-Malick KANTE, Cheikh Tidiane NDIAYE, Laetitia DOUILLOT, Géraldine DUTHE, Cheikh SOKHNA, Valérie DELAUNAY, Stéphane HELLERINGER**, 2021, « Errors in reported ages and dates in surveys of adult mortality: A record linkage study in Niakhar (Senegal) », *Population Studies*, 75(2), p. 269-287

• **Julio ROMERO PRIETO, Andrea VERHULST, Michel GUILLOT**, 2021, « Estimating the infant mortality rate from DHS birth histories in the presence of age heaping », *PLoS one*, 16(11), p. e0259304

• **Guillaume LE ROUX, Celio SIERRA-PAYCHA**, 2021, « Les mobilités spatiales de 1988 à 2020 : évolution de l'objet, des concepts et des sources », in Daniel COURGEAU (ed.), *Méthodes de mesure de la mobilité spatiale. Migrations internes, mobilité temporaire, navettes, Aubervilliers, France*, Ined éditions, *Méthodes et savoirs*, 11, p. 11-37

• **Diego ANTOLINOS-BASSO, Stéphane BACIOCCHI, Frédéric CASSOR, Flora CHANVRIL, Estelle CZERNY, Guillaume GARCIA, Bénédicte GARNIER, Viviane LE HAY, Victor LEPAUX, Jean-Baptiste PRESSAC, Paul SALZE, Yannick SAVINA**, 2021, « Quels outils pour appréhender et analyser les mobilisations de Gilets jaunes et les données issues du Débat national ? », *Statistique et Société*, 9(1-2), p. 9-20.

conflit mondial sur les populations », in Pierre-Cyrille HAUTCOEUR, Patrick FRIDENSON, Florence DESCAMPS, Laure QUENNOUËLLE-CORRE (éds.), *La rupture ? La Grande Guerre, l'Europe et le XX^e siècle*, Paris, France, IGPDE-Comité pour l'histoire économique et financière de la France, *Histoire économique et financière - XIX^e-XX^e*, p. 103-121.

Une nouvelle méthode pour estimer les migrations internes en France durant la Seconde Guerre mondiale

La seconde Guerre mondiale a entraîné de forts mouvements de population civile à l'intérieur de la France entre 1939 et 1945. Ces flux de réfugiés, fuyant

les combats et l'Occupation de 1940 à 1944, puis retournant dans leurs foyers avec la Libération, n'ont pourtant jamais été quantifiés dans la littérature. Une méthode innovante, utilisant à la fois les populations recensées en 1936 et 1946 et les naissances et les décès par cause annuels, a permis de reconstituer les populations annuelles locales de cette période intercensitaire, et d'en déduire les flux migratoires nets pour chaque département et chaque année. Grâce à cette méthode, l'auteur évalue par exemple à 60 % la baisse de la population dans le département des Ardennes entre 1939 et 1941 du fait de ces mouve-

ments de population, et à près de 30 % la hausse de la population entre 1939 et 1943 dans le département du Var. À la sortie de la guerre, une partie de la population de certains départements du Nord et de l'Ouest n'avait pas regagné sa région d'origine et s'était définitivement installée dans le Sud-Ouest ou près des Alpes.



Florian BONNET, 2021, « Beyond the exodus of May-June 1940: Internal migration in France during the Second World War », *Demographic Research*, 45(18), p. 577-604

L'âge soviétique

L'histoire de l'ex-Empire russe, de l'URSS et du monde post-soviétique est essentielle à la compréhension des enjeux géopolitiques actuels. Cet ouvrage en propose une lecture claire en étudiant des problématiques communes à l'histoire de la fin de l'empire russe, à l'URSS et aux États post-soviétiques. L'histoire présentée n'est pas celle d'un pays, mais de quinze États, de l'Eurasie septentrionale à l'Asie centrale et au Caucase. Ils partagèrent longtemps un destin commun avant de devenir

indépendants, et de s'engager dans des voies diverses, mais présentant souvent des similitudes. Cette histoire est abordée à travers un ensemble de thématiques essentielles pour comprendre les liens entre les dynamiques sociales, politiques, économiques et culturelles de sociétés extrêmement diverses. À rebours des récits globalisants, il met en lumière les réalités multiples et les contradictions ordinaires de l'histoire soviétique et postsoviétique. Trente ans après l'éclatement de l'URSS, les historiens s'emparent désormais du temps

postsoviétique, jusqu'alors laissé aux politistes et sociologues. Et en même temps, les sciences sociales portent leur regard sur le passé soviétique pour y chercher des clés d'analyse des sociétés contemporaines.



Alain BLUM, Françoise DAUCÉ, Marc ELIE, Isabelle OHAYON, 2021, *L'âge soviétique. Une traversée de l'Empire russe au monde postsoviétique*, Malakoff, France, Armand Colin, Collection Mnémosya, 432 p.



INTERVIEW

Tania Lejbowicz, doctorante et Mathieu Trachman, chercheur Ined

Comment identifier les minorités sexuelles dans les enquêtes ?

L'introduction de questions pour identifier les minorités sexuelles dans les enquêtes en population générale s'est développée au début des années 1990, à la suite de l'épidémie de VIH-sida. Ces enquêtes retiennent généralement un ou plusieurs des trois indicateurs que sont l'identification en tant qu'homosexuel-le, bisexuel-le ou hétérosexuel-le, les pratiques sexuelles avec l'un et/ou l'autre sexe, et les attirances sexuelles

pour l'un et/ou l'autre sexe. Cependant, le nombre d'individus ainsi identifié est faible. Ainsi, sur les 27 268 individus qui ont répondu à l'enquête Virage en population générale (Ined, 2015), seuls 503 s'identifient comme homo- ou bisexuel-le-s : 94 femmes lesbiennes, 135 femmes bisexuelles, 180 hommes gays et 94 hommes bisexuels. Ceci tient en premier lieu au fait que ces questions restent sensibles pour une partie de la population. L'acceptation des homo- et bisexualités est variable : les personnes peuvent se considérer comme tel sans le déclarer dans un questionnaire. En second lieu, tous les individus n'ont pas la même probabilité d'être inclus dans une enquête en ménages ordinaire et certaines caractéristiques de ces minorités tendent à les écarter des enquêtes. Bien que ces enquêtes soient représentatives de la population générale, l'échantillon de personnes appartenant aux minorités sexuelles ne l'est pas forcé-

ment. La faiblesse des effectifs peut être problématique quand les études portent sur des phénomènes peu rapportés, comme les violences. Les collectes alternatives qui s'appuient sur des échantillons « de convenance » viennent donc utilement compléter les analyses. S'adressant spécifiquement aux personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et trans, l'enquête Virage LGBT (Ined, 2015-2016) a permis de recueillir 7 148 questionnaires. Si ce volet complémentaire de l'enquête Virage capte une frange spécifique des populations homo- et bisexuelles, il concerne suffisamment d'individus pour affiner la description des caractéristiques socio-démographiques, sexuelles et conjugales de ces populations. Il a aussi permis d'améliorer les analyses sur les violences subies par les minorités sexuelles et en particulier la diversité de leurs expériences.

TENDANCES RÉCENTES DE LA FÉCONDITÉ

Les recherches menées à l'Ined font une large place à l'étude des trajectoires individuelles, c'est-à-dire à la façon dont, aux différents âges de la vie, les événements surviennent et interagissent. Elles prennent aussi en compte l'environnement au sens large dans lequel les individus évoluent, en tant qu'il facilite ou limite leurs possibilités.

De l'enfance à l'âge adulte, de la cessation d'activité au grand âge, la vie est jalonnée d'« événements » qui font étape, rupture, bifurcation ou transition, selon la façon dont ils sont vécus. Certains de ces événements, sont des événements démographiques au sens strict : avoir un enfant, se mettre en union ou se marier, se séparer ou perdre son conjoint. Mais dans ce domaine que l'on pourrait qualifier de « privé », les interférences sont multiples. De façon générale, la « vie privée » n'est pas si privée que cela : elle se déploie dans un environnement social, culturel, économique et politique, fait d'opportunités et de contraintes. Les politiques familiales jouent un rôle particulièrement important dans la vie des individus.

Les travaux sur les évolutions de la fécondité conduits par l'Ined tiennent bien sûr compte de ces éléments de contexte. Dans ce domaine, les comparaisons internationales permettent de mieux comprendre les spécificités de chaque pays. La quasi-totalité des pays du monde ont connu une baisse de la fécondité, les niveaux et ressorts de ces évolutions varient entre et au sein des continents. En Europe, les comportements familiaux se sont beaucoup modifiés au cours des dernières décennies. En particulier, les ruptures d'union et les remises en couple sont plus fréquentes et l'arrivée des premières naissances est de plus en plus tardive. En France, la tendance

générale de l'indicateur conjoncturel de fécondité est à la baisse mais la fécondité se maintient à un niveau élevé par rapport aux autres pays européens.

Les expériences vécues pendant l'enfance (pauvreté, séparation des parents, migration, etc.) ont une influence forte sur les parcours de vie futurs. Divers travaux de l'Ined se concentrent sur cette période de la vie, en mettant l'accent sur la production d'inégalités dès la naissance et tout au long de l'enfance jusqu'à l'entrée dans l'âge adulte. L'impact en termes de développement cognitif, socio-émotionnel et de santé physique est aussi étudié, notamment à partir des données de la cohorte d'enfants Elfe, dont le caractère pluridisciplinaire permet d'enrichir considérablement les analyses. Dans ce domaine aussi, la comparaison permet de mettre en lumière le rôle du contexte national dans la production des inégalités, et de rechercher les facteurs qui favorisent ou défavorisent le développement et le bien-être des enfants.

2021 EN QUELQUES RÉSULTATS

Fécondité et politiques publiques : une comparaison entre la France et l'Italie

Ce travail reprend les résultats de Valeria Solesin, sociologue et démographe de formation, doctorante

accueillie à l'Ined, qui a été victime des attentats de Paris du 13 novembre 2015. Elle avait mené une étude sur les comportements contemporains de fécondité en Italie et en France et, plus spécifiquement, sur le passage du premier au deuxième enfant. L'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) s'établit en Italie à 1,37 enfant par femme en 2014, contre 2,01 en France. Cette différence peut s'expliquer par différentes raisons : la proportion de femmes restant sans enfant au terme de leur vie féconde, le report de l'arrivée du premier enfant associé au départ tardif du foyer parental... En Italie, quitter le domicile des parents n'est souvent envisageable que pour se marier, le mariage dépendant de la possibilité d'accéder à un logement du couple, elle-même liée à la situation matérielle des partenaires dans un contexte économique difficile. En raison du poids des normes sociales, la naissance d'un enfant en dehors du cadre du mariage reste rare en Italie contrairement à la France, où la fécondité plus élevée est associée à une expérience plus apaisée des changements familiaux (enfants hors mariages, familles monoparentales...). Ces deux visions de la famille se retrouvent également dans les politiques publiques d'aide, beaucoup moins développées en Italie qu'en France, où l'intervention de l'État dans la sphère privée est davantage acceptée.



Lidia PANICO, Arnaud REGNIER-LOILLIER, Laurent TOULEMON, 2021, « Fertility and Public Policies. A Comparison between France and Italy around the Work of Valeria Solesin », *Revue des politiques sociales et familiales*, 141, p. 211-229

Évolution des premières naissances tardives et de l'absence d'enfant

L'âge à la première naissance et le nombre de personnes sans enfant ont augmenté dans les pays européens depuis une quarantaine d'années. En s'appuyant sur les données administratives françaises de l'échantillon

démographique permanent (EDP) concernant des générations 1950 à 1970, il a été observé que les femmes ayant un niveau d'études plus élevé ont tendance à "rattraper leur retard" après avoir repoussé une première naissance. A contrario, les femmes ayant un niveau d'études plus bas restent plus souvent sans enfant. Chez les hommes, on observe un léger rattrapage dans le groupe le plus instruit dans les générations les plus récentes, mais qui ne suffit pas à compenser l'augmentation de l'infécondité définitive. L'absence d'enfants reste également particulièrement

élevée chez les hommes les moins instruits. Le rattrapage du report d'une première naissance semble donc plus fréquent chez les hommes et surtout chez les femmes disposant de plus de ressources économiques et sociales. Si les femmes sont biologiquement plus contraintes par leur âge pour concevoir que ne le sont les hommes, des barrières sociales (par exemple normatives) peuvent également jouer sur l'accès à la maternité et à la paternité à des âges tardifs.



Marie-Caroline COMPANS, 2021, « Late motherhood, late fatherhood, and permanent childlessness: Trends by educational level and cohorts (1950–1970) in France », *Demographic Research*, 45(10), p. 329-344

Existe-il une relation entre l'âge à la première naissance et le niveau de fécondité à l'échelle des pays ?

L'augmentation de l'âge au premier enfant n'entraîne pas une baisse de la fécondité à l'échelle des pays. C'est le résultat de cette étude sur la fécondité des femmes et sur l'âge moyen à la naissance de leurs enfants, qui s'appuie sur les données de pays de toutes les régions d'Europe au cours des quarante dernières années. Dans l'ensemble, sur cette période, la fécondité baisse avant 30 ans et augmente après 30 ans. Mais, d'une manière générale, la hausse après 30 ans est plus importante non pas,

comme on pourrait le penser, dans les pays où la baisse avant 30 ans est la plus prononcée (et donc là où il y a le plus de « retard à rattraper ») mais, au contraire, dans les pays où la baisse est plus modérée. Le raisonnement en termes de « retard et de rattrapage », s'il a du sens à l'échelle individuelle, ne permet donc pas de décrire la variabilité des évolutions de la fécondité

dans les différents pays européens : la baisse aux âges jeunes et la hausse aux âges élevés apparaissent plutôt comme des phénomènes simultanés, sans relation directe l'un avec l'autre. Les évolutions de la fécondité dans ces pays résultent davantage des conditions qui rendent plus ou moins possible la naissance d'enfants aux âges élevés (comme les dispositions

pour favoriser la conciliation des vies professionnelle et familiale), que de la baisse de la fécondité aux âges jeunes ou que des contraintes biologiques de la reproduction.



Eva BEAUJOUAN, Laurent TOULEMON, 2021, « European countries with delayed childbearing are not those with lower fertility », *Genus*, 77(1), p. 1-15



POUR ALLER PLUS LOIN

- Carole BONNET, Emmanuelle CAMBOIS, Roméo FONTAINE, 2021, « Dynamiques, enjeux démographiques et socioéconomiques du vieillissement dans les pays à longévité élevée », *Population* (édition française), 76(2), p. 225-325
- Carole BONNET, Bertrand GARBINTI, Anne SOLAZ, 2021, « The flip side of marital specialization: the gendered effect of divorce on living standards and labor supply », *Journal of Population Economics*, 34, p. 515-533
- Jean-Paul FISCHER, Xavier THIERRY,

2021, « Are differences between social classes reduced by non-symbolic numerical tasks? Evidence from the ELFE cohort », *British Journal of Educational Psychology*, 91, p. 286-299

- Ariane PAILHE, Anne SOLAZ, Maria STANFORS, 2021, « The Great Convergence: Gender and Unpaid Work in Europe and the United States », *Population and Development Review*, 47(1), p. 181-217
- Milan BOUCHET-VALAT, Sébastien GROBON, 2021, « L'avis des parents sur le conjoint choisi par leur enfant : quelles évolutions en un siècle ? », *Population et Sociétés*, 588, p. 1-4
- Stéphanie CONDON, Sandrine DAUPHIN, Justine DUPUIS, 2021, « Les femmes sur l'île de La Réunion fortement exposées aux violences pendant l'enfance et l'adolescence », *Population et Sociétés*, 592, p. 1-4



INTERVIEW

de Lidia Panico et Anne Solaz, chercheuses à l'Ined

Quels sont les enjeux de la petite enfance en termes de développement ?
La petite enfance est une étape cruciale du développement du cerveau qui façonne le bien-être cognitif, physique, social et émotionnel tout au long de la vie. En outre, des soins de qualité dès la petite enfance peuvent avoir des effets directs et indirects sur le développement de l'enfant. L'étude longitudinale française pour l'enfance (Elfe), qui suit près de 18 000 enfants de la naissance à l'âge adulte, permet de mieux comprendre comment l'environnement, l'entourage familial, les conditions de vie, ou encore les modes d'accueil peuvent influencer le développement, la santé et la socialisation de l'enfant. Cette enquête a mis en évidence de fortes disparités socio-éco-

nomiques dès les premières années de vie, bien visibles en terme par exemple de développement du langage. Alors qu'en moyenne, aux alentours de l'âge de 2 ans, les enfants connaissent 74 mots parmi une liste de 100 mots proposés, ceux dont la mère a un niveau de diplôme inférieur au BEPC en connaissent 4 de moins tandis que ceux dont la mère a un diplôme Bac+2 ou plus en connaissent 6 de plus.

Y a-t-il des différences selon le mode d'accueil ?

En France, les crèches sont très appréciées par les familles en raison de la qualification du personnel, des conditions d'accueil et de l'idée selon laquelle elles préparent bien à l'école maternelle - près d'un enfant de moins de trois ans sur cinq est accueilli en crèche. Bien que la majorité des parents aient une préférence pour ce mode d'accueil, il n'arrive qu'en second en termes de recours, après les assistantes maternelles, en raison du manque de places. L'analyse des données issues de l'enquête Elfe par des méthodes économétriques met en évidence que le fait d'être accueilli à un an en crèche améliore l'acquisition du langage mesuré un an plus tard. Les effets

sont de moindre ampleur pour les autres domaines. Les enfants qui fréquentent une crèche montrent des capacités motrices légèrement supérieures à ceux qui bénéficient d'autres formes d'accueil. Toutefois, s'agissant du comportement, les enfants accueillis en crèche présenteraient en moyenne un peu plus de difficultés par rapport aux enfants bénéficiant d'autres modes d'accueil. Dans l'ensemble, les résultats suggèrent que la fréquentation de la crèche est plus bénéfique aux enfants défavorisés qu'à leurs homologues plus favorisés. Dans la mesure où les enfants défavorisés fréquentent moins les crèches que les autres enfants, faciliter leur accès en crèche pourrait donc réduire les disparités socio-économiques précoces dans le développement, en particulier dans le domaine du langage, et, à plus long terme, les inégalités scolaires, salariales et de bien-être.



Lawrence BERGER, Lidia PANICO, Anne SOLAZ, 2021, « The Impact of Center-Based Childcare Attendance on Early Child Development: Evidence From the French Elfe Cohort », *Demography*, 58(2), p. 419-450

PRATIQUES CONTRACEPTIVES

Les inégalités dans les domaines de la santé et des droits sexuels et reproductifs constituent un domaine de recherche important de l'Ined. Ces inégalités s'observent à différents niveaux : entre sous-populations d'un même pays ou entre pays ou aires géographiques. Dans le domaine des pratiques contraceptives, la question de l'égalité est particulièrement sensible.

Les transformations du paysage contraceptif font partie des questions de société très présentes dans le débat public. Les recherches sur ce sujet fournissent aux décideurs politiques des données essentielles pour saisir les évolutions de long terme et les tendances radicalement nouvelles dans ce domaine.

En France, l'usage de la contraception est aujourd'hui marqué par une norme qui prescrit le recours au préservatif en début de vie sexuelle, puis à la pilule dès que les individus sont dans une relation dite stable, et enfin par l'usage du DIU (dispositifs intra-utérins) une fois que le nombre d'enfants souhaités est atteint. En attribuant une méthode aux femmes selon leur âge et leur situation relationnelle, cette norme limite la possibilité de choisir le contraceptif qui leur convient. Elle renforce également la définition de la responsabilité contraceptive comme principalement, voire exclusivement féminine. Toutefois, la « crise des pilules » a, dans une certaine mesure, été l'occasion d'interroger la responsabilité masculine en matière de contraception.

L'Ined analyse ces tendances à travers l'examen des choix reproductifs des femmes et des hommes face à des contraintes structurelles et normatives, ainsi que leurs pratiques contraceptives et le recours à l'avortement, en prenant en compte les rapports de genre et le caractère relationnel des

processus procréatifs et contraceptifs. Une nouvelle enquête Fécondité est en cours de préparation dans le cadre de l'Observatoire français des parcours de vie LifeObs. Elle permettra d'analyser l'évolution récente des pratiques contraceptives en distinguant les trajectoires sociales, relationnelles et contraceptives des couples, des hommes et des femmes. Elle permettra par ailleurs d'explorer de nouvelles problématiques autour de la production de statistiques publiques sur ces questions. Ces travaux accompagnent une réflexion plus large sur les politiques sociales de chaque pays. À l'échelle internationale, les pratiques contraceptives diffèrent d'un pays à l'autre. L'analyse des contextes historiques et sociaux qui accompagnent le développement du recours à la contraception permet d'expliquer ces différences d'usages entre pays.

2021 EN QUELQUES RÉSULTATS

La gestion des grossesses non désirées chez les femmes déjà mères

Environ 40 % des grossesses dans le monde ne sont pas planifiées et la moitié d'entre elles sont interrompues. Les intentions de grossesse et les décisions d'avortement des femmes pères (qui ont déjà accouché) sont associées à leurs antécédents reproductifs et aux contextes nationaux. L'étude utilise douze enquêtes démographiques et

sanitaires représentant quatre types de contextes : les pays post-soviétiques/ communistes et asiatiques avec une législation libérale sur l'avortement, et les pays asiatiques et latino-américains avec une législation restrictive sur l'avortement. Des similitudes ont été constatées dans tous les contextes : la préférence d'avoir des enfants des deux sexes, l'espacement des naissances, l'arrêt de la procréation après avoir atteint la taille de famille souhaitée et la probabilité accrue de grossesse non désirée en cas d'utilisation de méthodes contraceptives peu efficaces. Deux facteurs contextuels sont clairement associés aux déclarations de grossesse non désirée : le type de législation sur l'avortement et le fait de vivre dans des contextes post-soviétiques ou communistes. Cependant, dans chaque pays, la propension des femmes à signaler les avortements et les grossesses non désirées varie et les processus de décision concernant la gestion de la grossesse et de la fécondité diffèrent. En effet, les circonstances dans lesquelles les femmes disent qu'une grossesse est non-désirée sont souvent différentes des circonstances dans lesquelles elles décident d'interrompre une telle grossesse.

 Heini VÄISÄNEN, Ewa BATYRA, 2021, « Unintended pregnancy resolution among parous women in twelve low- and middle-income countries », *Journal of Biosocial Science*, First view, p. 1-27

Défiance vis-à-vis des méthodes de contraception hormonales dans les pays occidentaux : des causes multifactorielles

Soixante ans après la mise sur le marché de la première méthode de contraception hormonale dans les pays occidentaux, une certaine défiance vis-à-vis de ces contracep-

tifs s'est exprimée, notamment sur les réseaux sociaux à travers les hashtags #MyPillStory et #PayeTonUterus. Pour en comprendre les raisons, nos chercheur·ses ont conduit une analyse systématique de la littérature scientifique publiée depuis les années 2010. Elles et ils ont pu mettre en évidence, à partir d'une analyse des 42 articles

sélectionnés portant sur des études conduites aux États-Unis, en Europe ou en Australie, huit raisons majeures du rejet de la contraception hormonale. Quatre d'entre elles sont liées au fait d'avoir connu ou de craindre des effets indésirables (sur la santé physique ou mentale, la sexualité ou la fécondité future). Les quatre autres raisons relèvent quant à elles du bien-être des femmes (peur/anxiété), du fonctionnement de leur corps (menstruation, nature) ou d'inégalités de genre (délégitimation de leur parole). L'« hormonophobie », c'est-à-dire la peur excessive et irrationnelle des hormones, souvent invoquée pour expliquer le rejet de la contraception hormonale, n'apparaît donc pas comme cause centrale de cette défiance.

 Mireille LE GUEN, Clémence SCHANTZ, Arnaud REGNIER-LOILLIER, Elise DE LA ROCHEBROCHARD, 2021, « Reasons for rejecting hormonal contraception in Western countries: A systematic review », *Social Science and Medicine*, 284 (September 2021), p. 1-13

Pluralités contraceptives chez les catholiques pratiquants en France

En 1968, quelques mois après le vote en France de la loi Neuwirth autorisant l'usage des contraceptifs, l'encyclique Humane Vitae, réaffirme l'opposition de l'Église à ces pratiques médicales. La communauté catholique se divise dès lors entre une majorité de fidèles

qui souhaitent les utiliser et une fraction plus réduite participant au développement et au perfectionnement des méthodes d'auto-observation (MAO), connus sous le terme de « méthodes naturelles », seules méthodes autorisées par l'Église. Cinquante ans plus tard, l'analyse d'une trentaine d'entretiens menés auprès de catholiques pratiquants présente la diversité des parcours contraceptifs et la pluralité des discours justifiant l'utilisation des méthodes médicales et non médi-

cales. Elle montre notamment que la position de l'Église peut être mise à distance par les catholiques interrogés. Les motifs du passage d'une méthode à l'autre sont divers, et parfois entièrement dissociés d'une logique purement religieuse. L'utilisation (ou pas) de la contraception médicale est motivée par des représentations plus larges concernant le couple, le genre, la sexualité ou encore ce que serait la « nature ». Le rejet du préservatif masculin, lorsqu'il a lieu, correspond

notamment à un refus d'une sexualité non conjugale, tandis que les MAO sont présentées à la fois comme plus égalitaires, car plus responsabilisantes pour les deux membres du couple, et plus écologiques, car plus naturelles.

 Marion MAUDET, Cécile THOMÉ, 2021, « S'arranger avec l'Église ? Pluralités contraceptives chez les catholiques pratiquant·e-s en France », *Émulations*, 38, p. 69-85



POUR ALLER PLUS LOIN

- Juliette CONGY, Jean BOUYER, Elise DE LA ROCHEBROCHARD, 2021, « Does precarious situation impact contraceptive use in a context of full health insurance coverage? », *European Journal of Public Health*, 31 (Supplement_3), p. iii29
- Virginie ROZEE, Elise DE LA ROCHEBROCHARD, 2021, « L'aide à la procréation en dehors du cadre légal et médical français : quels enjeux aujourd'hui ? », *Population et Sociétés*, 593, p. 1-4
- Adrien REMUND, Carlo Giovanni CAMARDA, RIFFE Tim, 2021, « La surmortalité des jeunes adultes est-elle naturelle ? », *Population et Sociétés*, 590, p. 1-4
- Timothée DUB, Sophie LE COEUR, Nicole NGO-GIANG-HUONG, Wanmanee MATANASARAWUT, Pornnapa SURIYACHAI,

Kannikar SAISAWAT, Chaiwat PUTIYANUN, Sudanee BURANABANJASATEAN, Prattana LEENASIRIMAKUL, Samreung RANDAENG, Tristan DELORY, 2021, « Prevalence of High-Risk Human Papillomavirus Infections before and after Cervical Lesion Treatment, among Women Living with HIV », *Journal of Clinical Medicine*, 10(14), p. 31-33

• Valentine BECQUET, Marcellin NOUAMAN, Mélanie PLAZY, Aline AGOUA, Clémence ZEBAGO, Hervé DAO, Alice MONTOYO, Aude JARY, Patrick A. COFFIE, Serge EHOLIE, Joseph LARMARANGE, 2021, « A community-based healthcare package combining testing and prevention tools, including pre-exposure prophylaxis (PrEP), immediate HIV treatment, management of hepatitis B virus, and sexual and reproductive health (SRH), targeting female sex workers (FSWs) in Côte d'Ivoire: the ANRS 12381 PRINCESSE project », *BMC Public Health*, 21 (2214), p. 1-14

• Gil BELLIS, Alain PARANT, 2021, « Beta-thalassemia in Mediterranean countries. Findings and outlook », *Investigaciones Geográficas*, in press, p. 1-10



INTERVIEW

de Solenne Tauty, épidémiologiste Inserm et Philippe Martin, chercheur Ined-Inserm

Comment est abordée la question de la santé sexuelle dans les séries Netflix à destination des jeunes ?
Netflix est la plateforme de vidéo à la demande la plus utilisée et les jeunes de 15 à 24 ans représentent près d'un quart de son audience française, alors que cette tranche d'âge ne représente que 12 % de la population. Étant donné que la santé sexuelle est un thème majeur dans cette catégorie de la population, plusieurs séries produites et diffusées sur la plateforme traitent de cette question. Bien que le but premier soit avant

tout de divertir, ces séries peuvent intégrer ce qu'on pourrait appeler des « messages de promotion de la santé sexuelle », au sens où des informations, conseils ou représentations positives pourraient amener les téléspectatrices et téléspectateurs à réfléchir sur leurs représentations, normes et comportements. Ces messages, qui sont dans la plupart des cas énoncés par des personnages entre 16 et 18 ans, ont des thèmes récurrents comme le harcèlement et la violence sexuelle (19 %), la protection contre les infections sexuellement transmissibles (18 %) et la contraception (15 %). Cependant, même si des questions sensibles comme les comportements à risques et les normes de genre sont traitées, il arrive que certaines informations soient incomplètes ou trompeuses.

Comment ces séries peuvent être actives dans la promotion de la santé sexuelle ?
Les séries Netflix qui traitent de santé sexuelle peuvent participer à la libération de la parole sur des sujets complexes. Le partage d'expériences et l'identification aux person-

nages pourraient avoir une influence positive dans la gestion des événements de vie des jeunes visionnant ces séries. Néanmoins, il est possible que ces messages provoquent l'effet inverse, et ainsi renforcent les stigmatisations et discriminations, en dédramatisant et en rendant risibles des problèmes de santé sexuelle. Certains jeunes pourraient aussi ne pas se sentir concernés ou représentés et donc ne pas être sensibles à ce type de contenu. Des recherches supplémentaires pourraient évaluer comment ces messages sont perçus par les jeunes au niveau des connaissances, des compétences et des comportements de santé sexuelle positifs.

 Solenne TAUTY, Philippe MARTIN, Aurélie BOURMAUD, Boris CHAPOTON, Elise DE LA ROCHEBROCHARD, Corinne ALBERTI, 2021, « Sexual health promotion messages for young people in Netflix most-watched series content (2015–2020): mixed-methods analysis study », *BMJ Open*, 11 (12), p. e052826

PARTIR DE CHEZ SES PARENTS



L'étude des parcours résidentiels est un champ de recherche très investi par les chercheurs de l'Ined. Ces mobilités sont replacées dans leur contexte tant du point de vue des trajectoires de vie des personnes que des politiques publiques menées dans ce domaine.

La dimension spatiale est un axe majeur de recherche en démographie qui est également traversé par la question des inégalités de toutes natures. Les mobilités résidentielles et géographiques y sont analysées en lien avec les trajectoires de vie. Depuis le début des années 2000, la société française est marquée par le creusement des inégalités de logement, inégalités qui se répercutent sur la distribution spatiale des populations. Les situations de vulnérabilité résidentielle se sont aussi multipliées. Les travaux de l'Ined rendent compte de ces évolutions et analysent les facteurs qui les sous-tendent (rôle des politiques publiques et du marché, effets du voisinage dans les processus d'intégration sociale...). Dans un contexte marqué par la territorialisation des politiques sociales, l'analyse du lien entre les parcours de vie et les mobilités, d'une part, et les territoires et les politiques publiques, d'autre part, renseigne sur l'efficacité des dispositifs, publics et privés, mis en place.

La crise sanitaire du printemps 2020 a jeté une lumière nouvelle sur la place centrale qu'occupe le logement dans notre vie sociale. Dans ce domaine, des recherches portent plus spécifiquement sur les parcours résidentiels et éducatifs des étudiants, qui ont été particulièrement affectés par les conséquences économiques et sociales de la pandémie de Covid-19, comme l'a

révélé l'enquête Coconel. Les travaux de l'Ined analysent les liens entre l'offre éducative et la mobilité géographique et étudient l'impact de la décohabitation familiale sur les trajectoires étudiantes, grâce à des sources administratives, des enquêtes statistiques et des entretiens biographiques approfondis menés notamment auprès du public précaire et des jeunes issus de catégories populaires.

Malgré le prolongement de la durée des études et de l'accès à un emploi stable, l'aspiration et l'injonction sociale à l'autonomie précoce demeurent particulièrement fortes pour les jeunes. Parmi les marqueurs de cette émancipation, le départ du domicile parental qui implique l'accès à un logement autonome constitue un événement significatif et socialement valorisé. Or, l'âge à la décohabitation et ses modalités peuvent différer grandement selon les territoires d'origine des jeunes. L'éloignement du domicile parental des pôles d'enseignement et d'activité est susceptible de favoriser la décohabitation précoce des jeunes avec une mobilité géographique vers des espaces urbains mieux dotés. L'Ined appréhende ce sujet d'étude en tenant compte de la multiplicité des espaces particuliers, des catégories de jeunes, et des types de mobilité. Une grande diversité des pratiques selon les territoires sont analysées et peuvent être ainsi mises en comparaison.

2021 EN QUELQUES RÉSULTATS

Quitter le foyer parental dans les quartiers d'immigrés : des modèles différents selon le genre et l'origine

Le départ du foyer parental est un moment important du parcours de vie qui signale un certain degré d'indépendance financière et marque l'autonomie des jeunes par rapport à la famille à travers l'accès à l'emploi, la mise en couple et la formation d'une famille. Le quartier de résidence affecte l'âge au départ du foyer parental, et le type de décohabitation, à des degrés divers selon le sexe et l'origine. Trois types de départs, en fonction des situations d'union, ont été identifiés à partir de l'étude de l'échantillon démographique permanent (1990-2013) : les départs associés à un mariage, ceux liés à une union non mariée, et ceux qui donnent lieu à une vie indépendante. Grandir dans un quartier à forte densité d'immigrés est associé à une probabilité moindre de quitter le foyer parental. Dans ces quartiers, les jeunes de la population majoritaire (ni immigrés, ni enfants d'immigrés), les filles d'immigrés d'Europe du Sud et les fils d'immigrés d'Afrique subsaharienne sont susceptibles de rester plus longtemps chez leurs parents. Pour d'autres, notamment les filles d'immigrés nord-africains, le fait de grandir dans un quartier à forte densité d'immigrés est lié à des départs plus fréquents



POUR ALLER PLUS LOIN

- Sandra FLORIAN, Mathieu ICHOU, Lidia PANICO, 2021, « Parental migrant status and health inequalities at birth: The role of immigrant educational selectivity », *Social Science and Medicine*, 278, p. 113-915
- Julie FROMENTIN, Pierre PISTRE, 2021, « L'immigration dans les campagnes françaises : des effectifs limités mais des

origines qui ne cessent de se diversifier », *Population et Sociétés*, 591, p. 1-4

- Cris BEAUCHEMIN, Louise CARON, Marine HADDAD, Franck TEMPORAL, 2021, « Migrations internationales : ce que l'on mesure (ou pas) », *Population et Sociétés*, 594, p. 1-4

- Jean-Yves AUTHIER, Joanie CAYOUILLE-REMBLIÈRE, 2021, « Voisiner, une pratique qui demeure... sélective », *Population et Sociétés*, 589, p. 1-4

- Fanny BUGEJA-BLOCH, Anne LAMBERT, Camille NOUS, 2021, « Les conditions de logement en France. Une approche multidimensionnelle des inégalités de logement selon les classes sociales », *Revue des politiques sociales et familiales*, 141, p. 91-105

du foyer parental pour se marier. Ces effets de quartier sur les différents types de départ du domicile parental sont généralement plus prononcés pour les femmes. Ces trajectoires sont à la fois le fruit de normes sociales et d'un désavantage socio-économique dans ces quartiers.



Haley MCAVAY, Ariane PAILHE, 2021, « Leaving the nest in immigrant neighbourhoods: gender and origin differences in France », *Journal of Ethnic and Migration studies*, 0(0), p. 1-26

« Émigration étudiante » : des filles plus nombreuses à gagner les grandes villes mais qui retournent

plus fréquemment dans leur espace résidentiel d'origine

Si depuis les années 1990, l'accès à l'Université s'est largement massifié, cette ouverture s'est faite au prix d'une forte hiérarchisation des filières de l'enseignement supérieur, en fonction du sexe et de l'origine sociale et géographique. Une partie importante des jeunes originaires des espaces ruraux et des villes petites et moyennes s'engage dans une « émigration étudiante » à destination d'une grande ville universitaire. Les femmes tendent plus que les hommes à quitter leur lieu de résidence à l'issue du baccalauréat, mais également à y retourner une fois leurs études achevées, à plus

forte raison dans les classes populaires. Ce phénomène, qui concerne près de 40% des femmes originaires de ces espaces, s'explique par un déficit de ressources sociales ainsi que par les multiples rappels aux origines qui s'exercent sur elles. Les familles les plus modestes sont notamment confrontées à des contraintes économiques qui ont des répercussions sur les conditions d'études et de vie des étudiant.e.s en mobilité et rendent difficile la prolongation d'un soutien économique parental au moment de la recherche d'emploi. Par ailleurs, ces jeunes femmes, en plus de se diriger vers des filières peu rentables sur le marché de l'emploi, font souvent face à des injonctions contradictoires de la part de leur famille qui, si elles éprouvent une grande fierté à les voir partir « en études », attendent d'elles dans le même temps qu'elles s'investissent dans des relations de proximité, essentiellement conjugales et familiales.



Élie GUERAUT, Fanny JEDLICKI, Camille NOUS, 2021, « L'émigration étudiante des « filles du coin » : Entre émancipation sociale et réassignation spatiale », *Travail, genre et sociétés*, 46(2), p. 135-155

Recherche de logement et perception de sa place dans la société

Aujourd'hui, les jeunes figurent parmi les premières victimes de la crise du

logement. À partir d'entretiens et d'une enquête menée au Forum du logement étudiant, cet article s'intéresse à la décohabitation des étudiants issus des catégories populaires en Île-de-France. Ces jeunes pensent l'accession à une position résidentielle valorisée comme un outil de réussite universitaire, mais se heurtent à divers obstacles pour réaliser ce projet. D'une part, le marché locatif privé leur ferme largement ses portes en raison du

peu de ressources économiques de leurs parents et parfois de l'absence de garant. D'autre part, ils tendent à s'auto-exclure de ce secteur où ils pensent ne pas avoir leur place. Tous leurs espoirs se reportent donc sur le marché locatif social. Mais, là aussi, l'attente aux guichets et l'accompagnement qui leur est proposé les renvoient à leur « place », c'est-à-dire à une position dominée dans l'espace social. Enfin, quand ils trouvent une

solution de logement, ils ont parfois du mal à faire face aux contraintes économiques liées au loyer. Cette situation a d'importants retentissements sur leur parcours universitaire et, en contribuant à la prise de conscience des inégalités sociales, leur rapport à la société.



Pascale DIETRICH-RAGON, 2021, « Les étudiants des catégories populaires face à la décohabitation familiale », *Terrains & travaux*, 38(1), p. 121-146.

La santé mentale chez les immigrés et leurs descendants en France

Le statut de migrant ou de minorité ethnique est associé à un risque accru de psychose dans de nombreux pays européens. Ce risque a pu être observé comme le résultat non seulement d'expériences pré-migratoires (par ex. la guerre, la violence) mais aussi d'expériences d'adversité sociale dans le pays d'accueil telles que la discrimination, l'isolement, l'inégalité d'accès à l'aide sociale, aux systèmes de santé, à l'emploi, au logement. L'étude « Characteristics associated with the risk of psychosis among immigrants and their descendants in France » portée en partie par l'Ined et l'Inserm, montre que ce risque est accru pour les personnes originaires d'Afrique subsaharienne. Les données indiquent que la surexposition de ce groupe

(immigrés et descendants d'immigrés subsahariens) aux psychoses est associée à des expériences de discrimination dans la vie quotidienne comme dans l'accès à l'enseignement supérieur, aux opportunités d'emploi et au logement, en comparaison avec d'autres immigrants et leurs descendants.

Une fois intégrées au monde du travail, les populations d'immigrés sont particulièrement exposées au phénomène de « job strain », une forme de tension au travail qui peut affecter la santé mentale et qui se caractérise par une forte pression psychologique associée à une marge de manœuvre limitée. L'étude « Prevalence of psychosocial risks among immigrants in France and associations with mental health: findings from the national French Working Conditions Survey » indique que les immigrés d'Afrique subsaharienne sont plus souvent exposés au « job strain » que la population majoritaire, toutes choses égales par ailleurs. Cette tension au travail

est également observée chez les immigrés de deuxième génération, combinée à un faible soutien social au travail.



Anne GOSSELIN, Inès MALROUX, Diane DESPRAT, François-Xavier DEVETTER, Sarah MEMMI, Julie PANNETIER, Emmanuel VALAT, Maria MELCHIOR, 2021, *Prevalence of psychosocial risks among immigrants in France and associations with mental health: findings from the national French Working Conditions Survey*. *Int Arch Occup Environ Health*.



Andrea TORTELLI, Patrick SIMON, Sophie LEHOUELLEUR, Norbert SKURNIK, Jean Romain RICHARD, Grégoire BAUDIN, Aziz FERCHIOU, Marion LEBOYER, Franck SCHÜRHOFF, Andrei SZÖKE, 2021, « Characteristics associated with the risk of psychosis among immigrants and their descendants in France », *Brain and Behavior*, p. 1-12

L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRA- PHIQUES

L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche au niveau national et international. Ses domaines de recherche sont en prise directe avec les enjeux économiques et sociaux contemporains.

Missions et objectifs de l'Ined
Une approche pluridisciplinaire de la démographie
Les enquêtes au cœur de la recherche
Accompagner la recherche

p. 38
p. 42
p. 46
p. 50



MISSIONS ET OBJECTIFS DE L'INED

Fondé en 1945, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme de recherche spécialisé dans l'étude des populations, en France et dans le monde. La diffusion des connaissances produites auprès d'un public large et la formation à la recherche sont deux missions essentielles de l'Ined.



L'Ined est un acteur incontournable de la recherche en sciences de la population, au niveau national comme au niveau international. Cet établissement public français de recherche, placé sous la double tutelle des ministères en charge de la recherche d'une part et des affaires sociales d'autre part, conduit des travaux sur les événements de vie (naissances, unions, migrations, décès) qui concourent à la dynamique démographique. La palette des recherches menées, qui abordent aussi bien les déterminants de ces événements, les inégalités qui les sous-tendent ou leurs conséquences, est vaste. Les travaux de l'Ined éclairent le débat public sur un grand nombre d'enjeux majeurs du monde contemporain.

DES MISSIONS DE RECHERCHE, DE FORMATION ET DE VALORISATION

Les principales missions de l'Ined sont de mener des travaux de recherche sur les populations à un niveau national et international, de former à la recherche et par la recherche, et d'assurer l'information de la communauté scientifique et du grand public sur les résultats de ses travaux. Plus précisément, et tel que défini dans l'article 3 du décret n°86-382 du 12 mars 1986 (modifié en 2015), l'institut :

- entreprend, développe et encourage, à son initiative ou à la demande

des pouvoirs publics, tous travaux de recherche ayant pour objet l'étude des populations sous tous leurs aspects ;

- évalue, effectue ou fait effectuer toute recherche utile à la science démographique et à sa contribution au progrès économique, social et culturel du pays ;

- recueille, centralise et valorise l'ensemble des travaux de recherche démographique, tant français qu'étrangers ;

- informe les pouvoirs publics des connaissances acquises et développe une capacité d'expertise et d'appui aux politiques publiques menées pour répondre en particulier aux défis sociétaux et éducatifs dans son champ d'activité ;

- apporte son concours à la formation à la recherche et par la recherche dans les domaines de sa compétence en dispensant des formations, en accueillant des doctorants et en proposant des contrats post-doctoraux ;

- assure l'information du public sur les questions démographiques au travers notamment de ses publications, de sa bibliothèque ouverte à tous et de son site Internet ;

- diffuse au niveau international les travaux démographiques français et développe l'information démographique en favorisant l'usage de la langue française.

UNE ACTIVITÉ PLURIDISCIPLINAIRE

Les travaux menés à l'Ined visent à décrire et à comprendre les changements à l'œuvre au sein des populations qu'il s'agisse de fécondité, d'unions (formation et dissolution), de mobilités et de migrations ou de mortalité. Ils mettent en jeu des questions ayant trait aux rapports de genre, aux équilibres entre les générations, ou encore aux inégalités sociales ou géographiques. Une part importante des travaux porte sur la France mais le recours à la comparaison internationale est très fréquent. De nombreux travaux s'intéressent par ailleurs à d'autres aires géographiques ; l'Ined a ainsi une longue tradition de recherches sur les Suds. Les problèmes de mesure et de méthodes, notamment en termes de collecte des données, sont aussi très présents dans l'activité de l'institut. L'appartenance disciplinaire des chercheurs de l'Ined est variée et complémentaire : démographie bien sûr mais aussi sociologie, économie, histoire, géographie, statistique, anthropologie, épidémiologie ou médecine. Les chercheurs de l'Ined sont répartis en dix unités de recherche et deux unités mixtes de service. Trois pôles transversaux viennent compléter la structuration des activités. Les travaux sont menés à l'échelle de la France ainsi que dans de nombreux autres pays ou



régions du monde, souvent dans une perspective de comparaison. L'Institut fait partie de plusieurs réseaux de recherche et participe à de nombreux projets nationaux et internationaux. Les travaux de recherche de l'institut se fondent sur la combinaison d'approches quantitative, critique et qualitative des questions de population. L'approche est d'abord quantitative, l'analyse statistique et la production de données originales étant au cœur de l'activité. L'approche est aussi critique en engageant une réflexion sur les catégories, les concepts ou les mesures, aussi bien que sur les résultats. Enfin, l'approche qualitative permet d'enrichir les analyses, en amont pour élaborer de nouveaux questionnements, en aval pour approfondir les résultats et construire des catégories d'analyse.

DES RECHERCHES EN PRISE AVEC LES QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

Les domaines de recherche de l'Ined sont en prise directe avec les grands enjeux du monde contemporain. Loin d'être figés, ils se renouvellent pour prendre en compte les questions émergentes. C'est le cas par exemple de l'observation des nouvelles formes de conjugalité et de parentalité, de l'analyse des flux migratoires exceptionnels ou des problématiques environnementales liées aux dynamiques démographiques. Sur ces nouveaux sujets, l'Ined concourt à la production de données originales qui enrichissent la statistique publique, sont diffusées à la communauté scientifique et valorisées auprès d'un large public. L'Ined joue régulièrement un rôle pionnier dans la conception d'enquêtes novatrices sur le plan des populations enquêtées, des thé-

matiques abordées, en particulier sur des sujets de société sensibles, ou des méthodes utilisées.

Parce qu'ils traitent de questions universelles telles que les naissances, les unions, l'espérance de vie, la mobilité... les travaux menés à l'Ined intéressent à la fois le grand public et les décideurs publics, les élus et les entreprises ; ils apportent une connaissance des évolutions de la société, permettent d'objectiver des questions sensibles, voire polémiques, et guident ainsi les politiques publiques. De par son champ de recherche et sa notoriété, l'Ined occupe une place privilégiée pour tisser un lien entre la société et la recherche.

DES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES FIXÉES TOUS LES CINQ ANS

La stratégie de l'Ined s'appuie sur l'élaboration de grandes orientations

quinquennales qui constituent le document de référence préparatoire à l'élaboration d'un contrat d'objectif et de performance signé avec les deux ministres de tutelle.

Fruit d'une réflexion collective à laquelle participent l'ensemble des agents de l'établissement, ces orientations entrent en cohérence avec les recommandations du Hcéres formulées lors de l'évaluation de l'établissement, la stratégie nationale de la recherche et les grands projets d'intérêts national, européen et international. Elles fixent ainsi les défis à relever, déterminent les grands axes de recherche de l'institut ainsi que la stratégie de l'établissement qui permettra de relever ces défis et de suivre les orientations scientifiques. Elles font l'objet d'un suivi grâce à la mise en place d'indicateurs de suivi et de résultats. Les dernières orientations stratégiques ont été élaborées en 2020 et couvrent la

période 2021-2025. Cinq grands axes de recherche ont été identifiés : Crises et populations : ruptures continuités et transformations ; Observations et mesures, perspectives critiques et historiques ; Faire sa vie : choix, opportunités et contraintes, aux différents âges de la vie ; Santé des populations : des progrès également partagés ? ; Espace, mobilités et migrations : parcours individuels et politiques publiques.

UNE ACTIVITÉ RÉGULIÈREMENT ÉVALUÉE

L'activité de recherche de l'Ined est régulièrement évaluée :

- le conseil scientifique évalue les orientations scientifiques, analyse l'activité scientifique et examine chaque année les nouveaux projets de recherche de l'institut ;
- des comités scientifiques dédiés évaluent les projets soumis aux appels

des agences nationales (ANR, IReSP, ANRS...) et des instances internationales (notamment la Commission européenne) ;

- les projets d'enquêtes en population sont soumis à l'avis d'instances scientifiques comme le comité du label de la statistique publique ;
- le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) procède à une évaluation quinquennale des unités de recherche et de l'établissement ;
- La commission d'évaluation de l'institut évalue tous les deux ans l'activité de chaque chercheur.

UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA DÉMOGRAPHIE

Les équipes de recherche de l'Ined sont organisées en dix unités de recherche et deux unités mixtes de service, correspondant chacune à une thématique ou une approche scientifique spécifique de la démographie. Les axes de recherche s'articulent autour des grands changements démographiques contemporains.

Les équipes de recherche de l'Ined sont organisées en dix unités de recherche et deux unités mixtes de service, correspondant chacune à une thématique ou une approche scientifique spécifique de la démographie. Les axes de recherche s'articulent autour des grands changements démographiques contemporains.

FÉCONDITÉ, FAMILLES, CONJUGALITÉS [UR03]

L'unité 3 s'intéresse à l'évolution du mariage et de la famille en France et dans les pays développés. Elle suit plus particulièrement la diffusion des nouvelles formes de vie en couple et en famille et l'évolution de l'environnement familial dans lequel les enfants grandissent. Elle étudie les tendances de la fécondité et ses facteurs : désir d'enfant, fertilité, contraception, avortement...

GENRE, SEXUALITÉ ET INÉGALITÉS [UR04]

L'unité 4 étudie l'évolution des rapports de genre, notamment dans le couple, dans la famille, au travail, et dans la sexualité. Elle aborde les inégalités et leur articulation, en tenant compte des variations dans le temps et l'espace, les violences de genre et aussi l'émergence de nouvelles normes sexuées au fil des générations. Une attention particulière est portée aux minorités de genre et de sexualité.

MORTALITÉ, SANTÉ, ÉPIDÉMILOGIE [UR05]

L'unité 5 travaille sur la mortalité et l'état de santé des populations, en France et dans le monde, et effectue des comparaisons internationales. Dans le domaine de la mortalité, les recherches portent sur les évolutions et les différences d'espérance de vie entre pays, entre catégories sociales, entre femmes et hommes notamment, sur la mortalité aux très grands âges et sur les causes de décès. La santé est abordée sous divers angles, du point de vue de ses conséquences et de ses déterminants, qu'ils soient individuels ou contextuels.

LOGEMENT, INÉGALITÉS SPA- TIALES ET TRAJECTOIRES [UR06]

L'unité 6 s'intéresse au rôle que jouent le logement et l'espace résidentiel dans la dynamique contemporaine des inégalités : conditions de vie des ménages, accès à différents types et statuts de logement (social ou libre, non ordinaire, etc.) et de territoires, interaction de ces situations avec les trajectoires sociales et familiales. L'unité mène également une réflexion sur la mesure et les mécanismes de stratification sociale, considérant l'articulation du logement avec d'autres sphères de vie (travail, école, vie familiale...). Elle mobilise une pluralité de méthodes et de matériaux (questionnaires, entretiens, registres administratifs) et privilégie une approche longitudinale afin de donner à voir la construction des inégalités à l'échelle des parcours de vie.

MIGRATIONS INTERNATIONALES ET MINORITÉS [UR08]

L'unité 8 étudie les migrations internationales et leurs conséquences sur les individus et sur les sociétés des pays d'origine et d'accueil. Ses recherches portent notamment sur les motifs et les modalités de la migration, ainsi que sur les processus d'intégration des populations immigrées et les phénomènes de discrimination. L'unité étudie également les minorités et la façon dont elles se forgent une identité parallèlement à leur dynamique sociodémographique.

DÉMOGRAPHIE ÉCONOMIQUE [UR09]

L'unité 9 regroupe des économistes et des démographes qui analysent les interactions entre économie et comportements démographiques. Ils étudient les processus expliquant les disparités de salaires, carrières, patrimoine et niveaux de vie entre femmes et hommes. Ils observent comment des événements démographiques tels qu'une naissance, une séparation conjugale ou une fin de vie active, participent à la formation de ces disparités et leurs évolutions au cours du cycle de vie. Ils mesurent aussi l'effet des politiques sociales sur les comportements individuels ou familiaux.

ÉTUDE LONGITUDINALE FRANÇAISE DEPUIS L'ENFANCE [UR10]

L'unité mixte de service Elfe réunit

des équipes de recherche de l'Ined, de l'Inserm et de l'Établissement français du sang. Elle a pour objectif de suivre 18 300 enfants nés en France métropolitaine en 2011 de leur naissance jusqu'à leurs 20 ans. Il s'agit de mieux comprendre comment l'environnement, l'entourage familial et les conditions de vie influencent leur développement, leur santé, leur socialisation et leur parcours scolaire.

HISTOIRE ET POPULATIONS [UR11]

L'unité 11 intervient dans trois domaines principaux : l'histoire économique et sociale, politique et sanitaire des populations ; la paléodémographie pour étudier les populations qui n'ont pas laissé de trace écrite ou compléter les sources classiques de la démographie historique avec un matériel archéologique ; l'histoire des savoirs démographiques et économiques pour connaître les conditions concrètes de la production et de la transmission des formes anciennes de ces savoirs et mieux analyser les textes et les pratiques savantes.

MOBILITÉ, PARCOURS ET TERRITOIRES [UR12]

Partenaire du GIS Collège international des sciences du territoire, l'unité 12 s'intéresse à la diversité des parcours individuels et collectifs et leur inscription au sein de dynamiques familiales et territoriales. Elle analyse les interactions entre les liens familiaux et les liens résidentiels tissés au cours des histoires

de vie pour comprendre l'ancrage des individus, des familles et plus largement des groupes, au sein du territoire. Ses travaux insistent sur le caractère pluriel des appartenances au regard des parcours migratoires et sociaux, et en interaction avec les systèmes politiques dans lesquels elles s'inscrivent ; ils interrogent la construction des catégories d'observation (sociales, spatiales, culturelles) structurant les sociétés au regard de leur histoire et des politiques publiques. L'approche pluridisciplinaire de l'unité et la variété des terrains abordés permettent de confronter les diverses formes de dynamique des populations au sein de systèmes culturels différents.

SANTÉ ET DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS [UR14]

Cette unité est le fruit d'un partenariat entre l'Ined, l'Inserm, l'université Paris-Saclay et l'université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Ses recherches portent sur la sexualité, les pratiques contraceptives, l'IVG, le recours aux techniques d'assistance médicale à la procréation. Elles englobent les différentes dimensions de la santé (physique, mentale et sociale) ainsi que ses dimensions genrées, en particulier celles liées aux relations entre les sexes et les sexualités. Elles reposent sur une approche multidisciplinaire, à l'intersection de la démographie, la sociologie, l'épidémiologie, l'économie de la santé et la clinique. À côté des méthodes classiques fondées sur de grandes

enquêtes en population générale, les recherches mobilisent l'exploitation de bases de données administratives complexes, dont celles de la sécurité sociale ou de l'AP-HP, qui s'ouvrent actuellement à la recherche.

DÉMOGRAPHIE DES PAYS DU SUD [UR15]

L'unité 15 travaille sur les dynamiques démographiques des populations du Sud, à leurs ressorts et à leurs enjeux. Ses recherches portent notamment sur la situation particulière de l'Afrique et donnent lieu à des projets ciblés sur des contextes ou des catégories de population particulières pour saisir les dynamiques internes, les comportements émergents et les freins au changement. Elles s'appuient sur des comparaisons internationales pour analyser les tendances actuelles. L'unité est engagée dans plusieurs sites de suivi démographique au Sénégal, au Mali et au Burkina Faso, et développe une politique de partenariat avec des instituts nationaux de statistique et des instituts de recherche en Afrique.

PÔLE APPROCHE BIOGRAPHIQUE ET MULTI-NIVEAU [XPM2]

Organisé en réseau, ce pôle propose des activités à vocation méthodologique portant sur l'analyse des processus interactifs et des liens complexes qui relient les divers événements au sein des trajectoires individuelles, sur la concep-

tualisation de catégories intermédiaires et leur mise en œuvre dans la collecte et l'analyse. Les activités du pôle reposent largement sur le Groupe de réflexion sur l'approche biographique (GRAB) qui rassemble des chercheurs de différentes institutions françaises et étrangères, de différentes disciplines (démographie, géographie, sociologie...) et s'appuie sur l'expérience de 25 enquêtes biographiques réalisées en France, en Afrique et en Amérique latine.

PÔLE PERSPECTIVES INTERNATIONALES [XPM3]

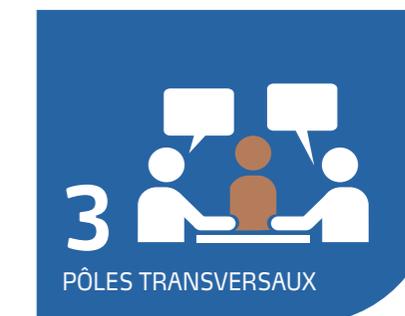
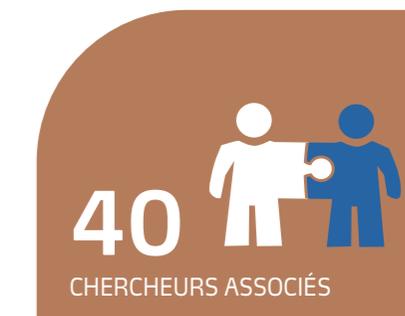
Ce pôle méthodologique a pour objectif de stimuler la confrontation des

démarches menées dans des contextes différents sur des problématiques similaires. Les activités sont orientées sur les comparaisons internationales et historiques, tout comme sur la circulation des concepts et des méthodes entre terrains et entre disciplines. À cette fin, le pôle organise des journées scientifiques internationales et soutient des activités de formation auprès de partenaires étrangers.

PÔLE VIEILLESSES ET VIEILLESSES [XPM4]

Espace de rencontres et d'échanges sur les questions, les stratégies et les méthodes de recherche portant sur cette thématique, le pôle réunit des

chercheurs, ingénieurs et doctorants issus de différentes unités de recherche et de services de l'Ined. Il a pour objectif de favoriser la confrontation d'expériences et de compétences par-delà les champs géographiques et disciplinaires de ses participants.



LES ENQUÊTES AU CŒUR DE LA RECHERCHE

Élaborer, organiser, réaliser et exploiter de grandes enquêtes, en particulier longitudinales, est un domaine d'excellence de l'Ined, unanimement reconnu. L'institut est le seul établissement français de recherche à disposer d'un service dédié à la réalisation d'enquêtes de recherche et à bénéficier de l'expertise de son service des méthodes statistiques.

Pour répondre à des questions de recherche et mieux comprendre les phénomènes démographiques, l'Ined produit des données originales par voie d'enquêtes qui utilisent bien souvent des dispositifs complexes et innovants. Ces enquêtes occupent une place centrale dans l'activité de recherche de l'établissement et produisent des statistiques régionales, nationales et internationales répondant à un besoin d'information exprimé par les pouvoirs publics et la société civile. Fruit d'un long travail de préparation, leur champ d'étude et leurs protocoles sont très variés.

UNE ACTIVITÉ DE COLLECTE QUI A SU S'ADAPTER À LA PANDÉMIE

Le service des enquêtes et sondages est associé à la conception et à la préparation méthodologique de nombreux projets d'enquêtes portés par les différentes unités de recherche de l'institut. La situation sanitaire en 2021 a entraîné des modifications sur plusieurs projets d'enquête, en reportant leur démarrage ou en modifiant leur protocole en cours de collecte. L'enquête ChiPRE auprès des migrants chinois en Île-de-France, prévue initialement en face à face a définitivement basculé en téléphone voire en visio à l'été 2021. L'enquête Fin de vie dans les DOM, qui s'adresse à des médecins, a vu son calendrier réaménagé. L'enquête ANRS-Trust-PrEP, visant à interroger en

milieu hospitalier des jeunes hommes homosexuels, a dû être reportée à plusieurs reprises, et a finalement partiellement débuté en fin d'année 2021. Les volets qualitatifs de l'enquête Familles et logements, relations familiales à distance en Polynésie - Feti'i e Fenua sont en préparation en attendant que les conditions sanitaires permettent de les mettre en œuvre.

L'expertise du service des enquêtes et sondages permet d'aborder des thèmes sensibles - fin de vie, violence, sexualité... - et d'enquêter auprès de populations en situation difficile - personnes sans abri, illettrées, jeunes adultes suivis par l'aide sociale à l'enfance, prisonniers - ou très spécifiques - adoptants et adoptés, femmes victimes d'excision, villages africains enquêtés à intervalles réguliers... Autant de sujets qui relèvent de la recherche, exigent à chaque fois des dispositifs d'enquête innovants et donnent lieu à des protocoles ou des questionnaires qui peuvent se révéler pionniers pour la statistique publique. Accompagner l'exploitation des enquêtes collectées récemment a également constitué un axe fort de l'activité en 2021, avec notamment l'apurement de la base de l'enquête TeO2 (Trajectoires et Origines) par le service Méthodes Statistiques, et la pseudonymisation du corpus d'entretiens sur le célibat (projet EPIC).

INNOVER DANS LES MODES DE COLLECTE D'ENQUÊTE

Le service des Enquêtes et Sondages innove dans ses modes de collecte d'enquête : méthodes boule de neige randomisées, approche multilingue pour améliorer la couverture du champ d'enquête, recours à des méthodes qualitatives diversifiées (entretiens semi-directifs, focus groups, entretiens cognitifs, observation, etc.), méthodologies multimodes, impact des incitations financières...

L'EQUIPEX+ LifeObs (Observatoire français des parcours de vie) qui a démarré en 2021, porté par l'Ined en partenariat avec d'autres institutions, sera également porteur d'innovations en proposant un appui aux équipes de recherche sur les problématiques liées à l'appariement de données d'enquêtes à d'autres sources, sur le plan technique et administratif.

VALORISER LES MÉTHODOLOGIES, NOTAMMENT DANS LES RÉSEAUX PROFESSIONNELS

L'Ined veille à s'insérer dans les réseaux nationaux et internationaux de production et d'exploitation de données quantitatives. Ses ingénieurs sont ainsi membres coordinateurs des réseaux Mate SHS (Méthodes Analyses Terrains Enquêtes en SHS), du CNRS et de la Société française de statistique (SFdS). Ils participent aux actions de

valorisation ou d'expertise de savoirs statistiques de ces réseaux métiers, présentent des communications dans des colloques spécialisés et interviennent dans différents masters ou réseaux de formation doctorale.

DE LA CONCEPTION À L'ANALYSE FINALE : MAÎTRISER TOUTE LA CHAÎNE

Le service des Méthodes Statistiques de l'Ined contribue à lever les difficultés techniques liées à la cohérence, l'analyse et la représentation des données. Analyse multiniveau, analyse textuelle, cartographie... Les chercheurs et ingénieurs de l'institut sont formés à de nombreuses techniques, en particulier en méthodes statistiques et data science. Ce haut niveau de compétences est largement diffusé à travers des séminaires et des formations, internes et externes. Malgré un fonctionnement altéré en 2021 par la crise sanitaire, une séance des Rencontres de Statistique Appliquée consacrée aux données du Web a pu être organisée sous un format mixte et réunir 90 personnes. Des formations ont également pu être dispensées par le service Méthodes Statistiques en interne, notamment autour de divers logiciels statistiques tels Sas®, QGIS®, IRaMuTeQ® et R, pour lesquels le service dispose d'une réelle expertise. Enfin, le site Web du service des méthodes statistiques (sms.site.ined.fr) recense de nombreuses ressources dans

le domaine de la statistique appliquée, outils, données et méthodes, permettant aux équipes de recherche de disposer d'éléments d'informations importants pour leurs travaux. Ce site constitue une vitrine des domaines d'expertise du service, à la fois pour une information sur ses activités, mais aussi pour être un relais d'informations ouvert à tous sur le traitement statistique des données.

TRAITEMENT DES DONNÉES MASSIVES ET DATAVISUALIZATION

Les données administratives d'une part, telles que les données fiscales, les données des caisses de retraites et de la caisse nationale des allocations familiales, et les données de santé d'autre part, sont de plus en plus accessibles à la recherche, même si elles restent protégées et réglementées. Souvent exhaustives ou portant sur de grands échantillons, elles permettent de disposer d'informations fiables, précises et très récentes sur une large population. Les appariements entre différentes sources administratives augmentent leur richesse, notamment lorsqu'il s'agit de suivre des individus dans le temps. L'Échantillon Démographique Permanent (EDP) de l'Insee en est un bon exemple, fusionnant données de recensement et d'état civil, données fiscales et sociales, et données de trajectoires professionnelles. L'Ined bénéficie également depuis 2017 d'un accès permanent aux données

de santé via le Système National des Données de Santé (SNDS). L'institut s'est donc pleinement investi dans différents projets ayant trait au traitement de ces données. Il contribue notamment au projet Big_Stat qui vise à utiliser des données massives en démographie issues de sources administratives. Et des échanges réguliers avec les organismes producteurs, en particulier avec l'Insee, ont permis une meilleure compréhension des bases disponibles ainsi qu'une amélioration des sources.

La visualisation des données a été une activité importante pour 2021. L'évolution extrêmement rapide des techniques, avec une offre élargie d'outils dédiés disponible dans les logiciels statistiques ouverts et standards, facilite aujourd'hui la création de graphiques interactifs. Cette exploration des données trouve un nouveau souffle avec le développement de la science ouverte et l'accès pluriel aux données. Le Service des Méthodes Statistiques a intégré de longue date ces techniques de visualisation, notamment dans le cadre des données non structurées (données textuelles, données de réseaux) ou de données géolocalisées avec les techniques de cartographie. D'autre part, des actions collaboratives ont été entreprises afin de proposer de nouveaux modes de représentations graphiques adaptées à la publication de résultats scientifiques, dans la politique de renforcement du lien Science et Société de l'Ined. À titre d'exemple, le Service

des Méthodes Statistiques a été sollicité en 2021 pour une représentation graphique de métadonnées Covid.

LES ENQUÊTES LONGITUDINALES

Suivre un groupe de personnes dans le temps – ce qu'on appelle faire une enquête longitudinale –, apporte des enseignements qu'une enquête ponctuelle ne permet pas.

La cohorte d'enfants Elfe, portée par l'Ined, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et l'Établissement français du sang (EFS), suit 18 000 enfants depuis leur naissance en 2011 jusqu'à leurs 20 ans. Cette enquête longitudinale est exceptionnelle par sa taille et sa durée. Elle l'est aussi par la diversité des chercheurs et universitaires (environ 150) qui y sont impliqués, et par sa complexité car elle combine des données socio-démographiques (sur l'enfant, ses deux parents, les proches qu'il ou elle fréquente...), des données médicales et des échantillons biologiques (poussières recueillies au domicile notamment). Ce projet ambitieux bénéficie d'un financement attribué par le jury du programme Investissements d'avenir. Comme toutes les enquêtes de l'Ined, il est passé au crible de la Commission nationale informatique et libertés (Cnil). L'année 2021 a été marquée par le dixième anniversaire de cette cohorte exceptionnelle (voir page 12).



INTERVIEW

de Thomas Merly-Alpa, chef du service des Enquêtes et Sondages

Qu'est-ce qu'une enquête-test et dans quels cas y a-t-on recours ?

Une enquête-test (nous préférons parler de test d'enquête), c'est la réalisation à petite échelle d'une enquête avant qu'elle ne commence vraiment, pour mieux la préparer. Par exemple, on peut vouloir vérifier que la formulation d'une question ne fait pas obstacle à sa compréhension par les personnes que l'on va aller interroger. On peut aussi vérifier que le protocole de collecte, c'est-à-dire la façon dont va s'organiser la collecte, fonctionne. Par exemple, lors du test de l'enquête sur les sortants de prison, il s'agissait de vérifier que nous avions bien accès aux parloirs pour réaliser l'enquête, que nous pouvions obtenir les listes de détenus à temps, et que ceux-ci pouvaient circuler jusqu'au lieu d'enquête. Il est pertinent de réaliser des tests d'enquêtes dans tous les cas, et même souvent d'en réaliser plusieurs !

Quelles sont les différentes méthodes d'enquêtes ?

Il y a de nombreuses façons de faire une enquête. Si l'on associe souvent enquête et long questionnaire, il est aussi possible de faire des enquêtes par observation ou par entretien (par exemple, nous avons réalisé des entretiens individuels auprès de personnes ayant accompagné un

proche en fin de vie à domicile à la Réunion). Dans le cadre des enquêtes par questionnaire, celui-ci peut être administré par un enquêteur professionnel, au téléphone ou directement chez l'enquêté. Il peut aussi s'agir d'un questionnaire plus court auquel on peut répondre directement sur Internet, sur son ordinateur ou sur son téléphone. De plus en plus, on combine ces différentes approches, en permettant aux personnes enquêtées de répondre de la façon qui leur convient le mieux : c'est ce que l'on appelle les enquêtes « multimodes ».

Comment fait-on pour garantir l'anonymat ?

La garantie de l'anonymat des enquêtés est cruciale. Elle repose avant tout sur le sérieux de l'Ined et de ses chercheurs, qui réalisent des enquêtes depuis plus de 70 ans et ont construit une relation de confiance avec l'ensemble des Français qui pourraient être mobilisés pour participer à nos enquêtes. Elle repose aussi sur un ensemble d'acteurs qui interviennent à différents niveaux, que ce soit la Déléguée à la protection des données de l'Ined, étroitement associée à chaque enquête, la Commission nationale Informatique et Libertés et le Comité du secret statistique, qui vérifient que tout est mis en œuvre pour garantir la sécurité des données, ou le DataLab de l'Ined, qui s'assure lors de la diffusion des résultats auprès de la communauté scientifique qu'aucun individu n'est ré-identifiable à partir de ses réponses.

ACCOMPAGNER LA RECHERCHE

Par ses actions qui visent à préserver les ressources naturelles, à limiter l'impact environnemental des activités et à garantir le bien-être des personnes, l'Institut poursuit en 2021 son engagement fort en termes de responsabilité sociétale et environnementale (RSE), dans une démarche globale et transversale.



Dans le cadre des travaux préparatoires à la formalisation des orientations stratégiques de l'établissement, la communauté inédienne a clairement exprimé le souhait d'inscrire l'Institut dans une démarche de type RSE (responsabilité sociale et environnementale). Cette démarche globale et transversale est

de nature à fédérer les personnels d'appui, de support et de recherche autour notamment de la prise en compte des effets environnementaux et sociaux de l'activité de recherche.

Une mission de coordination du projet RSE de l'Ined a été confiée en 2021 à un agent de l'Ined. En lien avec un

groupe de travail constitué *ad hoc*, il assure la coordination des travaux et la formalisation d'un plan d'actions dont les axes seront arrêtés en 2022. Ce projet s'articule avec celui relatif à la qualité de vie au travail (QVT), sujet pour lequel une méthodologie identique a été mise en place.

UNE POLITIQUE ENGAGÉE POUR L'ÉGALITÉ FEMME- HOMME ET CONTRE LES DISCRIMINATIONS

L'Ined a signé en 2015 la charte de déontologie des métiers de la recherche ainsi que la charte pour l'égalité entre femmes et hommes dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche. L'Institut s'engage notamment à : intégrer à tous les projets de l'établissement la dimension de l'égalité entre les femmes et les hommes ; veiller au respect mutuel entre les sexes ; lutter contre les stéréotypes et toutes les discriminations ; organiser des réunions de sensibilisation sur les questions d'égalité et de discriminations ; inclure des statistiques sexuées dans le bilan social annuel ; élaborer un plan d'action pour l'égalité professionnelle. La Référente Égalité missionnée par l'Ined depuis 2015 assure le lien entre l'établissement et le MESRI sur les questions d'égalité entre femmes et hommes et opère une veille sur les bonnes pratiques en la matière. Elle participe aux activités du Réseau Égalité de l'Alliance Sorbonne Paris Cité (ASPC). Le 1^{er} février 2020, la Référente Égalité s'est vue confier également le rôle de Référente racisme et antisémitisme.

En 2021, un plan d'action pluriannuel relatif à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes a été adopté par le comité technique et approuvé par le conseil d'administration de l'Ined. Les mesures proposées s'appuient sur un

ensemble de constats et diagnostics fondés sur les données issues du bilan social 2019 de l'Institut. De plus, il intègre un volet consacré à la lutte contre les discriminations et violences faites aux agents LGBT.

DES ACHATS ÉCO- RESPONSABLES ET SOLIDAIRES

L'Ined met en œuvre une politique d'achat plus responsable qui intègre les recommandations réglementaires en matière de développement durable dans l'élaboration de ses cahiers des charges et promeut l'achat solidaire lorsque cela est possible.

La définition des besoins d'achats et la sélection des fournisseurs tiennent ainsi systématiquement compte d'exigences ou de critères en lien avec l'impact environnemental des marchés.

Les entreprises qui travaillent avec ou pour l'Ined doivent justifier d'outils ou de consommables écoresponsables et utiliser des moyens de livraison respectant l'environnement. Son restaurant administratif respecte ainsi des critères en matière de développement durable (labels, circuits courts, valorisation des déchets alimentaires...), les prestataires retenus pour les prestations de voyage, d'impression et de routage de l'établissement ont également été sélectionnés sur des critères environnementaux élevés (certifications, labels, lutte contre le réchauffement climatique et compensations environnementales ...).

UN NOUVEAU SYSTÈME D'INFORMATION DES RESSOURCES HUMAINES (SIRH)

En 2021, l'Ined a préparé le déploiement d'un nouveau SIRH. Ce déploiement s'intègre dans un projet global de mise en place progressive d'un ensemble de solutions et modules applicatifs (finances et décisionnel notamment). Ce projet s'inscrit dans le cadre des nouvelles orientations stratégiques de l'Ined (2021-2025). Il concourt directement à l'objectif de modernisation, de simplification et de partage des applications de gestion et d'appui à la recherche. Il répond également à une logique globale et cohérente qui prend en compte l'enjeu de la dématérialisation des processus clés de gestion, les évolutions réglementaires et la volonté de déployer l'appui à la décision et au pilotage de l'Institut. Ce nouveau SIRH a mis par ailleurs l'Ined en situation de répondre à ses obligations réglementaires en matière de déclaration sociale nominative (DSN) à partir de janvier 2022.

Grâce à cette nouvelle politique d'achat, la majorité des marchés de l'Ined comportent des préoccupations sociales et environnementales.

Par ailleurs, pour les marchés mobilisant des femmes et des hommes dans le cadre de collectes de données d'enquêtes ou de missions d'accueil pour son siège par exemple, l'Ined privilégie les offres présentant des performances en matière d'insertion sociale de personnes éloignées de l'emploi.

STRATÉGIE NATIONALE ET INTER- NATIONALE

Tête de réseau en France dans l'animation et la promotion de la recherche en science de la population et acteur majeur de son champ de recherche à l'échelle internationale, l'Ined déploie une stratégie ambitieuse visant à accroître son rayonnement, renforcer son attractivité et développer de nouveaux partenariats, en France, en Europe et dans le monde.

Transfert et coopérations scientifiques

p. 54

La recherche demain

p. 58

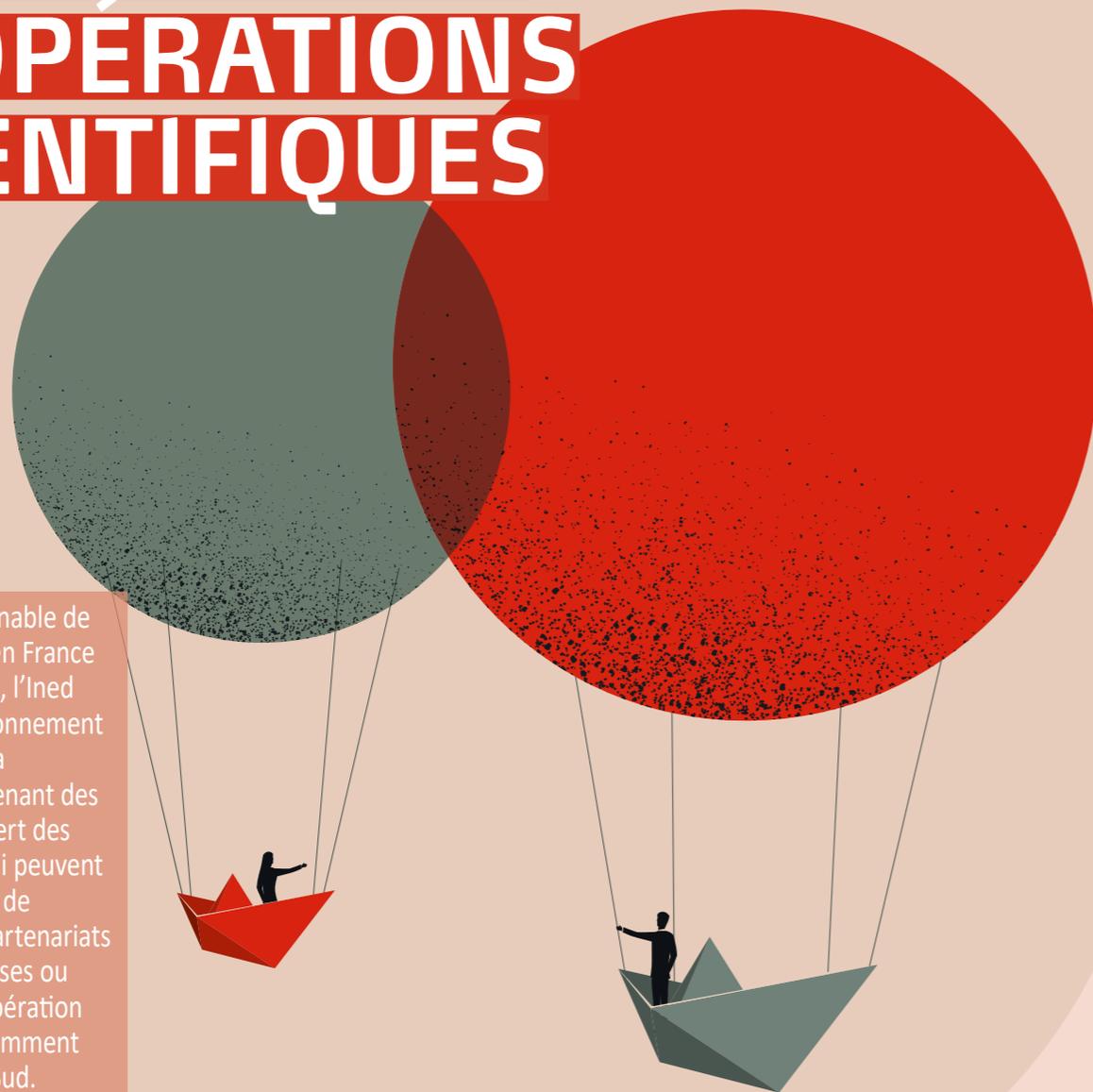
Un réseau partenarial et international

p. 62



TRANSFERT ET COOPÉRATIONS SCIENTIFIQUES

Acteur incontournable de la démographie en France et dans le monde, l'Ined contribue au rayonnement des sciences de la population en menant des actions de transfert des connaissances qui peuvent prendre la forme de formations, de partenariats avec des entreprises ou d'actions de coopération scientifique, notamment vers les pays du Sud.



L'institut déploie une politique de transfert des connaissances spécifique aux sciences humaines et sociales en phase avec les enjeux de société actuels. Outre son engagement en faveur de la science ouverte (voire p. 76) et les liens qu'il entretient avec la société civile (voir p. 80), l'Ined engage des actions visant à promouvoir les sciences de la population au-delà des sphères académiques et des frontières.

LA RECHERCHE, ACTEUR D'INNOVATION SOCIALE

Les innovations réalisées ou soutenues par l'Ined s'adressent en premier lieu à la sphère publique, vers l'élaboration des politiques publiques ou leur évaluation. Elles peuvent également s'adresser aux acteurs de ces politiques publiques : organismes sociaux, associations, et entreprises. Par exemple, les chercheurs de l'Ined apportent leur expertise en participant à des conseils scientifiques d'institutions sociales utilisatrices des résultats de la recherche comme la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf), Santé Publique France, la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les haines anti-LGBT (DILCRAH), ou encore l'Observatoire national de la vie étudiante (OVE).

En 2021, l'Ined a notamment contribué par ses travaux de recherche à mieux comprendre l'impact de la pandémie de Covid-19 sur les popu-

lations en menant ses propres travaux de recherche, en contribuant à de grandes enquêtes nationales portée par l'Inserm, le CNRS ou encore la DREES, et en étant membre de groupes de réflexion. D'autre part, des enquêtes telles que TeO, Virage, Elfe ou encore Elap sont largement utilisées par les pouvoirs publics, notamment dans le cadre de travaux parlementaires ou de missions gouvernementales.

DÉVELOPPER LES COOPÉRATIONS AVEC LES ENTREPRISES

Des relations partenariales originales avec des entreprises et des fondations se nouent aussi dans le cadre de projet de recherche spécifiques. L'institut a ainsi développé des actions de transfert de la recherche avec de grandes entreprises, notamment dans le cadre de l'évaluation de la politique d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Une des interrogations actuelles est la persistance de l'écart de rémunération entre femmes et hommes alors que les différences se sont estompées en termes de participation au marché du travail et même renversées pour le nombre d'années d'études. Une autre question concerne la persistance d'inégalités entre femmes et hommes dans les progressions de carrière. C'est dans ce contexte que se sont noués des partenariats originaux entre des chercheurs de l'Ined et quelques grandes entreprises telles que L'Oréal, Michelin

et une compagnie aérienne. Le principe fondamental de ces collaborations est l'indépendance absolue des chercheurs, la liberté dans le choix des approches et des thèmes traités, ainsi que la restitution des travaux auprès des partenaires sociaux. Les entreprises mettent à disposition leurs fichiers de gestion du personnel anonymisés et certains documents institutionnels (accords collectifs, chartes, etc.) pour identifier et comprendre les mécanismes à l'œuvre. Pour les acteurs de l'entreprise, l'intérêt est de prendre du recul sur ses pratiques, et de voir confirmer ou infirmer ses analyses. Pour la recherche, analyser des données d'entreprise est une occasion unique d'examiner les mécanismes producteurs des inégalités en regardant de façon détaillée à quels moments des carrières se mettent en place les différences entre femmes et hommes et de tester la validité de certains modèles. Si chaque entreprise est un cas particulier, l'accumulation de ces recherches permet de constituer un corpus solide pour éclairer l'action publique. En outre les enquêtes en population générale restent indispensables dans l'étude de l'articulation entre vie familiale et vie professionnelle.

CONTRIBUER ACTIVEMENT À L'ENSEIGNEMENT ET À LA FORMATION, EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Dans le cadre de sa mission de contribuer à la formation à la recherche par



SANTÉ DES ENFANTS : LA COUR DES COMPTES ET L'INED ONT SIGNÉ UNE CONVENTION D'ÉTUDES

La commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale a demandé à la Cour des comptes, comme le lui permet la loi organique sur les lois de finances, de réaliser une enquête relative à la santé des enfants, portant notamment sur les politiques de réduction des inégalités sociales et territoriales de santé. Dans le cadre de son instruction, la Cour a souhaité s'appuyer sur les données originales issues de l'Étude longitudinale française pour l'enfance (Elfe), afin de décrire l'état de santé des enfants, sa variabilité sociale et territoriale, ainsi que leurs parcours de soins.

Une convention d'études, signée le 19 avril 2021 et d'une durée de 12 mois, porte sur la mise en place d'un projet d'exploitation des données de l'étude Elfe. L'objectif est d'analyser les informations disponibles sur les recours aux soins et les problèmes de santé des enfants de 2 mois à 5 ans et demi, et d'en étudier les facteurs de variabilité sociale et géographique. L'Ined a conduit les exploitations statistiques et a remis à la Cour les résultats de ses analyses, ainsi que des notes méthodologiques.

la recherche, l'Ined accueille chaque année des doctorants (voir p. 58) et ses chercheurs et ingénieurs enseignent dans de nombreuses formations de l'enseignement supérieur en France comme à l'international.

Sollicités pour leurs compétences spécifiques, ils ont dispensé leurs cours en 2021 dans 182 formations différentes, principalement en sociologie, en démographie, en statistique, en informatique, en santé publique, en sciences économiques et politiques et en histoire ou géographie, pour un total de 2 646 heures de cours. Les enseignements des chercheurs titulaires et des ingénieurs se font essentiellement auprès d'étudiants de master et de doctorat, tandis que les doctorants enseignent plus souvent en licence. Près d'un tiers de ces formations ont été dispensées auprès d'établissements installés sur le Campus Condorcet, principalement à l'EHESS et à l'université Panthéon Sorbonne-Paris 1 (54 actions de formation). La majorité des enseignements concerne la formation universitaire initiale. Dix pour cent de ces formations se sont adressées à des personnes poursuivant une formation continue ou ont été dispensées dans le cadre de formations professionnelles. Des chercheurs sont ainsi intervenus en 2021 dans des formations destinées aux personnels de l'École nationale de la magistrature, de l'Institut supérieur de préparation aux

grandes écoles (ISP), du Rectorat de Paris ou encore de l'Union Européenne. En 2021, une quinzaine de formations ont été délivrées à l'étranger, dont plus d'un quart auprès de chercheurs des pays du Sud. Des formations ont ainsi été proposées au Max Planck Institute for Demographic Research, à l'université autonome de Barcelone, à l'université Paris-Sorbonne d'Abu Dhabi, à l'université Moi du Kenya ou encore à l'European Doctoral School of Demography. La politique de formation de l'Ined passe également par l'accueil d'étudiants au sein de ses locaux. L'Ined a conduit une politique volontariste d'accueil de stagiaires de l'enseignement supérieur afin de soutenir la formation à la recherche et l'insertion professionnelle des diplômés pendant la pandémie. Ainsi les chercheurs de l'Ined ont encadré, onze étudiants en Master 1 et vingt-quatre en Master 2 lors de l'année universitaire 2020-2021. Cinquante-deux doctorants et vingt-neuf post-doctorants ont été accueillis. Dans le cadre des collaborations avec les équipes de recherche des pays du Sud, l'Ined accueille chaque année durant 2 à 3 mois, au travers du laboratoire d'excellence (labex) iPops, des étudiants de master en fin de formation. L'objectif de ce séjour est d'accompagner les étudiants dans la valorisation de leur mémoire de master pour le soumettre à la publication dans une revue et/ou dans la préparation

de leur projet de thèse de doctorat. Enfin, l'Ined accueille, pour de courts séjours, des doctorants étrangers pour les accompagner dans l'élaboration de leur thèse, travailler sur la valorisation de données d'enquêtes et éventuellement préparer un projet post-doctoral. En 2021, neuf doctorants et treize post-doctorants accueillis ont un profil international.

VALORISER LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES AUPRÈS DES PAIRS

Chaque année, les chercheurs de l'Ined organisent et/ou participent à un nombre élevé de séminaires et de colloques en France et dans le monde. Malgré la situation sanitaire, de nombreuses manifestations scientifiques ont tout de même pu être organisées grâce à l'adaptation des dispositifs d'accueil et à la mise en place de conférences à distance ou hybrides. Ainsi, en 2021, quarante-six séminaires et conférences scientifiques ont été organisés. L'Ined a également proposé trente séances des Lundis de l'Ined, lieu d'échanges scientifiques pluridisciplinaires auquel participent chercheurs, ingénieurs, étudiants en masters et doctorants de l'Ined et de l'extérieur. Tous ces séminaires scientifiques sont des moments de rencontres qui permettent aux chercheurs de présenter et discuter leurs travaux, de mutualiser les connaissances et d'échanger sur

de nouveaux enjeux scientifiques. La mise en place de journées d'étude et de séminaires en visioconférence a permis d'élargir les publics et d'accroître leur fréquentation. En outre pour l'année 2021, les chercheurs de l'Ined ont présenté 196 communications et 22 posters à des colloques dont la moitié à l'étranger. Parmi ces colloques internationaux figurent la Population Association of America (PAA 2021) Annual Meeting, le XXIX^e Congrès international de la population de l'UIESP 2021 (IPC 2021), le 37th Annual Meeting of the European Society of Human Reproduction and Embryology (ESHRE), le 14th European Public Health Conference ou encore le 15th ESA (European Sociological Association) Conference 2021. En France on note la participation au 9^e Congrès de l'Association française de sociologie (AFS), auquel l'Ined a apporté son soutien, et au 11^e Colloque francophone international sur les sondages.

FAVORISER LES PROJETS DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

L'Ined bénéficie d'un rayonnement international grâce à l'excellence des travaux de ses chercheurs et à son rôle actif au sein de la communauté scientifique mondiale. Ainsi, le nombre de publications scientifiques s'élève à 499 en 2021, et près de 40 % d'entre elles sont le fruit de collaboration avec

des partenaires étrangers. Cette notoriété est consolidée par la culture de la coopération avec les Suds (Afrique, Asie) qui s'appuie par exemple sur les observatoires de population pour le recueil de données. Au niveau international, les relations nouées avec les grands centres d'études démographiques en Europe ou en Amérique sont effectives et fortes. L'Ined fait partie de l'équipe de coordination du Generations and Gender Programme (GGP) en collaboration avec le Netherlands interdisciplinary demographic institute (NIDI), le Max Planck institute for demographic research (MPIDR) et la Commission économiques des Nations Unies pour l'Europe (UNECE). Il soutient l'École doctorale européenne de démographie (EDSD), une formation internationale à destination des doctorants. L'hébergement dans ses locaux de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP) et de l'Association internationale des démographes de langue française (AIDELF) témoigne de cette vocation internationale de l'Institut. L'Ined est également un acteur de premier plan de la production de grandes bases de données internationales telle que la Human Mortality Database (HMD).

LA RECHERCHE DEMAIN

L'Ined accueille chaque année des doctorants et post-doctorants qui viennent de France ou de l'étranger. Ces chercheurs, qui préparent leur thèse ou l'ont récemment soutenue, contribuent aux activités scientifiques de l'établissement.

Conformément à ses missions, l'Ined s'investit très fortement dans la formation à la recherche et par la recherche. Nombre de ses chercheurs et ingénieurs dispensent des formations auprès d'élèves en licence, master et écoles spécialisées, et de jeunes chercheurs sont accueillis chaque année au sein de l'institut. Un appel à candidatures doctorales et un appel à candidatures post-doctorales sont lancés tous les ans pour le recrutement de doctorants et post-doctorants. Depuis 2012, une délégation aux affaires doctorales et post-doctorales anime et met en œuvre la politique de formation à la recherche ; on compte quatre-vingt-un doctorants ou post-doctorants en 2021, parmi lesquels environ un quart viennent de l'étranger. Ces jeunes chercheurs bénéficient d'un accès aux nombreuses ressources de l'institut et d'un encadrement personnalisé - ou, pour les doctorants, d'une direction ou co-direction de thèse - par un chercheur de l'établissement.

L'ACCUEIL DOCTORAL À L'INED

Les cinquante-deux doctorants accueillis en 2021 disposent d'un environnement de travail stimulant au sein duquel ils peuvent accéder à des formations et bénéficier du soutien des unités de recherche auxquelles

ils sont rattachés, selon leurs sujets de recherche, ainsi que des services d'appui à la recherche. Les doctorants sont dirigés ou co-dirigés par un chercheur pendant toute la durée de leur accueil. La vie scientifique est rythmée par des ateliers mensuels supervisés par des chercheurs de l'Ined, au cours desquels les doctorants présentent leurs travaux de recherche. Parallèlement, plusieurs doctorants volontaires organisent chaque année une journée doctorale. Les nombreuses activités proposées visent à faciliter la future insertion professionnelle des doctorants, l'objectif de l'accueil doctoral à l'Ined n'étant effectivement pas seulement de conduire les doctorants à la soutenance de leur thèse mais aussi de former des chercheurs qui contribueront aux sciences de la population par leurs publications et leur capacité à mener à bien des projets de recherches. Bien que ne délivrant pas de diplôme, l'Ined fait partie d'un réseau de formation doctorale associant plusieurs universités et l'IRD. Impliqué dans trois écoles universitaires de recherche (EUR), l'Ined co-porte, avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'École des Hautes Études en Démographie (HED) au sein de laquelle il est notamment responsable de la formation doctorale, il est également co-porteur avec l'EHESS de l'EUR Gender and sexuality

studies (GSST) et de l'EUR Paris graduate school of Economics (PGSE) de la Paris School of Economics. Ces EUR sont financées par le Programme Investissement d'avenir mis en œuvre par l'ANR (voir aussi pages 64 et 65). Une vingtaine de chercheurs de l'institut enseignent en master de démographie ou dans des disciplines connexes. Les universités et écoles doctorales font donc naturellement appel à l'institut pour accueillir leurs doctorants en démographie.

La diversité des rattachements disciplinaires des thèses en cours reflète la pluridisciplinarité de l'Ined. Ainsi, parmi les thèses des doctorants accueillis à l'Ined en 2021, on en dénombre vingt-deux en sociologie, quatorze en démographie ou socio-démographie, six en économie, cinq en épidémiologie ou santé publique, deux en analyse et politique économiques, une en anthropologie sociale et ethnologie, une en géographie, et une en histoire et civilisations.

En 2021, six doctorants ont soutenu leur thèse :

- Marie-Caroline Compans, « Devenir parent tardivement : parcours biographiques d'entrées dans la maternité et la paternité à des âges avancés » ;
- Julie Fromentin, « L'inscription spatiale des immigrés dans les cam-

pagnes françaises. Diversification des parcours individuels dans des territoires en mouvement » ;

- Yajna Govind, « Essays on inequality and migration: A post-colonial and global perspective » ;
- Maxime Lescurieux, « Le temps de militer, carrière syndicale et disponibilité biographique des femmes et des hommes de la CFDT » ;
- Benjamin Marteau, « La première séparation conjugale dans le parcours d'entrée en âge adulte en France et en Belgique » ;
- Yoliliztli Perez Hernandez, « Médicaliser l'incertitude. Étude ethnosociologique de l'autoconservation ovocytaire en France ».

LA MOBILITÉ INTERNATIONALE ACCESSIBLE AUX ÉTUDIANTS

L'Ined soutient la mobilité internationale des doctorants et post-doctorants afin qu'ils puissent s'inscrire dans le monde international de la recherche avec ses différentes façons de travailler et ses différentes approches théoriques et méthodologiques, dans un contexte de mondialisation.

Pour faciliter l'insertion professionnelle des doctorants, l'Ined et le laboratoire d'excellence iPOPs proposent annuellement un programme de mobilité qui finance des séjours de recherche de quinze jours à trois mois dans un labo-

ratoire d'accueil étranger. Ces séjours peuvent donner lieu à la mise en place de terrains d'enquêtes ou d'accueil auprès d'une équipe. Ils servent également à approfondir un aspect de la thèse dans le cadre de travaux comparés ou portant sur le pays de séjour, et à préparer les projets d'après thèse des jeunes chercheurs. En 2021, une doctorante affiliée au labex iPOPs a bénéficié d'une bourse de mobilité doctorale vers l'*Institute of Statistical, Social and Economic Research* à l'université du Ghana. Par ailleurs, au cours de l'année universitaire 2020-2021, deux étudiants ont suivi des formations au *Centre for Demographic Studies* (CED) de Barcelone, dans le cadre du partenariat entre l'Ined et l'École doctorale européenne de démographie (EDSD) qui permet à des étudiants titulaires d'un master 2 et inscrits en première année d'études doctorales de suivre une formation intensive d'un an en sciences de la population dans l'un des établissements membres du réseau, et ce en anglais.

L'ACCUEIL POST-DOCTORAL À L'INED

L'Ined propose des contrats post-doctoraux, d'un ou deux ans en général, à de jeunes chercheurs, français ou étrangers. Les bénéficiaires sont sélectionnés en fonction de leurs compé-

tences, de la qualité et de l'originalité de leur projet de recherche et de son adéquation avec les thématiques de recherche de l'Ined. Les contrats post-doctoraux visent à parfaire la formation des jeunes chercheurs et à leur offrir un tremplin pour le développement de leur carrière académique. L'activité principale des post-doctorants - vingt-neuf en 2021 - consiste donc à valoriser leur thèse et à mettre en œuvre, en collaboration et avec l'appui de leur laboratoire d'accueil, le projet de recherche sur lequel ils ont été sélectionnés. Les post-doctorants peuvent être recrutés dans le cadre de projets de recherche financés. Quelle que soit l'origine du recrutement, les post-doctorants bénéficient d'une journée par semaine pour se consacrer à leurs travaux de recherche.

SIX PRIX DÉCERNÉS À DES CHERCHEURS EN DÉBUT DE CARRIÈRE

- Amélie Carrère a reçu le prix de thèse de la Cour des comptes 2021 pour sa thèse « Prise en charge de la dépendance des personnes âgées : une analyse des déterminants de l'institutionnalisation ou du maintien à domicile ».
- Pierre-Antoine Chauvin a été le lauréat de deux prix : le Prix de recherche Caritas 2021 et le Prix de thèse

sur la ville du PUCA pour sa thèse « L'administration de l'attente : politiques et trajectoires de logement des familles sans domicile à Paris ».

- Mona Claro a remporté le concours des doctorants France-Russie organisé par la Société française des Amis de la Russie et l'Association française

des Russisants pour sa thèse « Ni hasard, ni projet. Genre, sexualité et procréation pendant la jeunesse en Russie, des années 1970 aux années 2010 ».

- Marion Maudet s'est vue remettre le prix spécial du jury du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans pour sa

thèse « Sécularisation, genre, sexualité. Des catholiques et des musulman.e.s en quête de sens ».

- Ritu Rani et Ankit Sikarwar ont remporté le prix du meilleur poster lors de l'*International Population Conference*.



INTERVIEW

de Pierre-Antoine Chauvin, ancien doctorant en sociologie et démographie à l'Ined, qui a reçu en 2021 deux prix pour sa thèse « L'administration de l'attente : politiques et trajectoires de logement des familles sans domicile à Paris », soutenue sous la direction de Catherine Bonvalet (Ined) et de Pascale Dietrich-Ragon (Ined/CMH).

Combien de temps avez-vous travaillé à l'Ined et sur quels projets de recherche ?

J'ai été accueilli à l'Ined au sein de l'unité de recherche "Logement, inégalités spatiales et trajectoires", qui travaille notamment sur la question du mal-logement. Ma thèse a été financée conjointement par la Mairie de Paris via le dispositif des Conventions industrielles

de formation par la recherche (CIFRE) et par l'Ined. L'objectif de ma thèse était de proposer une analyse de la régulation des files d'attente pour l'accès au logement et de ses effets sur les trajectoires résidentielles des personnes sans domicile. Si je devais résumer mon objet en quelques mots, je dirais que j'ai cherché à savoir qui, parmi les personnes sans domicile, accède au logement social, sous quels délais et de quelle manière. Pour ce faire, j'ai suivi durant six années les trajectoires d'une cohorte composée de 769 familles issues de l'immigration et qui étaient hébergées à l'hôtel à Paris.

Quel parcours vous a conduit à l'Ined ?

Je préparais initialement des concours administratifs à l'Institut d'études politiques de Rennes, avant de prendre conscience que j'étais davantage intéressé par l'administration en tant que fait social plutôt que comme futur professionnel. Au fond, je souhaitais travailler sur le fait administratif dans le cadre de la mise en œuvre des politiques publiques, et plus particulièrement celles du logement. La

direction du logement et de l'habitat qui m'avait accueilli dans le cadre d'un stage de fin d'étude a accepté de soutenir et de financer mon projet de thèse. C'est dans ce contexte que je me suis rapproché de Pascale Dietrich-Ragon qui avait elle-même réalisé, quelques années auparavant, une thèse CIFRE au sein de la Société immobilière d'économie mixte de la ville de Paris (SIEMP). J'ai ensuite obtenu le soutien de Catherine Bonvalet (ma future directrice de thèse) et Eva Lelièvre (qui dirigeait l'unité de recherche à cette époque) pour être accueilli durablement à l'Ined. Au cours de ces années de recherche au sein de l'institut, je me suis formé aux méthodes quantitatives avec l'aide du service des méthodes statistiques (SMS) mais aussi par la fréquentation quotidienne des analystes statistiques contractuels rattachés aux équipes de recherche. L'Ined est l'une des rares institutions qui offre aujourd'hui à ses doctorants les moyens matériels et financiers de mener à bien leurs recherches.

UN RÉSEAU PARTENARIAL ET INTERNATIONAL

Établissement public à caractère scientifique et technologique en charge de l'étude des populations, l'Ined joue un rôle de tête de réseau et d'animation de la recherche. L'Ined est membre de laboratoires et d'équipements d'excellence, co-porteur d'Écoles universitaires de recherche et partenaires des plus grands établissements de recherche et d'enseignement supérieur en sciences de la population, en France comme à l'étranger. La politique partenariale et internationale de l'Ined vise à encourager les collaborations en favorisant les mobilités de chercheurs.

L'institut est engagé dans de multiples projets et réseaux, nationaux et internationaux. Il est partenaire de la plupart des initiatives européennes d'envergure concernant les sciences de la population. Il accueille chaque année de nombreux chercheurs venus du monde entier et favorise la mobilité de ses propres chercheurs. Pour coordonner l'ensemble de ces actions, l'Ined dispose d'une direction des relations internationales et des partenariats (Drip). Guichet unique des chercheurs, elle les accompagne dans la stratégie de réponse aux appels à projets français, européens et internationaux et plus généralement dans les recherches de financements externes pour les projets de recherche, dans le montage de partenariats scientifiques ou encore dans l'accueil de collègues étrangers. Cette direction appuie également la politique de l'Ined en matière de relations internationales en renforçant et structurant les partenariats en France, en Europe et dans le monde.

DES PARTENARIATS D'EXCELLENCE SOUTENUS PAR LES INVESTISSEMENTS D'AVENIR

Le laboratoire d'excellence iPOPS
Reconduit pour cinq ans en février 2019, le labex iPOPs - Individus,

Populations, Sociétés - se place au cœur de la recherche et de la formation en sciences de la population. Il ouvre ses recherches aux mondes économique, social et politique et est porté par l'Ined, en partenariat avec les universités de Bordeaux, Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris-Nanterre, Strasbourg et l'Université Paris Cité. Sa politique scientifique consiste à soutenir le développement de partenariats, en France et à l'étranger, dans le champ des sciences de la population, de renforcer la formation d'étudiants et de jeunes chercheurs en démographie, d'assurer la valorisation, le transfert et l'expertise des travaux de recherche et de développer des partenariats avec le monde économique.

Dans la nouvelle phase du projet, le programme de recherche s'articule toujours autour des axes « Dynamiques familiales et vieillissement » et « Inégalités sociales, de genre et entre générations », avec des approches méthodologiques centrées sur les méthodes de *Life course analysis* et des comparaisons internationales. Le labex iPOPs continue sa politique d'accueil en délégation d'enseignants-chercheurs pour une durée de six mois à un an.

En 2021, le labex a permis de créer avec l'Université de Strasbourg une

chaire d'excellence - attractivité en sciences de la population - dont la lauréate est Sylvie Dubuc, enseignante de l'Université de Reading. Un post-doctorant a également été recruté sur l'utilisation des données satellitaires pour la recherche en sciences de la population. Par ailleurs, le labex a apporté son soutien financier et logistique pour la tenue de cinq ateliers, colloques et séminaires scientifiques afin de promouvoir, aux niveaux national et international, les études scientifiques menées par les jeunes chercheurs du réseau iPOPs et de participer à la diffusion de la recherche. Il a aussi financé dix participations de doctorants ou post-doctorants aux colloques de la Population Association of America (PAA) et de l'International Union for the Scientific Studies of Population (IUSSP).

 <https://www.ipops.fr/>

Un observatoire français des parcours de vie - LifeObs

Le projet LifeObs, lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt « Équipements structurants pour la recherche » (EquipEx+) a démarré en novembre 2021 pour une durée de 8 ans. Coordinné par l'Ined, sous la direction d'Ariane Pailhé, cet obser-

vatoire des parcours de vie associe cinq partenaires : l'Insee, l'Université Paris Dauphine-PSL, les universités de Bordeaux et de Strasbourg et la très grande infrastructure de recherche PROGEDO. LifeObs est une infrastructure de recherche qui vise à développer un programme d'enquêtes longitudinales et innovantes sur les comportements familiaux, à accroître la diffusion des données, et à former les utilisateurs. Cette plateforme va donner à la France les moyens de conserver un rôle de premier plan dans les programmes d'enquêtes internationaux. LifeObs a un impact immédiat sur la production scientifique et servira de référence pour les politiques publiques, les médias et la société civile. Huit grandes enquêtes nationales représentatives, qui couvrent toutes les étapes du cycle de vie, de l'enfance à la vieillesse, seront collectées. Trois d'entre elles sont inscrites dans des infrastructures de recherche européennes : le Generations and Gender Programme (GGP2020), l'Enquête sur la santé, le vieillissement et la retraite en Europe (SHARE) et la première cohorte d'enfants européenne GUIDE-EuroCohort. Trois grandes enquêtes en population générale seront également menées : l'enquête Familles et Employeurs portant notamment sur la conciliation vie familiale et vie professionnelle, l'enquête Famille permettant une analyse de situations familiales rares à partir d'une

collecte associée au recensement de la population, et l'enquête Fécondité, sur les intentions de fécondité et le recours à la contraception. Enfin, outre ces projets à grande échelle, LifeObs mènera des enquêtes inédites visant à appréhender les comportements émergents et à élaborer de nouveaux indicateurs, comme l'enquête ENVIE sur les relations affectives et les conditions de vie des jeunes adultes, et l'enquête AMP sans Frontières sur le recours à la procréation médicale assistée à l'étranger. Des innovations seront développées, notamment dans les méthodes de collecte ou par l'intégration de données administratives. Pour développer la visibilité et l'utilisation des enquêtes, en France et à l'étranger, les documentations seront traduites en anglais et les données diffusées sur des plateformes de données internationales. Enfin, des outils de formation à l'utilisation de ces enquêtes seront conçus et des données agrégées seront disponibles en ligne.

L'Institut Convergences Migrations

L'Ined est partenaire de l'Institut Convergences Migrations (ICM), créé en 2018, dont la mission est de concentrer et animer les forces de recherche dans le domaine des migrations en tirant parti de leur concentration sur le Campus Condorcet. L'ICM anime la recherche en réunissant des disciplines, thématiques et institutions jusqu'ici séparées. François Héran,

ancien directeur de l'Ined et maintenant professeur au Collège de France, en est le porteur scientifique. Patrick Simon, directeur de recherche à l'Ined, assure les fonctions de directeur d'un des cinq départements thématiques – le département INTEGER (intégration et discriminations) puis le département formation - et plusieurs chercheurs de l'Ined ont été sélectionnés comme fellows de l'ICM, ce qui permet de développer les collaborations de recherche. En mai 2021, deux projets de recherche ont été soutenus par l'ICM : *Ce que la minoration raciale et religieuse fait aux classes supérieures (STIGMASUP)* porté par un chercheur de l'Ined et *Les réintégrations par décret dans la nationalité française (1960-2020)* (NATIO) porté par un chercheur accueilli en délégation à l'Ined.

 <https://www.icmigrations.cnrs.fr/>

DEUX ÉCOLES UNIVERSITAIRES DE RECHERCHE (EUR)

L'École des Hautes études en démographie (HED)

Lauréate du Programme Investissements d'avenir, l'École des Hautes études en démographie (HED) est une école universitaire de recherche en réseau (EUR) portée par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et co-portée par l'Ined qui a la responsabilité de

la formation doctorale, soutenue par les universités de Bordeaux, Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris-Saclay, Paris Cité et de Picardie, huit écoles doctorales et dix unités de recherche. Sur le modèle des graduate schools, l'École HED met en place une nouvelle approche de formation à la recherche, dès le master, avec trois objectifs. Le premier est de renforcer et faire monter en compétence le vivier des démographes au travers de trois actions : le développement d'une formation à recherche dès le master, l'internationalisation des

recherches, et la mise en place d'une formation continue à la recherche. Créant un continuum entre master, doctorat et insertion professionnelle, l'École HED constitue ainsi un puissant levier pour la formation doctorale en sciences de la population. Le deuxième objectif est d'accroître la visibilité de la démographie dans le monde académique, avec la mise en place d'un réseau de partenaires universitaires autour de formations d'excellence, afin de contribuer à la structuration de la démographie au sein du champ

universitaire. Le troisième objectif est de mieux accompagner l'insertion professionnelle des docteurs, en développant de nouveaux partenariats. Coordinée par l'Ined, l'École des Hautes Études en Démographie a lancé son deuxième appel pour le recrutement de quatre doctorants en 2021. Deux d'entre eux ont ainsi été recrutés et accueillis au sein de l'Unité Migrations Internationales et Minorités de l'Ined sur deux projets de thèse : « Statut légal comme déterminant de la santé des femmes immigrées





Projet international Human Mortality Database

un partenariat renforcé entre l'Ined, l'Institut Max Planck pour la Recherche Démographique et l'Université de Californie (Berkeley)

La Human Mortality Database (HMD), un projet conjoint de l'Institut Max Planck pour la Recherche Démographique et de l'Université de Californie à Berkeley, a été créée en 2002 pour fournir des données détaillées sur la mortalité et la population aux chercheurs, étudiants, journalistes, décideurs publics et à toute personne intéressée par l'histoire de la longévité humaine. Le nouveau partenariat signé en 2021 entre l'Ined, l'Institut Max Planck pour la Recherche Démographique et l'Université de Californie (Berkeley) vise à renforcer la coopération scientifique entre les chercheurs de ces trois établissements pour développer cette base de données internationale par l'ajout d'informations sur les causes de décès - un

changement important pour les utilisateurs de la base, qui permettra de mieux comprendre les ressorts de l'incroyable progrès séculaire de la durée de vie des populations humaines. L'Ined a rejoint le projet HMD en tant que partenaire à part entière, apportant son expérience internationalement reconnue dans la construction de séries chronologiques longues d'indicateurs de mortalité par cause de décès. Les données de la HMD sont disponibles gratuitement à toute personne qui en demande l'accès. À ce jour, plus de 65 000 utilisateurs ont collectivement publié plus de 6 000 articles, chapitres d'ouvrages, thèse et autres documents à partir de l'analyse de ces données.

en France : enquêtes TeO2, ELIPA2 et DSAFHIR » pour le premier, « Être dans la famille d'un migrant : effets de contexte sur les intentions migratoires » pour la seconde. Les deux autres doctorants ont été recrutés par deux universités partenaires au projet. Des formations sont ouvertes aux doctorants dans le domaine de la démographie ou de toute autre discipline dont le sujet de thèse est en partie démographique. Les modules sont ouverts aux post-doctorants, jeunes chercheurs et étudiants en Master 2 Recherche. Intitulées *Formations intensives de l'École HED* et d'une durée de deux à cinq jours,

elles permettent d'acquérir une formation technique de niveau européen ou international, qui soit directement utilisable dans un travail de thèse. Au total, pour l'année 2021, trois formations ont pu être assurées auxquelles 25 personnes ont participé.



L'EUR « Gender and Sexuality Studies » (GSST)

Portée par l'EHESS en association avec l'Ined, l'EUR Gender and Sexuality Studies (GSST), dont Christelle Avril

(EHESS) est la directrice et Mathieu Trachman (Ined) le directeur adjoint, fait partie des lauréats 2019 de l'appel à projet « Écoles universitaires de recherche » du PIA3. Cette formation allant du master au doctorat implique six laboratoires de recherche : le CEMS, le CeSOR, le CESSP, le CMH, le CRH et l'IRIS. GSST propose une formation dans les études de genre et de sexualités qui a pour originalité de reposer sur l'enquête empirique dans sa dimension interdisciplinaire - sociologie, histoire, anthropologie et démographie. Elle a pour objectif de former des professionnels de la recherche et de l'ensei-

gnement mais aussi des professionnels mettant en œuvre leurs savoir dans les domaines de l'égalité des sexes et de la lutte contre les discriminations.

Dans le cadre de cette EUR, les étudiants, doctorants et chercheurs de l'EHESS et de l'Ined peuvent bénéficier du fonds d'appui aux doctorants et aux enseignants-chercheurs. Sur l'année 2021, cinq doctorantes de l'EUR et un chercheur de l'Ined en ont bénéficié pour du soutien à la recherche, la participation à une manifestation scientifique, ou un séjour de recherche à l'étranger. Les financements ont été accordés aux enseignants-chercheurs pour le co-financement d'une manifestation scientifique, des prestations de services ou l'achat de logiciel ou d'ouvrage.

Par ailleurs, les masterants et doctorants participent aux formations assurées et prévues par le service des méthodes statistiques de l'Ined. Six étudiants les ont suivis en 2021.

LES PARTENARIATS INSTITUTIONNELS

Des accords-cadres sont régulièrement signés entre l'Ined et des organismes pour concrétiser l'intérêt et la volonté des chercheurs de l'Ined et de leurs partenaires, établir le cadre de la collaboration et les objectifs scientifiques.

Ils formalisent des engagements autour d'activités de recherche, de formation et de valorisation scientifique. La stratégie nationale et internationale de l'Ined s'est consolidée en 2021 avec la poursuite de sa politique partenariale qui a donné lieu à la signature de plusieurs accords-cadres. Au niveau international, l'Ined est engagé dans de multiples projets et réseaux internationaux sur les cinq continents. Dix-neuf accords-cadres internationaux sont actuellement en cours qui portent sur des activités recherche, de formation et de valorisation de la recherche. En 2021, l'Ined a noué des partenariats avec le Max Planck Institute, l'Université de Berkeley, l'Institut pour la population et la sécurité sociale du Japon et l'Université de Bari (Italie). Cet accord-cadre a notamment donné lieu au financement d'un projet bilatéral dans le cadre du partenariat franco-italien Hubert Curien Galilée. Par ailleurs, Géraldine Duthé a participé en ligne à la Commission Population et Développement des Nations Unies en 2021. Au niveau national plusieurs partenariats se sont concrétisés. L'Ined et l'Université Paris 8 ont signé un accord-cadre portant sur la formation, la valorisation scientifique et la recherche scientifique en démographie et sciences sociales. L'Ined rejoint à nouveau le GIS IReSP. En

adhérant à ce GIS, l'Institut s'engage à contribuer à ses différentes actions de structuration de la recherche en santé publique. Enfin, l'EHESS et l'Ined ont commencé à initier une collaboration pour les rencontres de l'édition en SHS et pour la création de l'École Universitaire de Recherche « Gender and Sexuality Studies » (GSST). Cette convergence d'intérêts sur les questions de population a amené l'Ined et l'EHESS, encouragés par leur proximité sur le Campus Condorcet, à formaliser leur collaboration dans un accord-cadre portant sur la formation, la valorisation scientifique et la recherche scientifique.

MOBILITÉ ET ACCUEIL EN DÉLÉGATION

Chaque année, l'Institut accueille de nombreux chercheurs étrangers pour des séjours allant de quinze jours à trois mois, voire un an pour les accueils sabbatiques. Grâce à son programme de mobilité entrante, tout chercheur de l'Ined peut inviter au cours de l'année un ou plusieurs chercheurs ou doctorants d'une institution étrangère. En raison de la situation sanitaire, beaucoup de mobilités ont dû être reportées et seuls seize chercheurs et doctorants ont pu être accueillis sur les trente-trois initialement prévues, dont six doctorants et chercheurs étrangers. Près de la moitié

Apply for
Marie Skłodowska-Curie
Individual Fellowship and
JOIN THE FRENCH INSTITUTE
FOR DEMOGRAPHIC STUDIES



Submit your application on
the European Commission
Portal by
OCTOBER 12TH 2021

des chercheurs ayant dû reporter leur venue ont déjà émis le souhait de réaliser leur mobilité en 2022. Dans le cadre d'iPOPs, l'Ined accueille en délégation des enseignants-chercheurs de plusieurs universités partenaires du labex pour contribuer à faire émerger au sein des universités des directeurs de thèse potentiels, familiers des structures et des recherches de l'institut, et permettre de fédérer les écoles doctorales qui s'intéressent aux questions de population. Ces enseignants chercheurs sont déchargés

de leurs enseignements, entièrement ou partiellement, afin de mener leurs travaux de recherche ou préparer une habilitation à diriger des recherches.

APPELS À PROJETS ET AFFAIRES EUROPÉENNES

Les travaux de recherche de l'Ined sont en partie financés par les crédits budgétaires de l'établissement. Ils peuvent aussi bénéficier de dotations issues d'agences de financement telle que l'Agence nationale de la recherche (ANR), ou provenant d'organismes publics, de l'industrie ou de programmes européens. Pour obtenir le financement d'un projet de recherche, deux options sont possibles : répondre à des appels à projets qui financent les programmes les plus ambitieux ou faire appel à des sollicitations dites *ad-hoc* de financeurs potentiels. Les chercheurs de l'Ined disposent d'un pôle d'appui qui les accompagne dans leurs démarches relatives aux contrats de recherche, de la veille sur les appels à projets les plus pertinents au montage des projets jusqu'à leur gestion finale, en passant par la négociation des contrats. En 2021, quinze projets, dont huit portés par l'Ined, ont été soumis à un appel à projets ANR. Parmi eux, huit ont été retenus, dont six portés par l'Ined.

En parallèle, deux financements *ad-hoc* ont été obtenus pour soutenir financièrement les enquêtes Famille et Employeurs 2 et ENVIE.

Acteur majeur de la recherche démographique en Europe, l'Ined soutient ses chercheurs dans les réponses aux appels à projets européens ainsi que ceux qui candidatent aux programmes *European Research Council* (ERC) et Horizon Europe. En 2021, l'Ined a participé à neuf appels à projets européens et internationaux dans le cadre des appels à projets du programme Horizon Europe ou encore auprès d'autres dispositifs de financement européens et internationaux. Parmi ces demandes de financement, deux ont été financées et cinq n'ont pas été retenues et deux réponses à l'appel à projets Marie Skłodowska-Curie (MSCA) étaient en cours d'évaluation au 31 décembre 2021.



POUR UNE SCIENCE OUVERTE ET PARTAGÉE

LIned est engagé de longue date dans la valorisation de ses travaux de recherche ainsi que dans la diffusion des savoirs et de la culture scientifique auprès d'un large public. Il favorise le libre accès à ses publications comme à ses données de recherche et ses résultats scientifiques nourrissent régulièrement le débat public.

Les éditions de l'Ined
Pour une science accessible
Démographie et société

p. 72
p. 76
p. 80



LES ÉDITIONS DE L'INED

La valorisation et la transmission des résultats des travaux de recherche en démographie constituent, depuis sa création, une mission primordiale de l'institut. En publiant et en diffusant des ouvrages de référence ainsi que des périodiques en français et en anglais, les éditions de l'Ined, Ined Éditions, participent à la diffusion des savoirs auprès de la communauté scientifique comme du grand public.

Éditeur scientifique public depuis sa création en 1945, l'Ined contribue par ses revues et ses collections d'ouvrages, dont certaines sont éditées en langue anglaise, à la visibilité et à la diffusion des travaux en sciences de la population. Depuis plusieurs années, le service des éditions s'attache, en concertation avec les directrices et les directeurs de ses comités de rédaction et de lecture, à ajuster la politique de production à des canaux de diffusion toujours plus nombreux, variés, et en constante évolution.

UN CATALOGUE DÉDIÉ À L'ÉTUDE DES POPULATIONS

Le catalogue de l'Ined Éditions reflète la pluridisciplinarité de la sphère démographique et des unités de recherche de l'institut. Soumis à la validation de comités scientifiques, les ouvrages comme les articles publiés dans les revues sont reconnus internationalement pour leur qualité éditoriale et scientifique.

Le catalogue des Éditions propose :

- Près de 300 ouvrages de chercheurs français et internationaux publiés dans différentes collections :
 - Classiques de l'économie et de la population
 - Études et enquêtes historiques
 - Grandes Enquêtes
 - Méthodes et savoirs
 - Questions de populations
- la revue trimestrielle bilingue *Population* (français-anglais)
- le bulletin mensuel de vulga-

risation scientifique bilingue

Population & Sociétés

- la publication en ligne *Mémoires européennes du goulag* (museum.gulagmemories.eu), diffusée en 4 langues (français, anglais, russe, polonais).

Le service des éditions propose également une série intitulée *Documents de travail* qui présente des travaux de recherche en cours ou sous forme provisoire. Huit de ces documents ont été diffusés en 2021 sur le site de l'Ined et dans l'archive ouverte Archined. Une opération de numérisation des anciens numéros a permis par ailleurs de rendre désormais accessibles en ligne la totalité des Documents de travail de l'Ined.



POPULATION

Chaque année, conformément à la mission d'information du public sur les questions démographiques prévue dans ses statuts, l'Ined revient de manière détaillée sur les grands chiffres et tendances de la population de la France et établit la conjoncture démographique. Ce bilan s'appuie sur les données disponibles les plus récentes et souligne les tendances en cours concernant les migrations, la natalité, les interruptions volontaires de grossesse, les mariages et les divorces, les pacs et leurs ruptures ainsi que la mortalité. Depuis décembre



ZOOM SUR

MÉMOIRES EUROPÉENNES DU GOULAG

Produite par les Éditions de l'Ined en partenariat avec le Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (Cercec), le grand équipement documentaire (GED) du Campus Condorcet et l'université de Strasbourg, *Mémoires européennes du goulag* est une publication en ligne, présentant sous forme de chapitres thématiques et biographiques les résultats de recherches portant sur l'exil forcé des populations dans l'espace est-européen et soviétique. Les textes, rédigés par l'équipe de recherche, intègrent des extraits d'enregistrements sonores et vidéo et des documents d'archives (photographies, correspondance, dessins). En 2021, un projet de développement de la publication a été sélectionné pour financement par le Fonds national pour la science ouverte afin de créer un modèle alternatif de publication scientifique proposant plusieurs niveaux de lecture, accessible aux publics empêchés de lire et permettant d'associer des données de recherche à des analyses produites par les chercheurs.

2020, l'Ined en analyse et compile les tableaux et annexes pour alimenter une base de données rassemblant des séries longues, remontant pour certaines à 1740, d'une cinquantaine d'indicateurs démographiques de la France. Cette base est accessible sur le site de l'institut et propose des séries remontant pour un grand nombre d'indicateurs au début du 20^e siècle pour la France métropolitaine.

Les articles et les conjonctures sont accessibles sur Internet, en français et en anglais, sur le site de la revue ainsi que sur différentes plateformes de diffusion (Persée, Cairn, JStor, Muse...).

 www.revue-population.fr
www.journal-population.com



POPULATION & SOCIÉTÉS

Le bulletin est proposé chaque mois en libre accès au format PDF ainsi qu'au format HTML, depuis novembre 2021, sur le site Internet de l'Ined. Il est également diffusé en ligne, en anglais et en français, sur les portails Cairn, info et Cairn international depuis 2019. L'ensemble des numéros, français

et anglais, parus depuis 2008 y sont accessibles tandis que les numéros courants sont mis en ligne quelques jours après leur envoi à la presse, accompagnés des fichiers Excel des tableaux et des figures.

LES OUVRAGES PUBLIÉS AUX ÉDITIONS DE L'INED

Les nouveautés et le fonds du catalogue des Éditions de l'Ined sont diffusés par FMSH Diffusion en librairies et sur sa plate-forme mutualisée, Le comptoir des presses d'universités (LCDPU).

Les versions numériques des nouveautés, ainsi qu'une sélection d'ouvrages du fonds, sont par ailleurs accessibles gratuitement au format HTML sur le portail OpenEdition Books.



Précarité en eau. Un état des lieux en Europe

Sous la direction de Lucie Bony, Claire Lévy-Vroelant et Marie Tsanga Tabi

Collection : Questions de populations

En Europe, au sein des populations marginalisées et des ménages pauvres, il existe des difficultés croissantes à l'accès à l'eau. L'ouvrage scrute des situations concrètes au travers de récits

d'expériences du quotidien (accès aux bains-douches, logements dégradés, etc.). Au-delà des obstacles pratiques et matériels qui entravent l'accès aux ressources d'hygiène, il révèle combien l'accès à la propreté et à l'intimité reste fortement lié à la possibilité de disposer d'un espace approprié, balisé de repères et d'habitudes.



Procréation et imaginaires collectifs. Fictions, mythes et représentations de la PMA

Sous la direction de Doris Bonnet, Fabrice Cahen et Virginie Rozée

Collection : Questions de populations

La reproduction a, de tout temps, nourri des mythes et alimenté les imaginaires collectifs. Qu'en est-il des sociétés contemporaines assistant au développement des technologies reproductives ? Cet ouvrage explore des représentations littéraires, artistiques et sociales, laissant entrevoir la persistance d'un lien fort entre nouvelles possibilités reproductives et sentiment d'un basculement « civilisationnel ». Les chapitres de ce livre rendent compte du poids de ces imaginaires dans la perception et les débats autour de la PMA.



Un panel français. L'étude longitudinale par Internet pour les sciences sociales (Elipss)

Sous la direction de Emmanuelle Duwez et Pierre Mercklé

Collection : Grandes Enquêtes

En quelques années, le panel Elipss a permis d'accumuler une variété impressionnante de données très détaillées sur de multiples situations, pratiques et attitudes dans un grand nombre de domaines de la vie sociale. L'ouvrage rend compte des avancées de connaissances permises par ce panel et en présente les particularités méthodologiques. Les dizaines de « petites enquêtes » menées pendant plusieurs années constituent, au total, un dispositif exceptionnel.



L'analyse statistique des trajectoires

Nicolas Robette

Collection : Méthodes et savoirs

Ce manuel pratique se penche sur la méthode la plus répandue qui est celle de la construction de typologies de trajectoires. Il présente les choix successifs qu'elle nécessite, du codage des

données au choix final du nombre de classes de la typologie et passe en revue les méthodes de mesure de la similarité entre trajectoires, qui constitue une étape cruciale pour obtenir une typologie. Un exemple vient enfin compléter la présentation avec une application à des trajectoires d'emploi. Un tutoriel en ligne complète l'ouvrage.



Méthodes de mesure de la mobilité spatiale (réédition)

Daniel Courgeau

Collection : Méthodes et savoirs

Une réimpression enrichie d'une nouvelle présentation s'imposait plus de 35 ans après la première édition de cet ouvrage, outil méthodologique indispensable pour tout chercheur travaillant sur les mobilités spatiales et les migrations.

Les publications des Éditions de l'Ined ont fait l'objet de plusieurs présentations en 2021 : Rendez-vous de l'Histoire à Blois, Festival Allez savoir à Marseille, Festival Épopées à Condorcet, Lundis de l'Ined. L'Ined participe par ailleurs activement à l'organisation des Rencontres de l'édition en SHS qui se tiennent chaque année sur le Campus Condorcet.



ZOOM SUR

LE PRIX JEUNE AUTEUR.E DE LA REVUE POPULATION

Pour sa sixième édition, le prix Jeune auteur.e a été attribué en 2021 à Catalina Torres pour son article *La pénalité urbaine en matière d'espérance de vie pendant la transition sanitaire au Danemark, 1850-1910*. Cette chercheuse en début de carrière a obtenu son doctorat de sciences de la santé en 2020 à l'université du Danemark du Sud. Sa thèse porte sur la relation entre espérance de vie et urbanisation dans les populations du passé.

POUR UNE SCIENCE ACCESSIBLE

L'Ined a poursuivi en 2021 sa politique en faveur de la science ouverte, mouvement dans lequel il est engagé de longue date, pour rendre les résultats des recherches de l'institut – données ou publications –, plus cumulatifs, plus transparents et d'accès plus universel.

La forte implication de l'Ined dans des sujets de société au cœur des débats publics nécessite de faciliter l'accès aux produits de la recherche, au-delà des efforts de vulgarisation, afin d'informer les acteurs publics et de renforcer la confiance des citoyens dans la science.

L'ACCÈS AUX DONNÉES DE LA RECHERCHE

Nombre de données ne peuvent être rendues publiques au niveau individuel, soit parce qu'elles sont couvertes par le secret statistique, soit parce qu'il s'agit de données à caractère personnel dont le traitement relève d'engagements pris par l'Ined vis-à-vis des enquêtés dans le cadre de la loi Informatique et Liberté. Pour permettre à la communauté scientifique de réutiliser certaines de ses données, l'Ined s'appuie sur Quetelet-PROGEDO-Diffusion (QPD) dont il est l'un des membres fondateurs, aux côtés de l'Adisp (Archives de données issues de la Statistique Publique) et du CDSP (Centre de données socio-politiques de Sciences Po). Ce réseau offre un accès aux fichiers de données d'enquête au niveau individu ou ménage pour tout chercheur affilié à un laboratoire de recherche, sous réserve d'un engagement de confidentialité. Pour respecter la protection des données, une opération de pseudonymisation des données est réalisée, afin d'obtenir

un fichier de production et recherche (FPR) entièrement documenté. En 2021, le service des enquêtes de l'Ined via son DataLab a traité une centaine de demandes d'accès aux données d'enquêtes auprès de QPD.

Deux nouvelles enquêtes – Virage, « Violences et rapports de genre », et l'enquête MFV Mayotte, « Migration, Famille et Vieillesse » – ont été mises à disposition de la communauté scientifique en 2021, s'ajoutant ainsi aux plus de deux-cent quarante enquêtes déjà référencées dans le catalogue Nesstar et dont soixante-six sont disponibles auprès de QPD. En parallèle, l'Ined a commencé à préparer la mise à disposition de l'enquête MQMV, « Mon Quartier Mes Voisins ».

Le catalogue en ligne de données de l'Ined offre des métadonnées pour la plupart des enquêtes de l'Ined, et, pour certaines d'entre elles, une documentation détaillée des données. En 2021 a démarré le développement d'un nouveau catalogue à l'aide d'un nouvel outil nommé NADA, qui est venu remplacer l'ancien outil nommé Nesstar devenu obsolète. Le nouveau catalogue, qui sera lancé en 2022, se conformera davantage aux principes FAIR (findable, accessible, interoperable et reusable). Il proposera des fiches de documentation des enquêtes améliorées et enrichies avec, notamment, l'attribution d'identifiants pérennes aux enquêtes, un DOI (Digital



Object Identifier), et l'implémentation des vocabulaires contrôlés recommandés par le CESSDA (Consortium of European Social Sciences Data Archives). Le travail de récupération et de documentation des enquêtes historiques, démarré en 2021, permettra également d'enrichir le catalogue en ligne. Enfin, des réflexions sur la création de fichiers d'enquêtes anonymes à diffuser en libre accès ont aussi démarré. Dans cette démarche de science de la population partagée, le travail du DataLab - structure créée au sein du Service des enquêtes et sondages (SES) en 2019 pour renforcer les activités de l'Ined autour de la mise à disposition des données - s'est pour-

suivi sur les bases de données sur la mortalité (« International Database on Longevity » (IDL) et « Human Cause of Death Database »), en collaboration avec le Max Planck Institute for Demographic Research. Actualisée quotidiennement, la base de données « La démographie des décès par Covid-19 » a fait l'objet en 2021 de mises à jour et de valorisations. Par ailleurs, une mission sur la valorisation des données démographiques a débuté à la fin de l'année 2021.

En prise avec les questions et réflexions actuelles sur la science ouverte, l'Ined a répondu en 2021, en lien avec ses partenaires du Campus Condorcet, à l'Appel à manifestation d'intérêt « Ateliers de la Donnée » porté par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation dans le cadre de l'ouverture en 2022 de la plateforme nationale fédérée des données de la recherche, Recherche Data Gov. Le projet vise à développer des formations sur la science ouverte, de nouvelles activités autour de la visualisation des données, ainsi qu'autour de la rédaction de Plans de Gestion des Données et de Data Papers.

AUGMENTATION DES PUBLICATIONS EN ACCÈS LIBRE

Le développement de la science ouverte représente pour l'Ined une formidable opportunité pour accroître la diffusion de ses publications, améliorer

leur attractivité et se conformer aux bonnes pratiques en matière de gouvernance, de cadre légal, de modèle économique, d'accessibilité, d'interopérabilité et de pérennité des contenus. La multiplication des canaux et des formats de diffusion, lancée depuis plusieurs années, permet peu à peu d'augmenter, de diversifier et d'internationaliser le lectorat en offrant une consultation gratuite des publications sur tous types de périphériques.

Dans cette dynamique, la suppression de la barrière mobile (actuellement de 1 an sur la plateforme Cairn) pour l'accès aux articles de *Population* est à l'étude, un plan d'action pour adapter la revue aux normes de la science ouverte à échéance de 2022 ayant été validé par les instances de l'établissement.

La mise en ligne sur le site de l'Ined, depuis novembre 2021, de *Population & Sociétés* au format HTML répond également à ces objectifs. La nouvelle version de ce bulletin mensuel permet une lecture plus confortable sur téléphone portable ou tablette, supports utilisés par une part croissante des internautes, contribuant ainsi à améliorer sa diffusion, en France et à l'international.

Les ouvrages sont eux aussi rendus progressivement accessibles gratuitement. En 2021, deux nouvelles collections ont été ouvertes sur OpenEdition Books, portant à trente le nombre de livres consultables au format HTML. Le chantier de numérisation des ouvrages

du fonds se poursuit parallèlement aux mises en ligne des nouveautés.

Signal encourageant pour l'Ined, un projet de développement de la publication en ligne *Mémoires européennes du goulag* a été retenu cette année pour financement par le Fonds national pour la science ouverte : il s'agit de créer un modèle alternatif de publication scientifique proposant plusieurs niveaux de lecture, accessible aux publics empêchés de lire et permettant d'associer des données de recherche à des analyses produites par les chercheurs.

Par ailleurs, un accès pérenne aux compléments numériques des différentes publications - annexes d'ouvrages, données associées, notes méthodologiques - est désormais garanti grâce à l'ouverture en 2021 d'une collection de l'Ined sur l'entrepôt de données NAKALA, un service d'Huma-Num, et à l'attribution systématique de DOI.

À noter enfin la part importante que prend l'archive ouverte de l'Ined, Archined, dans la diffusion des publications : 1 791 dépôts (publications courantes ou archivage rétrospectif) ont été effectués en 2021 avec une proportion croissante de documents en libre accès : 45 % de la totalité des publications référencées comprennent désormais un document en libre accès ou renvoient vers le document en libre accès disponible sur un autre site.



INTERVIEW

d'Éva Lelièvre, directrice de recherche et codirectrice du comité de lecture des collections de l'Ined, et de Wanda Romanowski, cheffe du service des éditions de l'Ined

Quelle est la politique de numérisation des Éditions de l'Ined ? À quels objectifs répond-elle ?

L'Ined dispose d'une collection d'ouvrages qui s'est constituée dès sa création en 1945. Valoriser et faire connaître ce fonds unique de 400 titres est fondamental et fait partie de nos missions. Cette valorisation passe notamment par la numérisation. Celle-ci permet non seulement de rendre accessibles des publications sous un autre format que le papier, mais aussi d'assurer la diffu-

sion auprès d'un public plus large. Les versions numériques et les versions imprimées des ouvrages, complémentaires, font l'objet d'un usage différent : les internautes pourront apprécier pour leurs recherches une navigation facilitée dans la publication que leur permettra l'ouvrage numérique, tandis que le support papier leur offrira une possibilité de lecture approfondie.

Tous les ouvrages des Éditions de l'Ined ont-ils vocation à être numérisés ?

Non, tout livre n'a pas nécessairement vocation à être disponible au format numérique. À l'inverse, des parutions peuvent exister uniquement en version numérique, comme certains manuels par exemple. Néanmoins, depuis 2017, les Éditions de l'Ined diffusent, pour tout nouvel ouvrage, un format papier, un format ePub et un format PDF, auxquels a été ajouté, en 2020, un quatrième format : le format html. Une sélection a été opérée par le comité de lecture pour déterminer

quels livres nous souhaitons numériser en priorité afin de les diffuser au format numérique. Nous avons ainsi identifié trois catégories de publications : des ouvrages parus assez récemment, des ouvrages importants plus anciens et souvent épuisés, et enfin, des ouvrages majeurs qu'il était intéressant de faire précéder pour fournir des éléments de contexte à ces publications et souligner, selon les cas, leur dimension intemporelle, leur résonance avec l'actualité, leur apport aux sciences de la population ou encore les transformations de cette discipline et du regard porté sur la société. Ces derniers font l'objet d'une réédition actualisée également disponible en version papier. Une trentaine d'ouvrages du fonds ont pu ainsi être numérisés ces deux dernières années grâce à un programme de soutien à la numérisation porté par OpenEdition. Des financements doivent encore être trouvés pour numériser une centaine d'ouvrages supplémentaires et mener à bien cette valorisation.

DÉMOGRAPHIE ET SOCIÉTÉ

Diffuser la culture scientifique et les connaissances acquises dans le champ des sciences de la population au-delà de la sphère académique fait pleinement partie des missions de l'Ined. Par ses actions, l'institut entend favoriser l'éclosion d'un dialogue constructif entre science et société au travers des interactions entre chercheurs, décideurs et citoyens.

La diffusion des connaissances sur la population auprès de l'ensemble des acteurs de la société représente un enjeu majeur. Pour ce faire, l'Ined s'adresse, à travers différents canaux, à un large public : scolaires, décideurs publics, journalistes, société civile, grand public...

Pour renforcer le lien entre les sciences de la population et la société, les chercheurs de l'Ined s'investissent dans des actions de médiation scientifique. Les résultats de leurs travaux sont régulièrement mobilisés pour apporter des éléments de compréhension de la société dans laquelle nous évoluons, pour éclairer le débat public et pour lutter contre la désinformation.

Leurs interventions favorisent les échanges et permettent d'obtenir des regards croisés sur de grands sujets de société : phénomènes migratoires, évolution de la famille et du couple, vieillissement de la population, procréation médicalement assistée...

ÉCLAIRER LE DÉBAT PUBLIC SUR DE GRANDS SUJETS DE SOCIÉTÉ

Les travaux de recherche et les résultats des enquêtes menées par l'Ined nourrissent le débat public, que ce soit dans la presse, dans les commissions parlementaires ou dans des instances publiques non académiques.

L'Ined demeure une référence auprès des journalistes en recherche d'in-

formations ou d'explications sur un phénomène démographique. Régulièrement, les chercheurs de l'institut répondent à leurs sollicitations pour nourrir des questions d'actualité ou suite à la diffusion de communiqués de presse présentant les résultats de leurs travaux de recherche. L'Ined a développé ses relations avec la presse en diffusant chaque mois des communiqués de presse valorisant des articles scientifiques et des résultats d'enquêtes. Cet effort de médiatisation a donné lieu à une croissance de 20 % du nombre des retombées presse enregistrées en 2021. Ainsi près de 4 000 articles de presse ont relayé les discours scientifiques de l'institut. Les principaux thèmes ayant mobilisé les médias cette année ont porté sur les discriminations et les conditions de vie ainsi que, bien entendu, sur les questions de santé publique. Les travaux et données de l'Ined sur l'épidémie de Covid-19 et le confinement ont occupé cette année une place importante de la médiatisation, tout particulièrement dans les médias grands publics.

Afin d'accroître encore la portée de ses travaux de recherche au-delà du territoire national, l'Ined a établi un lien régulier avec le réseau européen de démographie *Population Europe*. Il est par ailleurs membre de *The Conversation*. Les chercheurs ont publié dans ce média une quinzaine d'articles en 2021. Étant gratuits et re-publiables

librement par d'autres médias, ils contribuent à la dissémination des résultats de recherche dans la presse en ligne en français et en anglais.

En parallèle, l'Ined relaie ses travaux scientifiques auprès des décideurs publics. Avec une centaine de citations dans près de vingt textes de loi et plus de soixante rapports parlementaires au cours de l'année, les travaux de l'institut contribuent à l'élaboration et l'évaluation des politiques publiques. Les travaux parlementaires ont mobilisé les résultats de recherche sur l'impact de la crise sanitaire et les enquêtes telles que TeO, Virage, Elfe ou encore Elap, La revue *Population* et le bulletin *Population & Sociétés* ont été également régulièrement cités.

Les publications éditées par l'Ined ont aussi participé à éclairer le débat public sur de grands sujets de société. En 2021 a été créée, dans la collection *Questions de populations*, une série « Discussions et débats » destinée à accueillir les ouvrages traitant de sujets d'actualité tels que *Précarités en eau* et *Procréation et Imaginaires collectifs* parus cette année.

Enfin, face à la persistance de certains préjugés et au développement des fausses nouvelles, ou infox, en particulier sur les réseaux sociaux, l'Ined a constitué fin 2021 un groupe de travail pour identifier des actions à mener dans ce domaine, tandis que des médias disposant de service de fact

checking tels que l'AFP, Le Monde ou encore Libération ont fait appel à l'expertise des chercheurs de l'institut pour éclairer l'actualité.

LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA DIFFUSION DES CONNAISSANCES

Les outils numériques offrent une formidable opportunité pour partager la démarche scientifique et les savoirs avec un large public (scolaires, enseignants, journalistes, décideurs ou citoyens). L'Ined s'attache à faire connaître la richesse de sa production scientifique et à sensibiliser tous les publics aux enjeux de la démographie à travers son site Internet bilingue français/anglais en proposant chaque semaine de nouveaux contenus, des ressources pédagogiques, des dossiers de référence ainsi que son bulletin mensuel *Population et Sociétés* au format numérique. Avec plus 3,2 millions de visiteurs en 2021, le site de l'Ined continue sa progression en termes d'audience. Des nouveaux contenus éditoriaux tels que les Etats de la recherche - des dossiers thématiques recensant les ressources disponibles sur le site de l'Ined sur des grands sujets de démographie - contribuent à renforcer cette tendance. En parallèle, de nombreuses brèves, synthèses d'articles de recherche, focus sur des ouvrages et des enquêtes, ainsi que des interviews ont également été rédigés tout au long de l'an-

née. Les réseaux sociaux constituent également de bons relais auprès d'un large public francophone et international. Les comptes de l'Ined sur Twitter, Facebook, LinkedIn et Datagora se font quotidiennement l'écho des travaux de l'institut et de ses nouvelles publications et gagnent chaque année de nouveaux abonnés. En 2021, un compte Twitter dédié aux tweets en anglais a été créé. Par ailleurs l'Ined a refondu sa chaîne YouTube et a publié cette année onze nouvelles vidéos.

RENCONTRER ET DÉBATTRE POUR METTRE LES SCIENCES DE LA POPULATION À LA PORTÉE DE TOUS

Les chercheurs de l'Ined œuvrent à la diffusion et à la vulgarisation de leurs travaux auprès d'un public non scientifique composé de décideurs politiques et économiques, d'instances professionnelles et culturelles, d'enseignants et de scolaires, d'associatifs ou de citoyens. Ces rencontres ont lieu lors de multiples événements, qu'il s'agisse de festivals, de salons ou d'événements portés par l'Ined. Malgré le contexte de crise sanitaire exceptionnel, les équipes de l'Ined ont su s'adapter et maintenir un certain nombre d'événements, notamment à l'occasion du Festival des idées organisé par l'Université Paris Cité et lors de la Fête de la Science. À cette occasion l'Ined a noué un partenariat avec la société de production L'Esprit sorcier donnant lieu à la parti-

cipation de cinq chercheurs à quatre émissions « Science en direct ».

S'ADRESSER AUX SCOLAIRES ET PROMOUVOIR L'ESPRIT CRITIQUE

La sensibilisation des élèves aux questions démographiques s'effectue dès les classes du primaire et se poursuit au cours du secondaire. L'Ined entretient des liens privilégiés avec les publics scolaires et noue depuis plusieurs années des contacts avec les collèges et lycée du territoire. Son site Internet propose des contenus pédagogiques spécifiquement conçus pour les enseignants et les élèves de collèges et de lycées et l'institut organise plusieurs temps de rencontre et d'échange entre chercheurs et élèves.

Chaque année, lors de la Fête de la science, chercheurs, doctorants et ingénieurs animent des ateliers pour leur faire découvrir la richesse thématique de l'Ined et les différents métiers de la recherche. En 2021, une soixantaine de lycéens ont participé à deux ateliers : « Dans les coulisses de l'Ined : Speed-dating scientifiques ». L'Ined s'est également engagé fortement en 2021 en faveur du développement de la culture scientifique. En association avec L'Arbre des Connaissances, l'institut a accueilli en novembre 2021 le dispositif « Apprentis chercheurs » dont l'objectif est de former l'esprit critique des jeunes élèves en mettant à leur portée des connaissances leur

permettant de mieux comprendre et de mieux évaluer les statistiques (voir encadré ci-après).

ÉTABLIR DES COLLABORATIONS DURABLES AVEC DES MUSÉES

L'Ined collabore régulièrement avec des professionnels de la médiation scientifique. Les résultats des travaux de recherche de l'Ined sont mobilisés dans le cadre de grandes expositions et des chercheurs participent aux comités scientifiques de ces expositions ou aux conseils scientifiques des musées. Dans le cadre du partenariat avec Universcience mis en place à l'occasion de l'exposition « De l'amour », une itinérance de l'exposition a eu lieu à Toulouse au Quai des savoirs d'août à novembre 2021. La collaboration de l'Ined avec le Musée national de l'histoire de l'immigration (MNHI) s'est poursuivie cette année au travers de l'accord-cadre qui lie les deux établissements. Des chercheurs de l'Ined ont travaillé avec les équipes du musée pour commencer à préparer l'exposition permanente qui ouvrira ses portes au printemps 2022, en fournissant notamment des données. L'unité de recherche « Migration et minorités » de l'Ined a organisé au MNHI la journée d'études « Migrations dans les départements et régions d'Outre-Mer (DROM) » du 17 septembre 2021.



ZOOM SUR

L'INED ACCOMPAGNE 14 APPRENTIS CHERCHEURS POUR LEUR FAIRE DÉCOUVRIR LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

L'Ined a accueilli en 2021 pour la première fois les Apprentis Chercheurs, un dispositif destiné à plonger des collégiens et lycéens en immersion dans la recherche. Quatorze élèves du lycée Bergson, du lycée Boucher et du collège Makeba se sont portés volontaires pour venir à l'Ined et mener à bien un projet de recherche. Accompagnés par des chercheurs et des ingénieurs de l'institut, ils produisent leurs propres statistiques en réalisant une enquête sur le thème « Filles-garçons : tous pareils, tous différents ? ». Les apprentis chercheurs sont répartis en six équipes composées chacune de deux ou trois apprentis et de deux chercheur ou ingénieurs de l'Ined. Chaque équipe a la charge d'un module du questionnaire. Durant huit séances d'une demi-journée, à raison d'une par mois, les équipes ont pour objectif de réaliser un questionnaire, recueillir les

réponses, préparer des tableaux et des graphiques et les interpréter. Les élèves présenteront leurs résultats lors du « Congrès des Apprentis Chercheurs » prévu au début du mois de juin 2022. Ainsi, à la fin de l'année scolaire, les apprentis chercheurs seront passés par toutes les grandes étapes de « la fabrique des statistiques ».

L'objectif de ce dispositif, proposé par l'association L'Arbre des Connaissances, est de former l'esprit critique des jeunes élèves en mettant à leur portée des connaissances leur permettant de mieux comprendre et de mieux évaluer les statistiques. Il permet d'intéresser autrement les jeunes aux sciences humaines et sociales, de développer leurs compétences psychosociales, de contribuer à leur émancipation en développant leur esprit critique, leur autonomie et leur confiance en eux.

ANNEXES

Organigramme	p. 85
Gouvernance et organisation	p. 86
L'Ined en chiffres	p. 88
Suivez notre actualité	p. 90

LES INSTANCES DE GOUVERNANCE



DIRECTION
MAGDA TOMASINI

COMITÉ D'ÉTHIQUE

COMITÉS DE RÉDACTION

POPULATION : GÉRALDINE DUTHÉ, OLIVIA SAMUEL, ANNE SOLAZ
POPULATION ET SOCIÉTÉS : GILLES PISON
COLLECTIONS DE L'INED : ALAIN BLUM, ÉVA LELIÈVRE
SITE WEB : XAVIER THIERRY

RÉFÉRENT INTÉGRITÉ SCIENTIFIQUE

HENRI LÉRIDON

RÉFÉRENTE ÉGALITÉ

STÉPHANIE CONDON

DPD / PRADA

LINDSAY FUSFELD

**DIRECTION
DES RELATIONS
INTERNATIONALES ET
DES PARTENARIATS**
SANDRINE DAUPHIN

**DIRECTION DÉLÉGUÉE
À LA RECHERCHE**
ALINE DÉSESQUELLES

**DIRECTION DÉLÉGUÉE
À LA VALORISATION**
CRIS BEAUCHEMIN

SECRETARIAT GÉNÉRAL
VINCENT BENAVENT

**DIRECTION DE LA
COMMUNICATION**
MATHILDE CHARPENTIER

ÉQUIPES DE RECHERCHE

Fécondité, familles, conjugalités : Arnaud Régnier-Loilier
Genre, sexualité et inégalités : Marie Bergström, Mathieu Trachman
Mortalité, santé, épidémiologie : Carlo-Giovanni Camarda, Myriam Khlaf
Logement, inégalités spatiales et trajectoires : Joanie Cayouette-Remblière, Anne Lambert
Migrations internationales et minorités : Mathieu Ichou, Ognjen Obućina
Démographie économique : Marion Leturcq, Delphine Remillon
Histoire et populations : Lionel Kesztenbaum, Christine Théré
Mobilités, parcours et territoires : Alain Blum
Démographie des pays du Sud : Géraldine Duthé, Valérie Golaz
Unité mixte de service Ined-INSERM-EFS - Elfe : Marie-Aline Charles, Xavier Thierry
Unité en partenariat avec INSERM-PARIS XI-UVSQ - Santé et droits sexuels et reproductifs : Élise de La Rochebrochard, Virginie Ringa

SERVICES D'APPUI
À LA RECHERCHE

Éditions : Wanda Romanowski
Enquêtes et sondages :
Thomas Merly-Alpa
Informatique et systèmes
d'information : Audrey Valmy
Méthodes statistiques :
Arnaud Bringé

UNITÉ DE SUPPORT
DU PÔLE DOCUMENTAIRE
DU CAMPUS CONDORCET

Stéphanie Groudiev

SERVICES SUPPORT

Appui au pilotage :
Brian Ramahazomanana
Archives : Lindsay Fusfeld
Budgétaire : Emmanuel Tabart
Juridique : Charlotte Peccia-Galletto
Patrimoine, logistique et prévention : N...
Ressources humaines : Stéphanie
Reboux

AGENCE COMPTABLE

Sonia Soares

PÔLES DE RECHERCHE

Approche biographique et multinationaux : Éva Lelièvre
Perspectives internationales : Lidia Panico, Virginie Rozée
Vieillesse et vieillissements : Carole Bonnet, Emmanuelle Cambois

Délégation aux affaires doctorales et post-doctorales : Emilie Council
Mission d'Analyse et de Suivi des Activités Scientifiques (MASAS) :
Bénédicte Garnier, Sophie Pennec
Séminaire Les lundis de l'Ined : Marine Haddad, Heini Vaisanen

GOUVERNANCE ET ORGANISATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION au 30 avril 2022

Le conseil d'administration, outre l'approbation du budget de l'établissement, s'assure que les activités de l'institut s'inscrivent dans les orientations définies par les tutelles et qu'il a approuvées (orientations stratégiques et contrat d'objectifs). Il est également consulté sur les questions stratégiques concernant l'institut.

Membres de droit

Président : M. Pierre-Cyrille Hautcoeur, professeur à Paris School of Economics, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Représentants du ministre chargé des affaires sociales :

- M. Fabrice Lengart, directeur de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, (DREES), ministère des Solidarités et de la Santé
- Mme Lucile Olier (suppl.), cheffe de service, adjointe au directeur de la DREES, ministère des Solidarités et de la Santé
- Mme Céline Marc, adjointe à la sous-direction Synthèses, études économiques et évaluation de la DREES, ministère des Solidarités et de la Santé
- Mme Valérie Ulrich (suppl.), cheffe de la mission recherche à la DREES, ministère des Solidarités et de la Santé

Représentants du ministre chargé de la recherche

- Mme Magali Reghezza-Zitt, cheffe du secteur des sciences de l'homme et de la société au Service de la stratégie de la recherche et de l'innovation, Direction générale de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
- Mme Johanna Etner (suppl.), chargée de mission du secteur sciences de l'homme et de la société au service de la stratégie de la recherche et de l'innovation, Direction générale de la Recherche et de l'Innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
- M. Claude d'Harcourt, directeur général des étrangers en France, ministère de l'Intérieur
- N..
- Mme Pierrette Schuhl, sous-directrice des systèmes d'information et des études statistiques, ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation
- M. Marc Filser (suppl.), conseiller scientifique à la DGESIP, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
- M. Jean-Luc Tavernier, directeur général de l'Insee, Institut national de la statistique et des études économiques (Insee)
- Mme Christel Colin (suppl.), directrice des statistiques démographiques et sociales à l'Insee

- Mme Virginie Lasserre, directrice générale de la cohésion sociale, déléguée interministérielle à la famille, ministère des Solidarités et de la Santé
- M. Christophe Fourel (suppl.), chef de la mission analyse stratégique, synthèses et prospective de la Direction générale de la cohésion sociale, ministère des Solidarités et de la Santé

Représentants des utilisateurs des travaux de l'institut (organisations syndicales et professionnelles et associations)

- N..
- Mme Anne Lavigne, responsable des études au Conseil d'orientation des retraites (COR) ;
- M. Gautier Maigne, directeur du département Société et politiques sociales - France stratégie
- M. Denis Raynaud, directeur de l'Institut de recherche et documentation en économie de la santé (Gip-IRDES)

Personnalités compétentes dans le domaine de la population ou dans des disciplines connexes à la démographie

- M. Jean-François Giret, professeur de sciences de l'éducation et directeur de l'Institut de recherche sur l'éducation, université de Bourgogne
- M. Marc Pilon, démographe, directeur de recherche, Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

- Mme Muriel Roger, professeure de sciences économiques à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Représentants du personnel au CA

- Mme Carole Bonnet (CFDT)
- M. Fabrice Cahen (SNTRS-CGT)
- Mme Stéphanie Condon (SNTRS-CGT)
- Mme Sophie Pennec (SNTRS-CGT)
- M. Laurent Toulemon (CFDT)

CONSEIL SCIENTIFIQUE au 30 avril 2022

Le conseil scientifique évalue les orientations scientifiques de l'institut et donne un avis consultatif sur la politique de l'établissement ou toute question touchant à l'activité scientifique, ainsi que sur les profils de recrutement de nouveaux chargés de recherche. Il est constitué de quatre collègues.

Membres nommés

Présidente : Mme Laura Bernardi, professeure de sociologie et démographie à l'université de Lausanne, Suisse

En qualité de personnalités extérieures à l'institut choisies en raison de leur compétence dans le domaine de la population ou dans les disciplines connexes à la démographie

- Mme Laura Bernardi (présidente), professeure de sociologie et démographie à l'université de Lausanne
- Mme Anastasia Jessica Gage, professeure au « Department of Global Community Health and Behavioral Sciences » à l'université de Tulane
- M. Patrick Gerland (vice-président), chef de la section des estimations et des projections démographiques à la Division de la population des Nations Unies

- Mme Agnès Gramain, professeure de sciences économiques à l'université de Lorraine - Chercheuse et directrice adjointe au bureau d'économie théorique et appliquée
- Mme Gwenn Menvielle, chercheuse au sein de l'équipe de recherche en épidémiologie sociale à l'institut Pierre-Louis d'Épidémiologie et de Santé Publique IPLESP (Inserm - Sorbonne Université)
- M. Ettore Recchi, professeur de sociologie à Sciences Po.
- M. Donatien Beguy, senior demographer in the Research and Capacity Development Branch UN Habitat
- N..

En qualité de représentants d'organismes de recherche ou d'études :

- M. Patrick Aubert, sous-directeur à la direction de l'observation de la solidarité à la direction de la recherche des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES)
- Mme Sylvie Le Minez, cheffe de l'unité des études démographiques et sociales à la direction des statistiques démographiques et sociales de l'institut national de la statistique et des études économiques (INSEE)
- M. Thierry Rocher, adjoint au sous-directeur des évaluations et de la performance scolaire (DEPP)
- N..

En qualité de représentants des utilisateurs des travaux de l'institut, choisis notamment parmi les organisations syndicales et professionnelles et les associations :

- Mme Pascale Breuil-Genier, directrice statistiques, prospective et recherche à la Caisse nationale d'assurance vieillesse (Cnav)
- Mme Virginie Gimbert, Responsable du Département recherche et valorisation scientifique (CNAF)

- Mme Laurence Rioux, secrétaire générale du Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Age (HCFEA)
- M. Jean-Philippe Vallat, directeur des politiques et actions familiales, et des études (UNAP)

Membres élus par le personnel

- Mme Isabelle Attane (SNTRS-CGT)
- Mme Arianna Caporali (CFDT)
- Mme Marion Leturcq (CFDT)
- Mme Efi Markou (SNTRS-CGT)
- Mme Lidia Panico (CFDT)

COMMISSION D'ÉVALUATION au 30 avril 2022

Membres nommés

Président : M. Parfait Martial Eloundou Enyegue, directeur du département de sociologie du développement à Cornell University

- M. William Berthomière, géographe/ directeur de recherche au CNRS
- Mme Sylvie Gadeyne, professeure de sociologie à la Vrije Universiteit Brussel
- Mme Sylvie Monchaître, professeure de sociologie à l'Université Lumière Lyon 2
- M. Georges Reniers, Associate professor à la London school of hygiene and tropical medicine
- M. Gregory Verdugo, professeur d'économie à l'Université d'Evry Val d'Essonne

Membres élus :

- Marie Bergström, chargée de recherche
- France Guérin-Pace, directrice de recherche
- Mathieu Ichou, chargé de recherche
- Ariane Pailhé, directrice de recherche
- Wilfried Rault, directeur de recherche
- Christine Théré, directrice de recherche

L'INED EN CHIFFRES



250
PERSONNES



29
RÉPONSES À DES
APPELS À PROJETS

64%
DE TAUX DE
RÉUSSITE AUX
APPELS À PROJETS



3
PÔLES
MÉTHODOLOGIQUES
TRANSVERSAUX



4
SERVICES D'APPUI À
LA RECHERCHE



22.2M€
DE BUDGET DE
DÉPENSES EXÉCUTÉ
DONT 3,7 M€ DE
RESSOURCES PROPRES



40
CHERCHEURS
ASSOCIÉS



94
INGÉNIEURS,
TECHNICIENS
ET PERSONNELS
TITULAIRES



52
DOCTORANTS
ACCUEILLIS ET
6 THÈSES
SOUTENUES



186
PUBLICATIONS
SCIENTIFIQUES



3 EUR :
HED, GSST ET PGSE

Institut **CONVERGENCES**
MIGRATIONS

1 INSTITUT
CONVERGENCES



56
CHERCHEURS
TITULAIRES



29
POST-DOCTORANTS



6
CHERCHEURS
ACCUEILLIS
EN DÉLÉGATION



10
UNITÉS DE
RECHERCHE
2 UNITÉS MIXTES
DE SERVICE



7
ENQUÊTES EN COURS
EN 2021

2
EQUIPEX :
RE-CO-NAI ET
LIFE OBS

LABoratoire d'EXcellence
iPOPs
individus, populations, sociétés

1
LABEX : IPOPS

SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ

DIRECTEMENT DANS VOTRE BOÎTE MAIL

InedActu

Suivez l'actualité de l'Ined et découvrez les derniers résultats des recherches en sciences de la population de l'institut

<https://www.ined.fr/fr/lettre-d-information/>

Population & Sociétés

Recevez l'alerte de publication dès la mise en ligne du bulletin

<https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/>

Nos chercheurs ont publié

Découvrez les dernières publications scientifiques des chercheurs de l'Ined

<https://listes.ined.fr/subscribe/ined-nos-chercheurs-ont-publie>

SUR LE SITE DE L'INED

www.ined.fr

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



Et retrouvez les vidéos de nos chercheurs sur Vimeo et Youtube



CRÉDITS PHOTOS :

COUVERTURE

P. 1 : © BalanceFormCreative,
P. 92 : © Cienpies Design&Communication.

L'INED, UN ACTEUR-CLÉ DE LA RECHERCHE EN SCIENCES DE LA POPULATION

P. 2-3 : © xyz+.

LE MOT DU PRÉSIDENT, LE MOT DE LA DIRECTRICE

P. 4-5 : © Ined, © Slava.

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2021

P. 6-7 : © Ined, © Andrii Yalanskyi, © CorelDraw, © Wolfgang rieger.

LA RECHERCHE EN 2021

P. 10-11 : © Wolfgang rieger, © Zarya Maxim,
P. 16-17 : © Alonaphoto, P. 20-21 : © Pixaterra, P. 24-25 :
© Andrey Bandurenko, P. 28-29 : © Victoria, P. 32-33 : © Dayves.

L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

P. 36-37 : © Sérendicity, P. 40-41 : © Apinan, P. 41-42 : © Studio Romantic, P. 46 : © Shock, P. 50 : © Pakiwa.

STRATÉGIE NATIONALE ET INTERNATIONALE

P. 52-53 : © Jorm S, P. 54-55 : © Joeym, P. 58-59 : © ASDF,
P. 63 : © TechSolution, P. 65 : © Monkey Business, P. 69 : © Monthira.

LA SCIENCE PARTAGÉE

P. 70-71 : © Zhinna, P. 72-73 : © Jorm S,
P. 76-77 : © Fran_kie, P. 79 : © Jorm S, P. 80 : © Hurcal.

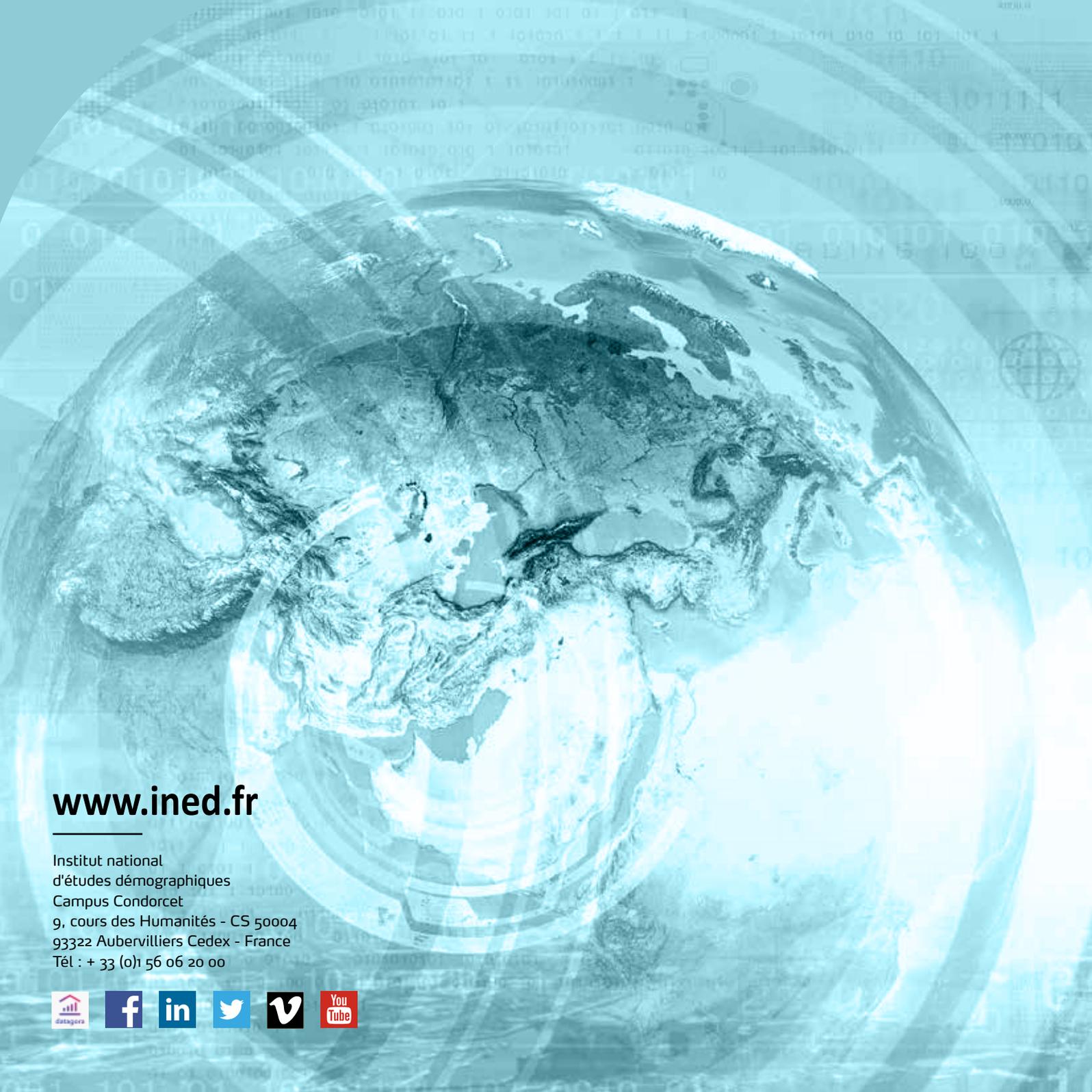
ANNEXES

P. 84 : © Shepherd302, P. 88-89 : © Fernando Batista,
© Olya Bortyakova, P. 90 : © bluebay2014.

IMPRIMERIE :

Merico Delta Print - Bozouls - France





www.ined.fr

Institut national
d'études démographiques
Campus Condorcet
9, cours des Humanités - CS 50004
93322 Aubervilliers Cedex - France
Tél : + 33 (0)1 56 06 20 00

